

CALIFORNIE

ARIZONA - NEVADA - UTAH

COUNTRY GUIDE

Du rêve à la réalité

De **Paris à Los Angeles**
vivez une expérience unique



AIR TAHITI NUI

Le dépaysement
commence avec nous

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs :

Xavier CARPENTIER-TANGUY,
Nelly JACQUES, Manon LIDUENA, Christophe SIMS,
Daphné DELGRANGE-MATHIEU, Najda LABOUSSI,
Axelle SOUBERCAZES, Jean-Luc BREBANT,
Chloé CONSIGNY, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial :

Stéphane SZEREMETA

Rédaction Monde :

Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy
POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER

Rédaction France :

Elisabeth COL, Tony DE
SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio :

Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage :

Julie BORDES, Sandrine
MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie :

Anne DIOT
assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web :

Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web :

Michael LATTES

Webdesigner :

Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager :

Alice BARBIER
et Mariana BURILAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial :

Guillaume VORBURGER
assisté de Manon GUERIN

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNÉ

Gestion commerciale :

Vimla MEETTOO
et Assa TRAORE

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

Chefs de Publicité Régie internationale :

Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR,
Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes :

Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE
et Sidonie COLLET

Responsable des ventes :

Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président :

Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNES

Comptabilité :

Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

Recouvrement :

Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Vioth SAGUERRE

Responsable informatique :

Briac LE GOURRIERE

Standard :

Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTÉ CALIFORNIE

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Sequoia National Park

© davidhoffmann photograph

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achevé d'imprimer : novembre 2019

Dépôt légal : 02/12/2019

ISBN : 9782305021416

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

WELCOME TO CALIFORNIA !

En musique, en images et en littérature, peu de régions du globe peuvent se vanter d'avoir inspiré autant d'artistes que l'effervescente Californie, à l'instar de San Francisco qui a célébré en 2017 les cinquante ans de son fameux « Summer of Love », âge d'or du mouvement hippie qui donna naissance au « San Francisco Sound » et son rock psychédélique. C'est donc des étoiles plein les yeux que le voyageur en quête de nouveaux horizons appréhende le Golden State et ses environs.

Mais en plus de ces traits qui font sa réputation de séductrice, la Californie réserve de bien belles surprises. Occupant un territoire équivalant aux trois quarts de la France, c'est une terre qui s'explore. Pays de la Liberté et terre des braves, ses routes et ses paysages semblent nés pour permettre un *road trip* à bord d'une Mustang rutilante – ou peut-être le *road trip* s'est-il inventé en Californie ? Les premiers pas se font dans ses grandes villes, devenues mythiques. San Francisco, la rebelle, l'européenne, l'idéliste ; Los Angeles, la charmeuse, la rêveuse démesurée, l'ensoleillée ; San Diego, l'hispanique, l'authentique... Entre ces grands espaces urbains, on se laisse volontiers porter par une nature plus que généreuse et incroyablement contrastée, souvent mise à mal par les incendies de ces dernières années. Des déserts arides aux grands parcs nationaux et leurs véritables réserves d'oxygène, en passant par la côte pacifique, tantôt artiste et sauvage, tantôt glamour bien qu'indomptable, le Golden State dévoile nombre de ses secrets.

L'exploration se poursuit dans les états voisins du Nevada, de l'Utah et de l'Arizona, entre la fascinante Las Vegas, les vastes étendues des parcs Zion et Bryce Canyon, et l'incontournable Grand Canyon.

Le grand Ouest jouit d'un talent inné pour offrir du bonheur à tous. Est-ce le soleil ? L'immensité du paysage ? Les vestiges de la ruée vers l'or de 1848 ? La conséquence de la jeunesse de son histoire ? Ce qui est certain, c'est qu'il souffle ici un vent d'optimisme et de décontraction. Au gré des rencontres et des conversations informelles, laissez-vous donc porter par la gentillesse d'une population accueillante, et devenez rapidement californien vous aussi... *Welcome to the Golden State !*

L'équipe de rédaction



 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Californie	9
Idées de séjour	14
Comment partir ?	21

■ DÉCOUVERTE ■

La Californie en 20 mots-clés.....	34
Survol de la Californie.....	39
Histoire.....	45
Politique et économie.....	60
Population et langues.....	65
Mode de vie.....	67
Arts et culture	71
Festivités.....	85
Cuisine californienne	94
Jeux, loisirs et sports.....	98
Enfants du pays.....	101

■ SAN FRANCISCO ■

San Francisco	106
Quartiers.....	108
Se déplacer	113
Pratique.....	117
Se loger	119
Se restaurer.....	130
Sortir	146
À voir – À faire	154

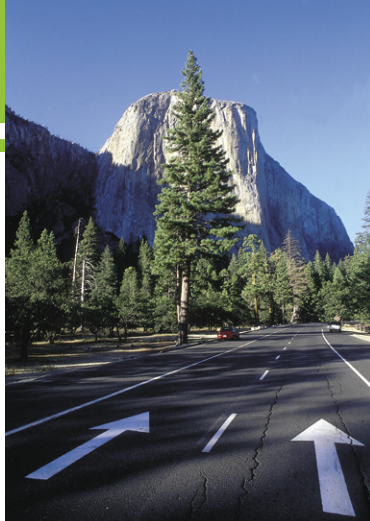
Shopping	182
Sports – Détente – Loisirs.....	186
La baie de San Francisco	188
East Bay	188
Berkeley	188
Oakland	195
North Bay.....	199
Marin Headlands.....	199
Sausalito.....	200
Tiburon	202
Angel Island	203
Silicon Valley.....	204
Palo Alto.....	204
Stanford.....	207
Cupertino.....	209
San José.....	209

■ CALIFORNIE DU NORD ■

La côte nord	212
De San Francisco à Mendocino County.....	212
Muir Woods National Monument.....	212
Stinson Beach.....	213
Bolinas.....	216
Point Reyes National Seashore.....	216
Bodega Bay.....	217
Fort Ross State Historic Park.....	218
Mendocino County	218
Gualala	218
Mendocino.....	219



Alamo Square, Pacific Heights.



El Capitan au sein du Yosemite National Park.

Fort Bragg.....	220
Humboldt County	221
Humboldt Redwoods State Park	221
Ferndale.....	221
Eureka	222
Arcata.....	224
Willow Creek.....	225
Trinidad.....	225
Redwood National Park	225
Wine country	227
Napa Valley	227
Napa.....	227
Yountville	231
Rutherford.....	232
St. Helena	232
Calistoga.....	234
Sonoma Valley	238
Sonoma	238
Glen Ellen.....	242
Kenwood.....	243
Bennett Valley	243
Santa Rosa	243
Russian River Valley	244
Sebastopol.....	244
Graton.....	244
Forestville	244
Rio Nido.....	244
Guerneville.....	245
Monte Rio	245
Dry Creek Valley.....	245
Healdsburg	245
Alexander Valley.....	247
Geyserville.....	247
Cloverdale.....	247
L'est et les parcs.....	248
Sacramento	248
Shasta Cascade	260
Shasta Lake	260
Mount Shasta.....	261
Lassen Volcanic National Park	262
Lava Beds National Monument	263
Tule Lake National Wildlife Refuge.....	263
Sierra Nevada	264
Lake Tahoe	264
Yosemite National Park.....	269
Mono Lake.....	274

Bodie State Historic Park.....	276
Mammoth Lakes	276
King's Canyon National Park.....	280
Sequoia National Park	280
Inyo County.....	282
Lone Pine.....	282
Death Valley National Park	284
La route du sud	293
Half Moon Bay.....	293
Big Basin Redwoods State Park.....	298
Santa Cruz	299
San Juan Bautista.....	300
Salinas.....	300
Pinnacles National Park.....	301
Monterey	301
Pacific Grove.....	304
Pebble Beach.....	305
Carmel.....	305
Point Lobos State Reserve.....	308
Big Sur.....	308

■ LOS ANGELES ■

Los Angeles	312
Quartiers.....	312
Se déplacer	320
Pratique	322
Se loger	325
Se restaurer.....	338
Sortir	363
À voir – À faire.....	372
Shopping	405
Sports – Détente – Loisirs.....	411

Los Angeles County	413
Au Nord	413
Malibu	413
Santa Clarita	416
Burbank	417
Glendale	418
Pasadena	418
South Pasadena	422
San Marino	422
Au Sud	424
Manhattan Beach	424
Hermosa Beach	424
Redondo Beach	424
Palos Verdes	425
San Pedro	425
Long Beach	427
Santa Catalina Island	428

■ CALIFORNIE DU SUD ■

Au nord de Los Angeles	432
Ventura	432
Channel Islands National Park	432
Montecito	434
Santa Barbara	434
Los Olivos	439
Solvang	439
Santa Ynez	440
Buellton	440
Pismo Beach	441
San Luis Obispo	441
Morro Bay	442
San Simeon	442
Au sud de Los Angeles	444

Anaheim – Disneyland	444
Fullerton	450
Garden Grove	450
Huntington Beach	450
Newport Beach	451
Laguna Beach	452
Dana Point	453
San Clemente	454
Carlsbad	454
Escondido	454
Palomar Mountain State Park	454
Anza-Borrego Desert State Park	456
San Diego	456

Inland Empire et le désert	474
San Gabriel Mountains	474
Big Bear Lake	474
Pioneertown	475
Palm Springs	475
Joshua Tree National Park	479
Salvation Mountain	480
Salton Sea	480
Mojave National Preserve	480

■ NEVADA ■

Las Vegas	485
Quartiers	485
Se déplacer	490
Pratique	493
Se loger	494
Se restaurer	499
Sortir	505
À voir – À faire	510
Shopping	518
Le sud du Nevada	519

Boulder City	519
Hoover Dam	520
Lake Mead	521
Valley Of Fire State Park	522
Overton	522
Mesquite	523
Red Rock Canyon National Conservation Area	523
Mount Charleston	524
Extraterrestrial Highway – Area 51 ..	525
Highway 50 : de Carson City à Ely	526
Carson City	526
Virginia City	526
Dayton	527
Silver Springs	527
Fallon	527
Cold Springs Station	527
Austin	527
Eureka	528
Ely	528

■ UTAH ■

Salt Lake City et les Rocheuses	531
Salt Lake City	531

Great Salt Lake	543
Bonneville Salt Flats	543
Park City	545
Sundance.....	548
Utah's Canyon Country	549
Moab	549
Arches National Park.....	552
Dead Horse Point State Park.....	554
Canyonlands National Park.....	555
Capitol Reef National Park.....	556
Boulder.....	557
Calf Creek Recreation Area.....	557
Grand Staircase-Escalante National Monument.....	557
Kodachrome Basin State Park	558
Tropic.....	558
Bryce Canyon National Park.....	559
Red Canyon	563
Zion National Park.....	564
Springdale	568
Kanab	568
Snow Canyon State Park.....	570
Saint George	570
Blanding	571
Natural Bridges National Monument.....	572
Bluff.....	572
Goosenecks State Park	574
Valley Of The Gods.....	574
Mexican Hat.....	574

■ ARIZONA ■

Plateau du Colorado	576
Kingman	576
Oatman.....	578
Topock.....	579
Grand Canyon West – Hualapai Indian Reservation.....	579
Havasupai Indian Reservation	581
Williams.....	582
Grand Canyon National Park.....	583
Flagstaff.....	592
Sunset Crater Volcano National Monument.....	596
Wupatki National Monument.....	596
Jacob Lake	596



Las Vegas Boulevard.

© GABRIELE CROPPA

Page	597
Glen Canyon National Recreation Area	599
Vermilion Cliffs National Monument.....	603
Antelope Canyon Navajo Tribal Park.....	604
Monument Valley Navajo Tribal Park.....	606
Canyon De Chelly National Monument.....	609
Petrified Forest National Park	610
Meteor Crater.....	612
Sedona	612
Jerome	614
Phoenix et le sud	615
Phoenix.....	615
Scottsdale.....	626
Tempe.....	630
Casa Grande Ruins National Monument.....	631
Tucson	631
Saguaro National Park.....	642
Tombstone.....	642
Bisbee	643
Chiricahua National Monument	645

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	648
S'informer	661
Rester	664
Index	666





0 200 km

Altitude
(en mètres)

Route n° 99

Frontière



Limite d'Etat



Route principale



Route secondaire



Limite des parcs et réserves

Californie

NEVADA

Mesquite

LAS VEGAS

Hoover Dam

Needles

Lac Havasu

Joshua Tree National Park

Salton Sea

Anza-Borrego Desert State Park

Mexicali

ARIZONA

MEXIQUE

SAN DIEGO

Tijuana

San Juan Capistrano

Long Beach

Santa Ana

Orange

Anaheim

Pomona

Pasadena

Malibu

Santa Monica

Bartstow

Baker

Kernville

Bakersfield

Lac Isabella

Sequoia National Park

Sequoia National Forest

Kings Canyon National Park

Sierra National Forest

Death Valley National Park

Bishop

Yosemite National Park

Tahoe

Fallon

Middlegate

Austin

Eureka

Ely

Carson City

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe

Tahoe



Les « hoodoos » rougeoyants du Parc national de Bryce Canyon, Utah.



Le Golden Gate Bridge pris dans la brume.



Les bandits manchots du casino Paris, à Las Vegas.



Hollywood Boulevard au soleil couchant, Los Angeles.

LES PLUS DE LA CALIFORNIE

Une multitude de paysages

La Californie est un Etat de contrastes grandioses. Du nord au sud et d'est en ouest, les horizons ne sont jamais les mêmes. Le Golden Gate Bridge franchi, une côte sauvage et escarpée s'offre au regard. L'ambiance évoque l'Irlande et la brume joue à cache-cache avec le soleil. Au sud et à l'ouest, ce sont d'immenses contrées désertiques que vous ne cesserez de prendre en photo. La terre est craquelée, les éoliennes tournent, abandonnées aux vents puissants. Les parcs naturels du nord, enfin, leur volent la vedette avec leurs célèbres séquoias géants. Un monde infiniment grand qui, loin d'effrayer, apaise et séduit instantanément. A l'instar du cinéma, qui trouve ici son inspiration, les voyageurs plongeront avec passion dans ce panorama varié et surprenant.

Une terre de vins

On ne présente plus le vin californien, qui a gagné ses lettres de noblesse depuis plusieurs décennies. Ici, on se délecte du nectar des dieux à un prix raisonnable – en comparaison à d'autres régions des Etats-Unis. En Californie du Nord, la Napa Valley et la Sonoma Valley sont réputées pour leurs domaines viticoles qui proposent des dégustations de leurs crus. L'extraordinaire pinot noir local réjouit les palais les plus affûtés, à l'instar du merlot et du zinfandel. En longeant la Highway 1 vers le sud, les vignobles de la Santa Barbara Wine Country s'ouvrent à vous, à moins de deux heures de Los Angeles. Bien que l'antre du vin demeure en Californie du Nord, vous trouverez fréquemment une bouteille de vin dans votre chambre ou une dégustation, offertes par votre hôtel. Très en vogue et pas seulement à Hollywood, la coupe de champagne se déguste au brunch, voire au petit déjeuner.

A noter que les vallées du nord de San Francisco, abritant des vignobles, comme celles de Sonoma ou Napa ont souffert des incendies d'octobre 2017.

Une cuisine sophistiquée

La cuisine californienne connaît depuis quelques années une vraie révolution gastronomique. Le Golden State a plus d'un tour dans son sac lorsqu'il s'agit de mijoter de bons petits plats. La diversité ethnique qui le caractérise se goûte à chaque instant dans l'assiette. La cuisine *fusion*, consistant à combiner des techniques et spécialités culinaires d'origines

différentes, est une tendance qui a véritablement explosé sur la côte Ouest sous l'influence du chef Wolfgang Puck. Alice Waters a elle marié les influences françaises et les ingrédients locaux dans son célèbre restaurant Chez Panisse à Berkeley. Certains mariages sont des plus réussis, entre saveurs mexicaines, françaises, italiennes ou encore asiatiques. On remarque aussi la volonté de plus en plus affirmée de privilégier des produits locaux, de saison et frais. Rien de plus facile lorsqu'on découvre la multitude de marchés fermiers où les étalages sont de première fraîcheur. Une belle palette de goûts et de saveurs s'ouvre donc à vous. Et si vous préférez un bon vieux hamburger, rassurez-vous, les *diners* (ancêtres du *fast-food*) ne sont jamais loin !

Le rêve californien

A l'instar des premiers explorateurs, l'arrivée en Californie provoque toujours un choc chez les voyageurs, pourtant nourris de références télévisuelles et cinématographiques. L'atmosphère californienne est sans nul doute empreinte de fantasmes, particulièrement dans le sud. On s'attend à croiser à chaque coin de rue une star du cinéma hollywoodien et on ne compte plus le nombre de limousines extravagantes au mètre carré. Leurs propriétaires arborent fièrement toutes sortes d'accessoires de mode, du chapeau excentrique à la coupe de cheveux dernier cri, en passant par les chaussures à plateforme. Et les néons des grandes villes, qui diffusent leurs lumières multicolores aussi bien le jour que la nuit, ajoutent à cette ambiance une touche étrange et magique. L'impression qu'ici tout est possible n'est jamais loin. Les rêves de gloire et d'argent paraissent à portée de main et l'envoûtement californien fonctionne toujours aussi bien.

Le temple du divertissement

L'Amérique, et tout particulièrement la Californie, s'impose depuis des générations comme la référence en matière de divertissement grandiose et toujours plus spectaculaire. Que l'on assiste à un show au Hollywood Bowl de Los Angeles, ou dans l'un des nombreux casinos de Las Vegas, le mot d'ordre est toujours le même : démesure. Même principe dans les parcs Disneyland et autres Universal Studios, où naissent régulièrement de nouvelles attractions. San Diego n'est pas en reste non plus, avec SeaWorld et le zoo de Balboa Park, qui comptent parmi les sites préférés des Américains.

FICHE TECHNIQUE

10

Argent

Monnaie

Le dollar américain (US\$).

Taux de change

En septembre 2019 : 1 € = 1,10 US\$; 1 US\$ = 0,90 €.

Idées de budget

La Californie est un Etat où la vie est chère. La moindre chambre d'hôtel revient au minimum à 80 US\$ (dans un motel de chaîne, propre mais sans charme). Comptez 120 US\$ pour vous sentir un peu plus dépaycé, et encore plus dans les grandes villes, où l'hébergement sera un de vos postes de dépense les plus élevés.

Voyager en famille ne revient pas forcément plus cher, les hôtels proposant des chambres à plusieurs lits à des prix assez avantageux. Le prix des restaurants est comparable à celui proposé dans les grandes capitales européennes. Il faut rajouter à cela le prix d'une location de voiture ou d'un camping-car, à partir de 30 US\$ par jour pour une petite cylindrée, sans oublier le prix d'une assurance tous risques. Des tarifs plus élevés sont pratiqués pour des locations depuis l'aéroport ; ainsi que pour les personnes de moins de 25 ans. Bien qu'il ait fortement augmenté au cours des dernières années et qu'il reste fluctuant, le prix de l'essence est moins cher qu'en Europe (environ 2,80 US\$ le gallon). Notez que certaines zones sont plus onéreuses que d'autres en ce qui concerne les pleins d'essence à savoir les parcs et tous les endroits un peu reculés.

Pour les longs trajets, pensez à l'avion ! Les lignes aériennes intérieures ont le mérite d'écourter les trajets pour un prix souvent modique (selon les saisons), en moyenne 100 US\$ par trajet aller-retour. Pour les visites, n'oubliez pas de vous renseigner sur les *Pass* disponibles. Ainsi, le *Citypass* permet d'économiser sur de nombreux musées.

► **Les petits budgets** peuvent combiner nuits en camping (de 15 US\$ à 40 US\$ environ, les campings des parcs étatiques étant peu équipés, souvent sans douches, mais toujours dans de beaux paysages et pas chers) et en auberges de jeunesse dans les villes (à partir de 35 US\$). On peut manger pour environ 8 US\$ dans les cafés et trouver de bons sandwichs pas chers dans de nombreux restaurants.

► **Les budgets moyens** pourront s'offrir un petit hôtel dans les grandes villes (de 100 US\$ à 200 US\$ la nuit) ou un bed and breakfast dans la région (environ 150 US\$ la nuit) ainsi qu'un petit déjeuner copieux ou un brunch (de 8 à 15 US\$), suivi d'un déjeuner léger sur le pouce et d'un dîner dans un bon restaurant (de 25 à 35 US\$ par personne).

► **Les gros budgets** pourront choisir des hôtels de charme, voire de luxe (à partir de 200 US\$ la nuit) et essayer plusieurs restaurants de gastronomie fine (menu complet à partir de 45 US\$ par personne).

La Californie en bref

► **Capitale** : Sacramento.

► **Superficie** : 423 970 km² (c'est le troisième Etat d'Amérique du Nord par sa superficie).



Sand Harbor Beach, Lake Tahoe.

Taxes et pourboires

Prenez bien en compte les taxes et les pourboires dans votre budget, car ils ont un impact non négligeable sur les dépenses possibles. L'équivalent américain de notre TVA n'est, en effet, pas inclus dans les prix annoncés.

► **La taxe** dans les restaurants et les bars ainsi que sur les produits de consommation varie entre 8 et 10 % selon le comté. La taxe hôtelière varie quant à elle de 12 à 17 %.

► **Pour le pourboire (*tip*)** il faut laisser de 15 à 20 % du montant de la note de restaurant. Le pourboire est une institution que l'on se doit de respecter, sous peine de se faire fusiller du regard ou traiter de noms d'oiseaux... Aux USA, les serveurs (*waiters*) sont payés au lance-pierres et ne bénéficient pas d'assurance santé dans le cadre de leur travail. La majorité de leur salaire est donc le fruit des pourboires (NB : les fast-foods sont les seuls à déroger à la règle). Idem dans les taxis et chez le coiffeur, le *tip* rajoute entre 10 et 15 % du prix de la course. Pour tout service d'une manière générale (voiturier, bagagiste, etc.), on laisse toujours 1 à 2 US\$.

► **Langue officielle** : anglais.

► **Grandes villes** : Los Angeles, San Diego, San Francisco.

► **Population de la Californie** : 39 747 260 habitants (estimation 2018). C'est l'Etat le plus peuplé d'Amérique du Nord.

► **Population de Los Angeles** : 4 045 873 habitants (2018).

► **Population de San Diego** : 1 419 516 habitants (2018).

► **Population de San Francisco** : 884 363 habitants (2018).

► **Population de Sacramento** : 501 334 habitants (2018).

► **PIB de la Californie** : 2,746 milliards de dollars. C'est la cinquième économie mondiale en 2018 (elle a dépassé le Royaume-Uni).

► **Pourcentage du PIB des Etats-Unis** : 14,17 % sur 18,6 milliards de dollars. C'est l'Etat le plus riche mais aussi l'un des plus endettés du pays.

► **Taux de chômage** : 4,2 % de la population active (avril 2018).

L'Arizona en bref

► **Capitale** : Phoenix.

► **Superficie** : 295 000 km² (c'est le sixième Etat d'Amérique du Nord par sa superficie).

► **Langue officielle** : anglais.

► **Grandes villes** : Phoenix, Tucson.

► **Population d'Arizona** : 7 millions d'habitants (est. 2018).

► **Population de Phoenix** : 1 626 078 habitants (2018). C'est la sixième ville des Etats-Unis.

► **Population de Tucson** : 535 677 habitants (2018).

► **PIB de l'Arizona** : 346 791 millions de dollars (2018).

► **Pourcentage du PIB des Etats-Unis** : 1,65 % sur 19,4 milliards de dollars.

► **Taux de chômage** : 4,7 % de la population active en mai 2018

Le Nevada en bref

► **Capitale** : Carson City (seulement 54 745 habitants !).

► **Superficie** : 286 382 km² (c'est le septième Etat d'Amérique du Nord par sa superficie).

► **Langue officielle** : anglais.

► **Grandes villes** : Las Vegas, Henderson, Reno.

► **Population du Nevada** : 3 millions d'habitants (est. 2018).

► **Population de Las Vegas** : 648 224 habitants (2017).

► **Population de Henderson** : 302 539 habitants (2017).

► **Population de Reno** : 248 853 habitants (2017).

► **PIB du Nevada** : 156 313 millions de dollars (2017).

► **Pourcentage du PIB des Etats-Unis** : 0,85 % sur 19,4 milliards de dollars.

► **Taux de chômage** : 4,8 % de la population active (en mai 2018).



Vue de North Beach sur la Transamerica Pyramid.

L'Utah en bref

- **Capitale** : Salt Lake City.
- **Superficie** : 219 887 km².
- **Langue officielle** : anglais.
- **Grande ville** : Salt Lake City.
- **Population d'Utah** : 3 161 000 habitants (2018).
- **Population de Salt Lake City** : 193 744 habitants (2017).
- **PIB de l'Utah** : 177 336 millions de dollars (2018).
- **Pourcentage du PIB des Etats-Unis** : 0,81 % sur 18,5 milliards de dollars.
- **Taux de chômage** : 3,2 % de la population active (juillet 2017), ce qui le place à la 10^e position nationale.

Téléphone

- **De la Californie vers la France** : composez le 011, puis le 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0 (ex : 011 33 1 48 87 43 21).
- **De la France vers la Californie** : composez le 00 (international) puis le numéro de téléphone de 10 chiffres.
- **De la France vers un numéro français en Californie** : composez le 00, puis le 33 (France) puis le numéro de téléphone fixe ou portable sans le 0 au début.

► **Les appels locaux** dans la même *area* (zone) sont gratuits chez les particuliers aux Etats-Unis, mais si vous utilisez une cabine téléphonique publique, il vous faudra compter 50 cents. Pour les autres appels, le coût sera variable en fonction de la distance.

Décalage horaire

La Californie et le Nevada sont régis par le Pacific Standard Time (- 9 heures de décalage avec la France). Quand il est 20h à Paris, il est 11h à San Francisco. L'Arizona et l'Utah sont régis par le Mountain Standard Time (- 8 heures de décalage avec la France). Quand il est 20h à Paris, il est 12h à Salt Lake City. Au contraire des autres Etats, l'Arizona ne change pas son heure en été. Ainsi en hiver son horaire est similaire à celui de l'Utah, alors qu'en été il est identique à celui de la Californie.

Formalités

La France fait toujours partie du programme *Visa Waiver Pilot*, qui autorise tous les ressortissants français à entrer sur le sol américain sans visa pour un séjour d'une durée maximale de 90 jours. Pour entrer, il suffit donc d'avoir :

- **Un passeport biométrique en cours de validité.**
- **Un billet aller-retour non remboursable aux États-Unis** et ne pas avoir l'intention de prolonger son séjour.
- **Il est nécessaire d'avoir rempli le formulaire ESTA** sur Internet au moins 72h avant le départ et de s'être acquitté de la taxe de 14 US\$ qui accompagne ce formulaire (exclusivement sur le site <https://esta.cbp.dhs.gov>).
- **Enfin, pour tout séjour d'une durée supérieure à 90 jours**, le visiteur doit être en possession d'un visa. Plusieurs types de visas existent (étudiant, de travail, etc.), mais ils sont tous assez difficiles à obtenir. Pour tout savoir sur le type de visa à demander et les démarches à suivre, consultez le site Internet de l'ambassade des États-Unis en France (french.france.usembassy.gov).

Climat

En Californie, le climat reste doux quasiment toute l'année. Durant l'hiver, les régions montagneuses de la Sierra Nevada et de Shasta ainsi que le nord du Nevada voient le froid et la neige s'installer.

Le drapeau californien

Dans les années 1840, la Californie est encore sous la domination mexicaine. Des Américains, alléchés par les rumeurs de terres disponibles, commencent à affluer dans la région de San Francisco, notamment vers l'actuelle Sonoma dans la vallée du Vin. Le gouvernement mexicain les tolère mais refuse de leur accorder le droit de propriété. Les Américains se regroupent et forment le groupe des Bears (Ours) ; le 14 juin 1846 ils se mutinent contre le gouvernement du général Vallejo. C'est la Bear Flag Revolt. Les Mexicains sont chassés et la République de Californie proclamée. Le drapeau frappé d'un ours et de la mention *California Republic* est hissé sur la place de Sonoma. L'armée américaine entre dans Sonoma quelques jours après et remplace le Bear Flag par la bannière étoilée. En 1911, le Bear Flag devient l'emblème de l'Etat de Californie, en hommage aux rebelles.



A cause de sa baie, San Francisco fait figure d'exception, et connaît un climat frais été comme hiver, souvent venteux. En règle générale, il fait doux et humide, surtout en automne et au printemps. En toute saison, le brouillard est susceptible de tomber et les nuits sont toujours fraîches.

Dans les plaines intérieures, le climat est continental et les étés sont chauds. En Californie du Sud, le climat est le principal facteur attractif : il y fait chaud toute l'année. Toutefois, l'océan reste frais.

Saisonnalité

La Californie, ainsi que les autres Etats de l'Ouest, sont une destination idéale toute l'année. Le climat séduit aussi bien les adeptes du soleil que ceux qui craignent la chaleur. Mis à part le mois de janvier, qui est réputé pluvieux à San Francisco, il est doux et ensoleillé toute l'année dans cette région du globe.

La plupart des touristes viennent en Californie entre la mi-juin et le mois d'août. C'est, certes, une très belle saison pour découvrir la côte Ouest, mais les grandes attractions du cœur de la région, telles que le Parc national de Yosemite, ou le Grand Canyon, sont prises d'assaut par des visiteurs qui doivent payer le prix fort pour se loger et subir de longues files d'attente sur

les sites. Notez également que les températures du désert dans le Nevada peuvent atteindre les 50 °C degrés à cette période de l'été ! Même chose du côté des villes d'Arizona, notamment Phoenix et Tucson.

Ceux qui craignent la foule ou la canicule opteront donc pour le printemps (de mars à début mai). Pendant ces mois, les files d'attente seront moins longues et les tarifs plus attractifs. Beaucoup des grandes attractions touristiques de l'ouest fonctionnent encore à un rythme réduit, et les hôtels proposent des tarifs basse saison jusqu'en juin (notamment dans la Sierra Nevada). L'automne (de septembre à novembre) est une autre bonne période pour éviter la foule, et peut être une belle saison pour visiter le nord de la Californie et les régions viticoles de l'État, ainsi que le sud du Nevada et la Highway 50. San Francisco, souvent nappée de brouillard pendant l'été, connaît ses journées les plus ensoleillées pendant l'« été indien », qui dure généralement de septembre à octobre. Si vous souhaitez skier, optez pour la fin ou le début de l'année, lorsque la Sierra Nevada et les Wasatch Rocky Mountains, autour de Salt Lake City, se couvrent de neige. Les remontées mécaniques sont plus fréquentées entre la mi-décembre et la première semaine de janvier, période des vacances de fin d'année.

San Francisco

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5°/13°	6°/15°	7°/16°	8°/18°	10°/19°	11°/21°	12°/22°	12°/22°	12°/23°	10°/21°	8°/18°	6°/14°

IDÉES DE SÉJOUR

Que faire et en combien de temps ? Il faut savoir ce que l'on veut découvrir et évaluer le temps que cela prendra, en fonction de ses moyens. Se déplacer en voiture, en train, dormir chaque nuit dans un motel différent sur la route ou plutôt rayonner à partir du même où l'on revient tous les soirs ? De toute façon, plusieurs mois sont nécessaires pour visiter tous les sites décrits dans ce guide. Les vols les moins chers atterrissent à San Francisco, Los Angeles, San Diego ou Las Vegas. Un séjour dans une de ces villes paraît donc inévitable, au moins comme base de départ vers d'autres points d'intérêt. Comptez au minimum trois ou quatre jours pour découvrir rapidement Los Angeles ou San Francisco. Pour la visite d'un parc naturel : une journée en visite rapide avec photos et pique-nique, deux ou trois jours pour des activités (randonnées, etc.). Ces circuits nécessitent la location d'une voiture. Heureusement, cela est moins onéreux qu'en Europe ; de même l'essence coûte environ quatre fois moins cher.

Séjours courts

Une semaine à San Francisco et ses environs

En une semaine, vous aurez le temps de bien apprécier la ville de San Francisco, de faire le tour de ses quartiers, mais aussi de découvrir le reste de la baie, notamment Marin County au nord et Oakland et Berkeley à l'est. Il vous restera même un jour pour aller un peu plus loin dans les environs et découvrir un petit bout de la Vallée du Vin ou de la Route du Sud, selon vos envies.

► **Jour 1.** San Francisco, Downtown. Visite du SFMoMA dans le quartier de SoMa. Remontez au nord sur Union Square. Poursuivez dans Chinatown et visitez le quartier. Montez vers Nob Hill pour le panorama et la place de Huntington Park. Visitez Grace Cathedral et pénétrez dans le hall de certains hôtels de luxe. Empruntez la ligne Powell-Mason Street du *cable car* et descendez à Green Street. Visite de North Beach et soirée dans le quartier.

► **Jour 2.** Alcatraz et les hauteurs de San Francisco. Départ du Pier 33 pour Alcatraz. N'oubliez pas de réserver vos billets une semaine à l'avance pour partir tôt le matin. Visite d'Alcatraz. Depuis le bateau, vue sur la baie, le Golden Gate Bridge et le Financial District avec la Transamerica Pyramid de San Francisco. De retour sur le quai, prenez la ligne Powell-Hyde Street du *cable car* et descendez à Lombard Street. Découverte de Russian Hill. Descendez sur Union Street dans Marina & Cow Hollow. Faites les boutiques d'Union Street. Remontez Fillmore Street pour rejoindre Pacific Heights. Visite de Japantown et dîner dans le quartier. Passez le reste de la soirée dans les bars du Tenderloin.

► **Jour 3.** Designers, hippies et le Golden Gate Park. Découverte du quartier de Hayes Valley avec session shopping dans les boutiques de designers locaux. Visite d'Alamo Square pour le panorama sur le Financial District avec maisons victoriennes en premier plan. Balade dans Lower Haight puis dans Haight-Ashbury. Poursuivez sur Haight Street jusqu'au Golden Gate Park. Visitez le De Young Museum ou la California Academy of Sciences. Rendez-vous dans le Japanese Tea Garden. Dînez et passez la soirée dans le quartier.

À prévoir à l'avance

Certaines réservations pour les hôtels, les campings ainsi que pour les activités culturelles, festives ou gastronomiques sont à prévoir longtemps à l'avance. Si vous souhaitez loger dans les hôtels et campings des grands parcs nationaux pendant la haute saison (de mai à septembre), il est recommandé de s'y prendre entre 3 et 6 mois à l'avance. Il en est de même pour les visites de certains sites et/ou les permis spéciaux (permis de randonnée pour plusieurs jours dans le Grand Canyon par exemple). Pensez à entrecouper votre séjour avec des sorties emblématiques de la Californie, qui sont à réserver également à l'avance :

► **A Los Angeles :** opéra au Walt Disney Concert Hall, match de basketball au Staples Center, concert à la House of Blues, visite du Getty Museum.

► **A San Francisco et sa région :** visite d'Alcatraz.

En règle générale, la réservation d'un hôtel, la location de voiture et les places de spectacles doivent se faire 1 à 2 mois à l'avance, les tickets d'entrée dans les musées renommés doivent être pris 2 semaines à l'avance, et les entrées dans des clubs et restaurants de luxe peuvent être réservés entre 3 ou 4 jours à l'avance.

TRAVellers

AUTOBARN

**RÉVEILLEZ-VOUS CHAQUE MATIN
AVEC UNE VUE DIFFÉRENTE !**



Kilomètres illimités
Prise en charge et restitution de véhicule entre 9h et 16h
Camping-cars aménagés de 2018 et 2019
Prix réduits sur les campings
Location à partir de 21 ans
Assistance 24/7 sur la route
Pas de frais supplémentaires pour les conducteurs en plus



La Double Arch de l'Arches National Park, Utah.

► **Jour 4.** Le cœur géographique, administratif et historique de San Francisco. Les dimanches, commencez la journée à la messe de 9h de Glide Memorial Church. Sinon, départ sur la place du Civic Center, cœur administratif de San Francisco. Visite de l'Asian Art Museum. Prenez la ligne F du *streetcar* pour rejoindre le quartier du Castro, cœur géographique de San Francisco. Balade dans le Castro et déjeuner. Rejoignez Mission Dolores, cœur historique de la ville et visite. Pause dans Dolores Park. Découverte du Mission District. Dîner dans le quartier et soirée dans les bars du coin.

► **Jour 5.** Marin County. Louez des vélos et longez la baie dans Marina et le Presidio. Traversez le Golden Gate Bridge. Déjeunez à Sausalito. Après une pause dans la ville, rejoignez Tiburon. Reprenez le ferry pour San Francisco. Dîner dans Russian Hill, sur Hyde Street et soirée dans les bars de Marina.

► **Jour 6.** East Bay. Rejoignez Oakland en BART en début de journée. Découverte d'Old Oakland et de l'architecture Art déco de la ville. Reprenez le BART et rejoignez Berkeley. Visitez le campus et baladez-vous sur Telegraph Avenue. Dîner dans le Gourmet Ghetto et retour à San Francisco en fin de soirée.

► **Jour 7.** Sonoma Valley ou Half Moon Bay. Selon vos envies, vous pourrez soit découvrir une partie de la Vallée du Vin, soit longer la côte Pacifique sur la magnifique route 1 vers le sud. Pour l'option Sonoma Valley, louez une voiture à San Francisco, traversez le Golden Gate Bridge et rejoignez Sonoma. Déjeunez sur la place de la ville. Empruntez Arnold Drive jusqu'à Glen Ellen. Visitez le parc Jack London. Reprenez la route 12 et arrêtez-vous dans quelques *wineries*

avant de rentrer à San Francisco. Pour l'option Half Moon Bay, louez une voiture à San Francisco, empruntez la route 1 à la sortie sud de la ville. Suivez la côte jusqu'à Santa Cruz. Arrêtez-vous à Princeton-by-the-Sea, sur la belle plage de Half Moon Bay, à Pigeon Point Lighthouse et aussi souvent que la route vous le permet. A Santa Cruz, faites un tour sur le Boardwalk avant de reprendre la route 17 et rejoignez l'autoroute 101 North pour San Francisco.

Une semaine à Los Angeles et ses environs

Pour visiter Los Angeles et sa région, mieux vaut louer une voiture tant la ville est vaste et étendue (surtout si on est plusieurs à partager les frais !). Commencez par le quartier de Downtown sans vous y attarder car le véritable trésor de Los Angeles se cache dans ses collines et en bord de mer. En sept jours, il est possible de pousser la route jusqu'à Las Vegas et la Death Valley, deux sites incontournables du sud de la Californie.

► **Jour 1.** Los Angeles, Downtown (centre-ville). Commencez par vous rendre au Pueblo de Los Angeles et Olvera Street, le cœur historique de la Cité des Anges. Poursuivez jusqu'à la gare Art déco de Union Station. Terminez votre visite par le célèbre Walt Disney Concert Hall, dont la construction a été achevée en 2003 par l'architecte Franck Gehry. En début de soirée, rendez-vous au bar panoramique The Rooftop, en haut du Standard Hotel.

► **Jour 2.** Los Angeles, douceur de vivre. Le matin, farniente sur la plage de Venice. Visitez ensuite le Getty Center, musée à l'architecture et aux jardins superbes, avec vue sur la ville.

► **Jour 3.** Selon les goûts : soit prévoir la journée pour visiter Beverly Hills, puis le Hollywood Boulevard avant de rejoindre Griffith Park pour un coucher de soleil sur la ville, soit opter pour une option plus ludique et toute aussi emblématique en passant la journée aux Studios Universal !

► **Jour 4.** Direction Las Vegas. Comptez quatre heures de route depuis Los Angeles. Nuit à Las Vegas.

► **Jour 5.** Départ de Las Vegas en fin de matinée pour rejoindre la Death Valley. Passez une journée complète à arpenter le parc et passez la nuit dans une ancienne ville fantôme.

► **Jour 6.** Retour à Los Angeles par la côte en faisant une halte à Santa Barbara. Le matin : Red Tile Walking Tour, balade à pied pour voir les principaux édifices civils de l'époque espagnole. L'après-midi sera consacré à Santa Barbara Mission, Botanic Garden et une balade à pied sur la plus ancienne jetée en bois de Californie. Nuit à Santa Barbara.

► **Jour 7.** Arrivée à Los Angeles par la côte.

10 jours à la conquête de l'Ouest américain

► **Jour 1.** Arrivée à Los Angeles. Passez la nuit dans le quartier de Westwood.

► **Jour 2.** A la découverte de Downtown L.A. ; depuis Westwood, empruntez le bus et le métro jusqu'à la gare Art déco de Union Station. Découvrez le Pueblo de Los Angeles, Olvera Street et le Walt Disney Concert Hall, chef-d'œuvre de Franck Gehry. Longez le MOCA pour rejoindre Pershing Square. Passez le début de soirée au bar The Rooftop, en haut du Standard Hotel.

► **Jour 3.** Démarrez la journée sur le campus d'UCLA, puis roulez jusqu'à l'océan en empruntant Sunset Boulevard. Suivez la sublime Pacific Coast Highway jusqu'à Malibu. Bain de mer tonifiant à Zuma Beach, ou observation de la nature à Point Dume. Rejoignez l'animation de Santa Monica en fin de journée.

► **Jour 4.** Rendez-vous au Getty Museum où une escale artistique vous attend sur les hauteurs de Brentwood. Puis rejoignez Griffith Park, dans les hauteurs d'Hollywood, pour un pique-nique et une randonnée. Fin d'après-midi sur Hollywood Boulevard, du Walk of Fame au Chinese Theatre...

► **Jour 5.** Quittez la folie de Los Angeles en direction de Sedona, petite ville authentique au cœur de l'Arizona. Comptez 7 heures de route et arrivez au soleil couchant par l'une des plus belles routes de l'Ouest américain (la Highway 179). Nuit à Sedona.

► **Jour 6.** Découvrez le Red Rock Country autour de Sedona. Randonnez à Cathedral Rock et

visitez la Holy Chapel. Prévoyez une pause shopping dans le village des arts de Tlaquepaque.

► **Jour 7.** Visitez les habitats troglodytiques de Montezuma Castle avant de prendre la route vers la rive sud du Grand Canyon (South Rim). Comptez 2h15 de route.

► **Jour 8.** Randonnée dans le Grand Canyon (départ de bon matin) ou promenade au soleil couchant le long de South Rim Trail.

► **Jour 9.** Direction Las Vegas. Comptez 4h30 de route. Découverte des casinos et de la folie du Strip. Soirée spectacle (réservation obligatoire) ou nuit dans l'un des clubs branchés.

► **Jour 10.** Vol de retour depuis Las Vegas.

Séjour long

Un séjour de 3 semaines à un mois en Californie et dans le Grand Ouest permettra de visiter San Francisco, Las Vegas, les grands parcs nationaux, Los Angeles, la côte Pacifique et la Vallée du vin.

► **Jours 1 à 3.** Idem que les jours 1, 2 et 3 de l'itinéraire court « Une semaine à San Francisco et ses environs ».

► **Jours 4 et 5.** Idem que les jours 5 et 6 de l'itinéraire précédent sauf pour la nuit du jour 6 à passer également à Yosemite.

► **Jour 6.** Route jusqu'à Las Vegas (environ 8 heures). Nuit à Las Vegas.

► **Jour 7.** Las Vegas. Admirez l'architecture délirante des hôtels et casinos sur le Strip. Nuit à Las Vegas (les hôtels luxueux sont beaucoup moins chers qu'ailleurs).

► **Jour 8.** Zion National Park. Route et arrivée pour le déjeuner. L'après-midi, visitez Kolob Canyons, la partie la plus sauvage. Nuit en camping ou en lodge.

► **Jour 9.** Zion National Park. Le matin, roulez vers Mount Carmel. Et l'après-midi, randonnez entre les roches blanches, roses et rouges. En fin de journée, partez pour Bryce Canyon National Park. Arrivée pour le coucher du soleil.

► **Jour 10.** Bryce Canyon et sa forêt d'aiguilles rocheuses offrent un panorama parmi les plus saisissants du Sud-Ouest américain.

► **Jour 11.** Lake Powell et ses eaux turquoise parmi les falaises de grès et les arches. Baladez-vous en bateau ou descendez la rivière.

► **Jour 12.** Monument Valley et ses paysages de western grandioses. Randonnez avec les Indiens Navajos.

► **Jour 13.** Navajo National Monument et Window Rock. Contemplez les vestiges bien préservés de la fin du XIII^e siècle, la grande époque des Indiens Anasazis.

► **Jour 14.** Visitez Petrified Forest National Park pour sa forêt fossilisée, Painted Desert National Park pour ses collines de toutes les couleurs. Nuit à Flagstaff, surnommée la porte d'entrée du Grand Canyon.

► **Jour 15.** Flagstaff. Visitez la ville et l'université puis direction le Grand Canyon.

► **Jour 16.** Grand Canyon. Rendez-vous sur la Rive sud. Balade sur le Rim Trail (chemin longeant le canyon sur 20 km) et dans les galeries d'artisanat indien. Coucher de soleil à Grand View ou Yavapai, et nuit dans l'un des lodges.

► **Jour 17.** Lever matinal et grande randonnée sur Bright Angel ou Kaibab Trails (entre 4 et 7 heures selon la randonnée).

► **Jour 18.** Roulez jusqu'à Los Angeles. Arrivée le soir à Los Angeles. Nuit sur place.

► **Jour 19.** Los Angeles, douceur de vivre. Le matin, farniente sur la plage de Venice. Visitez ensuite le Getty Center, musée à l'architecture et aux jardins superbes. L'après-midi, découvrez Hollywood Boulevard et son fameux Chinese Theater, puis admirez le coucher de soleil à l'observatoire de Griffith Park, depuis lequel vous bénéficiez d'une vue à 180°.

► **Jour 20.** Los Angeles, Downtown (centre-ville). Commencez par vous rendre au Pueblo de Los Angeles et Olvera Street, cœur historique de la Cité des Anges. Poursuivez jusqu'à la gare Art déco de Union Station. Terminez votre visite par le célèbre Walt Disney Concert Hall, dont la construction a été achevée en 2003 par Franck Gehry. Avant de repartir, rendez-vous au bar panoramique The Rooftop, en haut du Standard Hotel. Route vers Santa Barbara en fin d'après-midi.

► **Jour 21.** Santa Barbara. Le matin : Red Tile Walking Tour, balade à pied pour voir les principaux édifices civils de l'époque espagnole. L'après-midi sera consacré à Santa Barbara Mission, Botanic Garden et une balade à pied sur la plus ancienne jetée en bois de Californie. Nuit à Santa Barbara.

► **Jour 22.** Baie jusqu'à San Luis Obispo. Le matin, profitez de Pismo Beach réputée pour ses dunes et ses palourdes. Programmez ensuite San Luis Obispo, sa mission et le Farmers Market le jeudi soir dans Higuera Street. Nuit à l'hôtel Madonna Inn, très original.

► **Jour 23.** Hearst Castle, Big Sur, Carmel et Monterey. Le matin, partez pour Hearst Castle, incroyable propriété d'un milliardaire, opulence et excentricité assurées... Pour le reste, reportez-vous à l'itinéraire ci-dessus.

► **Jour 24.** Napa Valley. Yountville Visite des vignobles en les survolant en montgolfière. Puis Santa Helena : musée dédié à l'écrivain

Stevenson. Et enfin Calistoga : station thermale réputée pour ses bains de boue et d'algues.

► **Jour 25.** Berkeley connue pour sa prestigieuse université. Ne ratez pas le point de vue magnifique sur la baie et Telegraph Avenue : disquaires seventies, marchands ambulants et restaurants. Nuit à San Francisco.

► **Jour 26.** San Francisco et retour.

Séjours thématiques

La Californie du 7^e art

Qui pose le pied en Californie a forcément un petit faible pour le cinéma... Ce voyage dans le Golden State sera l'occasion de vous plonger dans les coulisses du 7^e Art. Que vous soyez un amateur de superproductions hollywoodiennes, un fan de Disney ou un fou de *Star Wars*, voici une sélection d'endroits à ne manquer sous aucun prétexte. Que le spectacle commence !

► **Hollywood.** Vous commencerez par un tour sur le Hollywood Walk of Fame. Rendez-vous au croisement de Vine Avenue et Hollywood Boulevard pour faire une première étape au Pantages Theater, un théâtre de style Art déco construit dans les années 1930. C'est ici que se jouent tous les grands spectacles de Broadway. Ensuite remontez le Walk of Fame d'est en ouest en photographiant les étoiles de vos stars préférées. Ne manquez pas de vous arrêter dans les cinémas emblématiques du quartier : l'Egyptian Theater, où la cinémathèque américaine organise de nombreuses projections ; le Capitan Theater, appartenant à la Walt Disney Company ; et le célèbre Grauman's Chinese Theater, dans sa superbe pagode chinoise. Ces trois cinémas furent construits entre 1922 et 1927 par Charles E. Toberman (surnommé « le père d'Hollywood ») et Cid Grauman. Ils incarnent l'âge d'or d'Hollywood. Terminez votre découverte par un tour dans le Hollywood & Highland Center, qui abrite le nouveau lieu des Oscars, le Dolby Theatre (anciennement Kodak Theater). C'est ici que les stars viennent se faire remettre leur statuette dorée. Dans le hall d'entrée sont inscrits tous les vainqueurs de l'oscar du meilleur film depuis la création de la cérémonie. Avant de quitter la folie d'Hollywood, levez un œil et observez le signe emblématique campé sur la colline. Installées en 1923, ces lettres hautes de 14 mètres n'avaient à l'époque aucun lien avec le cinéma puisqu'il s'agissait d'une enseigne publicitaire pour le programme immobilier « Hollywoodland » ! Pour observer le signe de plus près, rendez-vous au Griffith Observatory, si possible au coucher du soleil. En été, terminez la journée par une projection de film en plein air, au Hollywood Forever Cemetery. C'est l'une des activités favorites des Angelinos.

► **Le reste de Los Angeles.** Consultez la section du guide consacrée à Hollywood pour découvrir les lieux de tournages de certains films et séries célèbres. Vous pourrez vous y arrêter un instant. Enfin, vous aurez peut-être la chance de croiser une ou deux stars de cinéma ou de télévision... Nous avons remarqué qu'elles aimaient aller prendre un café au Larchmont Village, au sud d'Hollywood, ou encore flâner dans les boutiques de Robertson Boulevard à Beverly Hills. Les plus curieux d'entre vous monteront dans un mini-van pour faire la visite des maisons de stars.

► **Universal Studios.** Il faut une journée entière pour visiter Universal Studios. Loin d'être un parc d'attractions classique, Universal Studios permet de comprendre le fonctionnement des grands studios américains. Ne manquez pas le *Studio Tram Tour*, qui mêle amusement et découverte.

► **San Francisco.** San Francisco est aussi une ville d'artistes, de créateurs en tous genres, de musiciens, d'entrepreneurs... Côté cinéma, les fans de *Star Wars* seront ravis d'apprendre que Lucasfilm, la société de production du grand George Lucas, se trouve dans la baie. Vous ne pourrez pas la visiter, mais rien de vous empêche de flâner sur le campus, par exemple pour aller vous recueillir devant la Yoda Fountain ! Ne manquez pas non plus le Letterman Digital Arts Center, situé au Presidio : c'est ici que siègent les services marketing et Web de Lucasfilm. Dans le lobby, une exposition retrace le parcours du réalisateur.

► **Lone Pine, à l'intérieur des terres.** Cette ville de l'Inyo County célèbre le cinéma western, au cœur des Alabama Hills. Ce décor naturel époustouflant a été le lieu de tournage de centaines de films depuis 1920. Vous êtes sur les traces de John Wayne, Gary Cooper, Kirk Douglas ou, plus récemment, de Robert Downey

Jr ! Avant de repartir, faites une pause au Film History Museum, qui complète votre découverte du site d'Alabama Hills.

► **Monument Valley et les paysages désertiques d'Utah et Arizona.** Autres décors emblématiques des westerns, les formations rocheuses de Monument Valley que l'on retrouve notamment dans *Stagecoach* (1939) ou *Il était une fois dans l'Ouest* (1968) et dans une dizaine de westerns de John Ford dont *La Chevauchée fantastique* (1939) ou *Fort Apache* (1948). Plus récemment elles apparaissent dans *Lone Ranger* (2013) avec Johnny Depp et *Transformers : Age of Extinction* (2014). De manière générale, les paysages désertiques d'Arizona, et dans une moindre mesure d'Utah, ont toujours été des lieux privilégiés de tournage. Parmi les films plus connus on peut citer : *Easy Rider* (1969), *Mars Attacks !* (1996), *Into the Wild* (2007) et *Gravity* (2013).

Parcs et nature

► **Jour 1.** Arrivée à San Francisco. La plupart des vols arrivent en fin de journée à partir de 19h si vous n'avez pas de vol direct. Il faut compter une quinzaine d'heures depuis Paris. Installation à l'hôtel et repas léger. Le décalage horaire se fera très rapidement sentir malgré l'excitation des aventures qui commencent...

► **Jour 2.** Départ pour Point Reyes National Seashore. De San Francisco, il ne faut qu'une heure pour s'y rendre. Une journée est largement suffisante pour cette visite. Passez la nuit à proximité, à Sausalito par exemple, ou remonte jusqu'à Bodega Bay en bordure de l'océan.

► **Jour 3.** Départ pour le Redwood National and State Park. Comptez six bonnes heures de Bodega Bay à Eureka où vous pourrez loger à proximité du parc. Sur la route, empruntez à la hauteur de Phillipsville l'avenue des Géants au milieu de séquoias, géants comme de bien entendu.



© JOL00827 - SHUTTERSTOCK.COM

Le rocher imposant de la plage de Pfeiffer Beach, à Big Sur.

► **Jour 4.** Explorez le parc, de la Dolason Prairie, tout au sud, au Simpson Reed Grove, tout au nord. Le soir, départ pour la ville de Redding où vous pourrez vous restaurer et passer la nuit au pied de Shasta Lake.

► **Jour 5.** Départ pour le Yosemite National Park. Cette journée sera consacrée à la route et à votre installation dans le parc (il faut compter 5 heures depuis Redding).

► **Jours 6 et 7.** Deux jours ne seront pas de trop pour vraiment explorer le parc dans son ensemble et faire un maximum de randonnées. Certaines ne prennent qu'une demi-heure, d'autres toute la journée. Vous rencontrerez beaucoup de gentils écureuils et peut-être même quelques ours !

► **Jour 8.** Départ pour le Death Valley National Park. Depuis Yosemite, il vous faudra au minimum quatre heures de route.

► **Jours 9 et 10.** Deux jours pour explorer la vallée de la mort, ses terres arides et sèches et ses villages aujourd'hui désertés.

► **Jour 11.** Poursuivez votre route en direction de Las Vegas et faites une escale au Red Rock Canyon National Conversation Area pour découvrir les formations géologiques du désert de Mojave.

► **Jour 12.** A une heure et demie du Strip de Las Vegas, la Valley of Fire State Park est le premier parc national d'Etat du Nevada. Vous y découvrirez des gravures sur roche datant de l'époque paléo-indienne. Les formations rocheuses de pierre de sable rouges sont typiques de la région.

► **Jour 13.** Amorcez votre retour vers la côte en vous dirigeant vers la Sequoia National Forest.

► **Jour 14.** Passez une journée à évoluer à travers la forêt de séquoias géants. Au programme : randonnée, grand air et découverte de la faune locale.

► **Jour 15.** Rejoignez la côte en vous arrêtant pour passer une journée au sein du Julia Pfeiffer Burns State Park.

► **Jours 16 et 17.** Sur le chemin du retour vers San Francisco, vous ne manquerez pas de faire escale à Monterey puis à Half Moon Bay.

l'« entertainment » à l'américaine

► **Jours 1 et 2.** Prendre ses quartiers à Los Angeles et réserver au moins un spectacle/concert au Hollywood Bowl, au Greek Theatre ou dans toute autre grande salle de spectacle de la ville. En journée descendre le toboggan Skyspace situé en haut d'un building en plein milieu de Downtown !

► **Jours 3 et 4.** Direction Disneyland ! Le plus ancien des parcs de la fameuse souris américaine vous promet deux jours de divertissement non-stop entre montagnes russes, parades, spectacles et animations en tous genres.

► **Jour 5.** Voisin du précédent, le Disneyland California Adventure Park vaut également le détour. Avec des attractions évoquant la magie du Golden State, on recommande le roller coaster *California Screamin'* et le fabuleux spectacle de World of Color.

► **Jour 6.** Pour cette journée, le parc Universal Studios sera votre nouveau terrain de jeu. Entrez dans le temple du cinéma avec pour commencer la visite des mythiques studios. Profitez ensuite du véritable show qu'offrent les attractions tirées du monde de Harry Potter, des Transformers, des Simpsons ou de *The Walking Dead*.

► **Jours 7 à 9.** Faites bloquer vos cartes de crédit (ou pas !) et embarquez pour la Mecque du divertissement à l'américaine : Las Vegas ! Une quantité de spectacles à couper le souffle qui se jouent chaque soir, à vous de faire votre programme. Les casinos ne sont pas en reste avec leurs lots d'animations ayant pour but de retenir les joueurs. Au Golden Nugget, vous pourrez notamment descendre un toboggan traversant un aquarium infesté de requins ! Et si le cœur vous en dit, pourquoi pas un mariage célébré par Elvis Presley lui-même !

► **Jour 10.** Après l'effervescence de Las Vegas, cap vers un peu plus de calme avec San Diego. S'installer dans un hôtel de Downtown.

► **Jour 11.** Passer une journée à SeaWorld et assister aux spectacles des orques, dauphins, otaries et pingouins dans une ambiance familiale.

► **Jour 12.** Impossible de visiter San Diego sans passer une journée dans le fameux zoo de Balboa Park, le plus visité du pays, et reconnu pour ses projets de conservation de nombreuses espèces, on peut notamment y observer des pandas géants (une des rares réussites mondiales de reproduction en captivité) mais aussi la plus grande colonie de koalas en dehors d'Australie.

► **Jours 13 et 14.** Retour à Los Angeles d'où vous ne pourrez repartir sans assister à un match de basket NBA dans le mythique Staples Center. Que l'on soit fan de sport ou pas, c'est un véritable show qui est proposé avant, pendant et après les matchs des Lakers.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL

1, rue Eugène-Cusenier
Ornans

☎ 03 81 62 02 96

www.agenceduvoyageacheval.com
remy@agenceduvoyageacheval.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

L'Agence du Voyage à Cheval est spécialiste du voyage à cheval en France et dans le monde entier, avec pour spécificité la relation locale authentique, le respect de l'environnement et du cheval. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines et pour tous les âges, le crédo de l'agence est de « répondre aux désirs des cavaliers pour faire de leur randonnée équestre une expérience inoubliable ». L'agence propose une importante offre randonnée équestre, tout comme un engagement permanent pour le tourisme responsable et la préservation de l'environnement. De très nombreux séjours sont proposés dans l'Ouest américain. Dans ces véritables décors de *western*, le cavalier est roi ! Plusieurs expéditions sillonnent l'Arizona, la Californie ou l'Utah, comme par exemple la participation au rassemblement et convoyage de bétail du printemps, dans les Moodies (Utah), la Redwood Coast Ride en Californie ou encore des séjours en ranch dans l'Arizona.

■ AKAOKA – COMPAGNIE DU TREK

☎ 01 83 62 19 68

www.compagnie-du-trek.com

Cette agence construit avec vous vos équipées terrestres, de la randonnée individuelle au trek accompagné, en respectant vos choix de destination et vos envies. Pour les Etats-Unis, Akaoka

propose plusieurs randonnées intéressantes dans les grands parcs de l'Ouest.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse
Villeneuve-d'Ornon

☎ 05 56 87 58 46

www.alma-voyages.com
agvalma@almavoyages.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an et donc, bien vous conseiller. En plus, chaque client est suivi par un agent attiré ! Une large offre de voyages (séjour, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages sur mesure vous sera proposée. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ AMPLITUDES

60, rue Sainte Anne (2^e)
Paris

☎ 01 44 50 18 58

www.amplitudes.com
contact@amplitudes.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Spécialiste du voyage sur mesure depuis plus de 15 ans, Amplitudes propose notamment de découvrir Las Vegas, Los Angeles et San Francisco parmi ses formules « Séjours découverte », qui comprennent les vols A/R sur des compagnies régulières, ainsi que les nuits d'hôtel dans la catégorie de votre choix parmi les sélections : pour cette destination, les hébergements proposés vont du 3 aux 5-étoiles. Il est en outre possible de visiter l'ouest américain et ces trois villes grâce au circuit « Les Mystères de l'Ouest ».

■ ANAPIA VOYAGES

☎ 04 42 54 21 52

www.anapiavoyages.fr

sylvia@anapiavoyages.fr

Anapia Voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. Elle conçoit, avec son équipe, des programmes à dominante culture et nature. Elle propose un itinéraire de 22 jours dans l'ouest américain, de San Francisco à Los Angeles, en passant par le désert de Moab en Utah.

Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant.

► **Autres adresses** : à Saint-Jean-de-Luz

☎ 05 47 02 08 61. • Bayonne, Mauléon Licharre, Lyon et Paris.

■ ATALANTE

36, quai Arloing

Lyon ☎ 04 72 53 24 80

www.atalante.fr – lyon@atalante.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservée, riches de traditions et de cultures uniques. Partez à pied pour 3 semaines dans une ambiance « Western et Pacifique en liberté » de Las Vegas en passant par les grands parcs californiens pour finir sur la côte ouest de San Francisco.

► **Autres adresses** : Bruxelles - rue César-

Frank, 44A, 1050 ☎ +32 2 627 07 97. • Paris – 18, rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1^{er} étage ☎ 01 55 42 81 00

■ BACK ROADS

14, place Denfert-Rochereau (14^e)

Paris ☎ 01 43 22 65 65

www.backroads.fr – contact@backroads.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Back Roads propose un large panel de prestations pour monter un voyage sur mesure : vols à prix réduits, location de voitures, camping-cars, motos, hôtels, motels, lodges de parcs nationaux, location de villas et d'appartements... Egalement des autotours, comme la « Côte californienne en hiver », « L'Ouest américain au volant » ou « Excursions & aventures dans l'Ouest américain », ainsi que des voyages à thème (parcs nationaux, trekking, rafting...).

■ CERCLE DES VACANCES

31, avenue de l'Opéra (1^{er})

Paris ☎ 01 40 15 15 15

www.cercledesvacances.com

M° Pyramides.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.

Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable. Confiez-leur vos habitudes de voyages, les différentes régions que vous souhaitez découvrir et élaborer ensemble un voyage sur mesure, qui vous ressemble. Leur agence en plein cœur de Paris vous accueille du lundi au samedi pour vous proposer des séjours, des circuits et des vols à prix économiques avec un original service de conciergerie.

■ CLUB FAUNE VOYAGES

14, rue de Siam (16^e)

Paris ☎ 01 42 88 31 32

www.club-faune.com

tourisme@club-faune.com

M° Rue de la Pompe.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Club Faune propose des traversées de la Californie sur mesure depuis 27 ans.

Club Faune saura vous faire découvrir tous les visages de l'un des plus mythiques des Etats ! En voiture de location, les villes de la côte de la Napa Valley, sauront transmettre leur charme et leur authenticité. Los Angeles, Santa Barbara et San Francisco raviront les voyageurs par leur architecture propre, leur animation cosmopolite et leur histoire. Ces métropoles offrent de quoi satisfaire les épris de divertissements, de culture, de gastronomie et de détente...

De la Redwood Forest au parc national du Yosemite en passant par la baie de Monterey, c'est une nature époustouflante qui s'offre aux amoureux des grands espaces. Club Faune met en œuvre tout son savoir-faire pour vous dévoiler ses bonnes adresses et ses astuces pour vous rendre aux meilleurs points de vue, hors des sentiers battus.

Extension possible en Polynésie ou aux Bahamas.

■ EQUINOXIALES

☎ 01 77 48 81 00

www.equinoxiales.fr

Equinoxiales propose une offre de voyages aux Etats-Unis à la carte et dans un souci *low-cost*, grâce à une sélection d'hébergements, de vols et de locations de voiture aux meilleurs rapports qualité/prix. Egalement plusieurs circuits au volant. L'offre du tour opérateur est sérieuse et très large, consultez la brochure ou le site Internet pour faire votre choix. De nombreux circuits permettent d'aller découvrir les parcs du



Los Angeles – Hollywood Boulevard.

SENDAI ALLEN ©

INVITATION AU VOYAGE

grand Ouest et les Grandes métropoles de Las Vegas, Los Angeles et San Francisco. D'autres se concentrent sur la Californie.

■ ESCURSIA

2, rue Jean-Emile-Laboureur

Nantes ☎ 02 53 35 40 29

www.escursia.fr

contact@escursia.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

Escursia propose des séjours rares et authentiques, pour découvrir la nature et les Hommes, en compagnie de personnages atypiques et captivants. Week-ends, courts séjours en France ou longs séjours à l'étranger, l'esprit commun à tous leurs voyages est l'immersion, hors sentiers battus, dans des sites naturels préservés, accompagnés de guides naturalistes passionnés.

■ HUWANS CLUB AVENTURE

18, rue Séguier (6^e)

Paris ☎ 01 44 32 09 30

www.huwans-clubaventure.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Club Aventure, engagé dans une logique de tourisme responsable, attache une grande importance à la préservation de l'environnement et souhaite respecter l'héritage culturel des populations rencontrées lors des voyages. Spécialiste des voyages randonnée, trekking et aventure, le tour-opérateur programme un itinéraire, « Terres insolites », de 22 jours, dont 5 jours et 3 demi-journées de marche, parcourant l'Ouest américain et ses parcs sur près de 3 000 km et comprenant la visite de San Francisco et de Las Vegas.

■ JETSET VOYAGES

41-45, rue Galilée (16^e)

Paris

☎ 01 53 67 13 00

www.jetset-voyages.fr

agence@jetset-voyages.fr

Jetset Voyages propose plusieurs séjours dans l'Ouest : circuits accompagnés, « au volant » ou à la carte. A titre d'exemple, « L'essentiel de l'Ouest » permet de découvrir les hauts lieux de la Californie et de l'Arizona, avec un guide francophone. Au programme : Los Angeles, San Francisco et Las Vegas et les parcs nationaux. « Un hiver en Californie », « Sheriffs et hors-la-loi », « Sierras et mesas », ou encore « L'Ouest en famille », Jetset propose de nombreux circuits thématiques. Egalement la location de villas ou d'appartements dans l'Ouest. Vous pourrez aussi découvrir des villes comme San Francisco. Plusieurs excursions sont réalisables, comme un tour de ville en français ou la visite de la célèbre prison d'Alcatraz.

■ LES MAISONS DU VOYAGE

3, rue Cassette (6^e)

Paris ☎ 01 53 63 13 43

www.maisonsduvoyage.com

Loin du tourisme de masse, la Maison des Etats-Unis réinvente pour vous le voyage en Amérique du Nord à travers des escapades en individuel ou en groupe, suivant toujours des itinéraires maison. L'équipe est composée à la fois de spécialistes, mais aussi de vrais voyageurs qui apportent une touche personnelle. On choisira des circuits accompagnés, concentrés sur une courte durée ou bien des séjours plus longs pour visiter le Grand Ouest. Ils proposent notamment comme circuit : « La Californie en hiver ».

■ NEORIZONS TRAVEL

3, place Jean Jaurès
Montpellier ☎ 04 34 00 63 06
www.neorizons-travel.com
info@neorizons-travel.com
Pour un voyage solidaire basé sur le tourisme durable, ne pas hésiter à contacter Neorizons Travel. Cette agence a fait du tourisme solidaire et authentique sa spécialité. Membre de l'association française d'écotourisme, l'agence vous organisera un voyage qui mêlera bien-être et tourisme responsable. Près de 25 destinations figurent sur le catalogue de Neorizons Travel ! Neorizons est en effet, le premier réseau regroupant des professionnels dans le domaine du de l'éco-responsabilité. Aux Etats-Unis, ce sont les états de l'Utah, de l'Arizona, du Nevada et de la Californie qui sont privilégiés.

■ USA TRAVEL

Boulevard Louis Schmidt 75
BRUXELLES
☎ +32 2 734 97 00
www.usatravel.be/fr – info@usatravel.be
USA Travel, c'est 15 ans d'expérience pour organiser votre voyage sur mesure aux Etats-Unis et au Canada. Un éventail de circuits à travers l'Ouest américain est disponible, ainsi qu'une large gamme de prestations : transport, accueil, transports, hébergements, location de véhicules, programme de visites guidées...

■ WEST FOREVER

32, rue du Bassin-d'Austerlitz
Strasbourg ☎ 03 88 68 89 00
www.westforever.com
courrier@westforever.com
Spécialiste du voyage en Harley-Davidson, West Forever a forcément comme domaine de prédilection les grands espaces de l'Ouest américain. On n'aura donc que l'embarras du choix parmi la dizaine de circuits proposés dans la région, entre visite des grands parcs et rassemblements de Harleys.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ GO VOYAGES

☎ 08 99 86 08 60
www.govoyages.com
infos@govoyages.com
Go Voyages propose le plus grand choix de vols secs, charters et réguliers au meilleur prix au départ et à destination des plus grandes villes.

Possibilité également d'acheter des packages sur mesure « vol + hôtel » et des coffrets cadeaux. Grand choix de promotions sur tous les produits sans oublier la location de voitures. La réservation est simple et rapide, le choix multiple et les prix très compétitifs.

■ LASTMINUTE

☎ 08 92 68 61 00
www.lastminute.com
Des vols secs à prix négociés, dégriffés ou publics sont disponibles sur Lastminute. On y trouve également des week-ends, des séjours, de la location de voiture... Mais surtout, Lastminute est le spécialiste des offres de dernière minute permettant ainsi aux vacanciers de voyager à petits prix. Que ce soit pour un week-end ou une semaine, une croisière ou simplement un vol, des promos sont proposées et renouvelées très régulièrement.

■ PROMOVACANCES

☎ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Réceptifs

■ AMERICA VOYAGES

4001 E. Mountain Sky Parkway
Suite 206
PHOENIX ☎ +1 602 833 3900
www.america-voyages.com
contact@america-voyages.com
America-Voyages est une agence locale franco-phone basée en Arizona, organisant des voyages à la carte pour individuels ou groupes, en voiture ou à moto. Spécialiste des Etats-Unis avec plus de 30 ans d'expérience, notamment en ce qui concerne le voyage en Harley Davidson, leur équipe experte organisera à merveille et de A à Z votre circuit sur mesure. Ils sont joignables 7j/7 pour toute urgence ou info, et pour vous faciliter le séjour, élaborent même leurs propres carnets de route très détaillés. Ils proposent plusieurs séjours en Californie, dont un séjour « De Los Angeles à San Francisco », sur 15 jours, un itinéraire « 100 % California Dreams ! » sur 12 jours, ou encore un séjour « La ruée vers l'or », qui vous mènera de la Californie au Colorado en passant par le Nevada, l'Arizona et le Wyoming.

■ CALI'FUN

Suite 303
9056 Santa Monica Boulevard
LOS ANGELES ☎ +1 877 225 9386
www.cali-fun.com

Cali'Fun, c'est une agence réceptive francophone créée en 2006 par un Français qui propose des excursions à Los Angeles et à San Francisco pour découvrir la Californie autrement. Une bonne idée pour prendre rapidement ses marques dans la ville en début de séjour. L'agence propose aussi des croisières dans la baie de San Francisco, des survols et des excursions dans la Napa Valley.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com
Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations

de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com
contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ QUOTATRIIP

www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion**► Prix moyen d'un vol Paris-Los Angeles.**

Haute saison (de mi-juin à août et à Noël) : de 900 € à 2 200 €. Basse saison (le reste de l'année) : de 600 € à 850 €.

► Prix moyen d'un vol Paris-Las Vegas.

Haute saison : de 1 400 € à 1 900 €. Basse saison : de 700 € à 1 100 €.

► Prix moyen d'un vol Paris-San Francisco.

Haute saison : de 1 200 € à 1 400 €. Basse saison : de 600 € à 1 000 €.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir les meilleurs tarifs en haute saison, achetez vos billets six mois à l'avance. Pour ce qui est des périodes moins courues, un délai beaucoup plus court ne devrait pas vous empêcher de décrocher un prix intéressant.

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR EUROPA

☎ 01 42 65 08 00

www.aireuropa.com

Air Europa assure une liaison quotidienne de Paris-Orly à Miami via Madrid et/ou Barcelone. A partir de 520 € l'aller-retour.

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

Air France propose 1 vol quotidien et direct de Roissy et Orly vers San Francisco (11 heures 15 de trajet minimum, décollage à 10h15), mais aussi 1 à 3 vols quotidiens et directs de Paris à Los Angeles (11 heures 25 de trajet minimum). La compagnie affrète par ailleurs 2 à 5 vols par jour pour Las Vegas au départ de Paris-CDG, terminal 2. Tous font une escale. Départs chaque jour à 11h50 et 16h30. Vols supplémentaires tous les jours sauf le samedi à 13h35 et le lundi, mercredi, jeudi, vendredi et dimanche à 9h20 et 10h35 (sauf le jeudi).

■ AIR TAHITI NUI

Direction Régionale Air Tahiti Nui
28, boulevard Saint-Germain (5^e)
Paris

☎ 01 56 81 13 30

<https://www.airtahitiniui.fr>

res.fr@airtahitiniui.com

Bureau de Paris ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h, et de 14h à 17h30 (sauf jours fériés). Le centre d'appels (Paris) pour les réservations et informations est joignable au ☎ 0825 02 42 02 (0,15 €/min), du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 17h (sauf jours fériés).

Air Tahiti Nui, compagnie aérienne polynésienne, propose jusqu'à 7 rotations par semaine au départ de Paris aéroport Charles de Gaulle 2A à destination de Papeete et Los Angeles avec des continuités vers la Nouvelle-Zélande, l'Australie et le Japon.

► **Villes américaines desservies.** Air Tahiti Nui propose de relier San Francisco, San Diego, Las Vegas et Phoenix via Los Angeles avec son partenaire American Airlines.

Paris – Los Angeles : vol sans escale de 11h30 à l'aller et de 10h30 au retour. Départ de 18 villes de province et de Bruxelles avec TGV AIR. Depuis août 2019, la flotte est entièrement renouvelée et intègre 4 Boeing Dreamliners B787-9 avec une nouvelle classe Premium Economy. Ces « Tahitian Dreamliners » sont équipés des dernières évolutions de confort et de technologie et marquent de la plus belle façon le 20^e anniversaire d'Air Tahiti Nui. Compagnie tournée vers la qualité, elle offre les plus hauts standards de confort indispensable à un trajet de cette durée, et assure également un dépaysement complet et un service, dans la plus pure tradition polynésienne. L'accueil à bord se fait même avec une fleur de Tiare, symbole des îles de Polynésie ! Amis golfeurs, surfeurs, plongeurs... Air Tahiti Nui vous offre un bagage supplémentaire gratuit jusqu'à 23 kg pour votre équipement sportif !

■ AMERICAN AIRLINES

☎ 0 826 460 950

www.americanairlines.fr

American Airlines propose plusieurs vols par jour Paris-San Francisco : via Chicago, New York, Miami, Dallas... Également des liaisons quotidiennes entre Paris et Los Angeles, via New York, Miami, Londres, Dallas... American Airlines propose aussi 9 vols par jour Paris-Las Vegas via les mêmes villes... Comptez au mieux 15 heures de trajet.

■ DELTA AIRLINES

☎ 0 811 64 00 05 – fr.delta.com

Delta Airlines propose des vols directs tous les jours de Roissy-Charles-de-Gaulle à San Francisco ou Los Angeles sur les vols Air France/KLM. La compagnie assure également des vols en passant par Atlanta, New York, Seattle, Détroit et Salt Lake City.

■ NORWEGIAN

☎ 09 70 73 80 01

www.norwegian.com

Créée en 1993, cette compagnie aérienne *low-cost* s'est lancée depuis quelques années dans les vols internationaux, transatlantiques notamment. Elle a été désignée par l'organisme Skytrax « meilleure compagnie aérienne *low-cost* long-courrier au monde » trois années d'affilée en 2015, 2016 et 2017. Aujourd'hui, elle propose certainement l'une des meilleures offres de ce type pour rejoindre Los Angeles ou Oakland tout en offrant des prestations vraiment très correctes : écrans individuels avec films à la demande gratuits, large place pour les genoux, etc. Ce n'est pas pour rien si la compagnie a déjà été récompensée à plusieurs reprises dans sa catégorie.

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les **meilleures agences locales**,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

■ UNITED AIRLINES

☎ 01 71 23 03 35

Depuis Paris CDG, United Airlines dessert quotidiennement San Francisco. Plusieurs départs par jour.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79 – www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25 – www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ 04 22 46 05 23 – www.optionway.com

contact@optionway.com

Du lundi au jeudi, et le samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

▶ La transparence comme mot d'ordre.

Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

▶ Des solutions innovantes et exclusives

qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

▶ **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Location de voitures

■ ALAMO RENT A CAR

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ AUTO EUROPE

☎ +33 974 592 518

www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

VOTRE LOCATION DE VOITURE EN CALIFORNIE :



bsp-auto.com
+33 1 43 46 20 74



KM illimités



Assurances
incluses



Annulation
offerte



Payez 5 jours
avant le départ



'Zéro franchise'
à petit prix



7j / 7



bsp-auto.com

SE LOGER

Hôtels

► **Hôtels.** On rencontre dans la plupart des villes américaines des groupements d'hôtels sans aucun charme. L'avantage de ces « hôtels corridors » est la fiabilité des chaînes d'hôtels. On sait généralement à quoi s'attendre dès la vue de l'enseigne sur le bord des autoroutes. Bien qu'impersonnels, ils font des efforts depuis peu pour se démarquer. Quelle que soit la catégorie choisie, les chambres ont le téléphone, TV avec le câble, salle de bains, et le prix comprend souvent le petit déjeuner. En catégorie moyenne s'ajoutent minibar, micro-ondes, sèche-cheveux, connexion Internet, climatisation, salle de sport et piscine.

Les hôtels de catégorie supérieure ajoutent un restaurant, un bar, un business center (ordinateurs et imprimantes mis à la disposition des clients). Normalement, les chambres ont un lit *king-size* (180 cm de large) ou un *queen-size* (153 cm de large). Le prix est pour deux adultes. Le lit d'appoint pour les enfants est souvent payant. Attention à la facturation des appels téléphoniques à partir de la chambre : les appels longue distance sont toujours hors de prix. Les appels locaux peuvent même être facturés, ainsi que les numéros gratuits.

Les hôtels indépendants, plus rares, offrent un confort variable en fonction des prix.

► **Motels.** A l'origine, les motels se situaient près des autoroutes. On y garait sa voiture devant sa chambre. Aujourd'hui, ils s'assimilent davantage à des hôtels, à la différence près que la porte de la chambre donne sur un parking plutôt que sur un couloir. Les motels se trouvent aux sorties des grands axes reliant les villes entre elles. La plupart restent modestes et peu onéreux. Le petit déjeuner est rarement inclus, mais on peut y préparer un thé ou un café dans sa chambre. Les chambres comprennent également une télévision et un téléphone. Une façade décrépie et peu engageante cache parfois des chambres d'une propreté irréprochable. L'inverse est aussi vrai.

Chambres d'hôtes

La plupart sont des adresses romantiques installées dans des demeures historiques restaurées et meublées avec goût. Elles sont généralement tenues par des propriétaires indépendants passionnés et aimables, qui gâtent leurs clients

d'un délicieux petit déjeuner. Les prix dépassent habituellement 100 US\$ la nuit. Pour se situer, les plus beaux *bed and breakfast* demandent entre 200 US\$ et 300 US\$ la nuit, voire plus. Une durée de séjour minimum est parfois exigée pour les séjours en fin de semaine. Les *bed and breakfast* peuvent fermer hors saison et la réservation est essentielle pour les établissements les plus luxueux.

► **Sites à consulter :** www.bedandbreakfast.com – www.bnbfinder.com – www.selectregistry.com

Auberges de jeunesse

L'ouest des Etats-Unis est bien pourvu en auberges de jeunesse. Il y a plus d'une centaine d'auberges de jeunesse affiliées HI (Hostelling International : www.hiusa.org). Elles ont généralement des dortoirs non mixtes, quelques chambres, des salles de bains collectives, une cuisine commune et la plupart fournissent les draps gratuitement ou pour une somme modique. Il est interdit de fumer et de consommer de l'alcool dans l'enceinte de l'établissement. Des animations sont parfois proposées.

Dans les grandes villes, les auberges restent ouvertes 24h/24. Ailleurs, elles peuvent fermer entre 10h et 17h. Le prix des dortoirs va de 20 US\$ à 40 US\$ la nuit par personne, parfois plus. Les réservations sont conseillées en haute saison et la durée maximum de séjour est parfois fixée à 6 nuits. Il est possible de trouver également des auberges de jeunesse indépendantes (www.hostels.com).

Campings

On trouve des campings sur la plupart des terres fédérales et des parcs d'Etat. Les sites de camping les plus rudimentaires n'offrent aucune infrastructure. Ils coûtent moins de 10 US\$ la nuit et fonctionnent selon le système du premier arrivé, premier servi. Un camping basique dispose de sanitaires, d'eau potable, d'espaces pour faire un feu de camp et de tables de pique-nique.

La nuit revient entre 5 US\$ et 15 US\$ et il est souvent possible de réserver. Les campings plus élaborés, généralement installés dans les parcs nationaux et d'Etat, sont mieux équipés et disposent de sanitaires plus complets. Ils coûtent entre 12 et 30 US\$ la nuit et la plupart peuvent être réservés. Il est possible de réserver sur www.recreation.gov

SE DÉPLACER

Avion

Les lignes aériennes intérieures (*domestic flights*) sont très fréquentées et permettent de voyager rapidement d'une côte à l'autre. Le site Internet d'Airsafe (www.airsafe.com) fournit des informations détaillées sur les transporteurs et donne des conseils sur les procédures de sécurité dans les aéroports. A la suite des attentats du 11 septembre 2001, les compagnies aériennes ont subi un choc qu'elles ont traversé en fusionnant entre elles et en appliquant des restrictions dans leur budget. Ainsi, le confort des voyageurs s'est légèrement dégradé : les repas gratuits ont été remplacés par des sandwiches payants, les compressions de personnel provoquent souvent des retards à la suite d'interruption de service. Pour les voyageurs qui planifient plusieurs vols intérieurs, un forfait aérien (*Air pass*) est possible. Il s'applique en combinaison avec un vol international et à des réseaux aériens comme Star Alliance (www.staralliance.com) et One World (www.oneworld.com).

Bus

La plupart des grandes villes de l'Ouest offrent un bon réseau de bus urbains. Ils sont principalement destinés aux habitants qui se rendent sur leur lieu de travail et le service est restreint en soirée et le week-end. En général bon marché et fiables, leur coût varie : gratuit dans certains endroits (souvent les centres-villes), de 1 à 2 US\$ ailleurs. Notez qu'à Los Angeles, en fonction des zones, la sécurité n'est pas toujours au rendez-vous. Certaines agglomérations possèdent un métro ou un réseau de trains aériens très dense, représentant

le meilleur moyen de transport urbain. C'est notamment le cas à San Francisco qui, outre son Cable Car classé monument historique, possède un très bon réseau. D'autres villes comptent seulement une ou deux lignes ferrées qui desservent essentiellement le centre-ville. Généralement, des navettes relient le centre-ville et les aéroports. Certaines respectent des itinéraires et des arrêts tandis que d'autres offrent un service de porte-à-porte. Compter entre 12 et 18 US\$ par personne.

En dehors des grandes agglomérations, les transports publics s'avèrent rarement pratiques pour les voyageurs et desservent mal les villes excentrées et les banlieues.

Par ailleurs, un réseau assez dense de bus intercités (dont les Greyhound sont emblématiques – www.greyhound.com) relie la plupart des villes. C'est un moyen assez économique de découvrir ces immense territoires.

Train

La compagnie Amtrak (☎ +1 800 872 7245, www.amtrak.com) gère un immense réseau ferroviaire à travers tout le pays. Le train représente rarement la solution la plus rapide, la moins chère ou la plus pratique, mais offre une manière de voyager pittoresque et confortable. Amtrak propose plusieurs grandes lignes d'est en ouest et du nord au sud. Le réseau permet de relier entre elles les plus grandes agglomérations du pays et de nombreuses villes plus modestes. En général, plus on réserve tôt, moins on paie cher. Amtrak propose des forfaits vacances comprenant la location d'une voiture, l'hôtel, les excursions et les visites.



© PEGAMI

Bixby Creek Bridge, un chef-d'œuvre architectural, près de Big Sur.



Circulation à Los Angeles.

Les forfaits Air-Rail combinent un aller en train et un retour en avion (ou vice-versa). Le forfait USA-Rail permet d'effectuer un nombre illimité de trajets en 2^e classe dans une région donnée sur une période de 15 ou 30 jours. Le prix (de 300 US\$ à 600 US\$) dépend de la région, de la durée du forfait et de la saison.

Voiture

► **Pour un séjour de moins de trois mois :** le permis de conduire français de plus d'un an est valable dans tous les Etats. Vous devez être âgé d'au moins 21 ans (dans quelques cas 25 ans) pour louer une voiture aux Etats-Unis.

► **Dès lors que le temps de séjour dépasse trois mois,** le permis français ne suffit plus et il devient obligatoire de passer le permis de conduire dans l'Etat de résidence.

Les lois étant différentes selon les Etats, nous vous conseillons de contacter les consulats français des Etats concernés.

► **Location.** Louer une voiture est sans doute la solution idéale lorsqu'on voyage à deux ou plus. C'est la formule la plus souple pour visiter les Etats-Unis. Autonome, le voyageur peut sortir des sentiers battus et rejoindre à sa guise les points non desservis par les transports en commun. Les tarifs de la location sont généralement inférieurs à ceux pratiqués en Europe, les autoroutes à péage sont rares et le carburant est environ quatre fois moins cher que chez nous. Les véhicules de location sont systématiquement équipés d'une transmission automatique, ainsi que d'airbags, d'un autoradio et de la climatisation. Selon les catégories, les

options peuvent varier. Ainsi, le *cruise control* s'applique à la catégorie Premium. Tous les aéroports proposent des locations de véhicules, aux mêmes tarifs qu'en ville (pour la majorité). La location d'une petite voiture coûte au minimum 40 US\$ par jour et pour un modèle plus puissant, avec toutes les assurances, on atteint 60 US\$ à 80 US\$ par jour. Il faut tenir compte des distances à parcourir et des routes à emprunter. En Utah, il faut éviter une voiture trop citadine, et pas assez puissante !

Taxi

Les taxis circulent dans les zones les plus fréquentées des grandes villes. Ils sont équipés de compteurs et font payer la prise en charge entre 1 et 2 US\$, puis au moins 1,20 US\$ par mile (1,6 km). N'oubliez pas d'ajouter un supplément pour les bagages et un pourboire (de 10 à 15 %).

Deux-roues

Concernant le permis et la location de véhicule, les règles sont les mêmes pour les motards et les automobilistes. L'Ouest se prête particulièrement bien aux voyages à moto et vous serez généralement très bien accueilli.

Auto-stop

L'auto-stop (*hitchhiking*) est légal en Californie, en Arizona et en Utah. Il se peut toutefois que vous soyez contrôlé par la police : restez courtois et souriant, et tout se passera bien. En revanche, l'auto-stop est interdit dans le Nevada, ainsi qu'aux alentours des prisons partout dans le pays – un panneau signale généralement ces zones.

DÉCOUVERTE

Grand Canyon National Park.

© R9_ROMALDO - ISTOCKPHOTO



LA CALIFORNIE EN 20 MOTS-CLÉS

Barbary Coast

Avec la ruée vers l'or, c'est toute une population plus ou moins respectable qui s'installe du jour au lendemain à San Francisco. Il s'avère que ces chercheurs d'or venus de partout sont avides de femmes et de boisson. San Francisco se transforme vite en tripot géant avec les salles de jeux, les saloons, les maisons d'opium et les bordels. D'où son premier surnom de « Barbary Coast ». Aujourd'hui, ces établissements ont quasiment tous disparu. Pourtant, parfois, un petit parfum barbare traîne dans la ville, notamment la nuit à North Beach parmi les clubs de strip-tease et les bars sombres.

Beat Generation

C'est en Californie, dans les années 1950, qu'est né le mouvement artistique et littéraire de la Beat Generation. A l'origine du phénomène, Jack Kerouac et son cercle d'amis dans lequel on compte de grands noms tels qu'Allen Ginsbergh ou William Burroughs. *Beat* est un adjectif de l'argot américain qui peut se traduire par « cassé ». Une génération qui cherche un sens à son existence en sillonnant les routes des Etats-Unis et celles de la côte californienne tout particulièrement. Aujourd'hui encore, l'esprit *beat* plane toujours sur la Californie, depuis Big Sur où l'ancienne maison d'Henry Miller a été reconverte en musée et librairie ouverte au public, jusqu'à la librairie City Lights Bookstore de San Francisco, fondée par l'éditeur Lawrence Ferlinghetti, en passant par le Beat Museum de San Francisco qui présente une importante collection de livres et d'objets ayant appartenu à la troupe des écrivains et artistes qui ont initié ce mouvement mondial.

California Cuisine

Les pionniers de la California Cuisine, née dans les années 1970, sont en premier lieu Alice Waters de l'établissement Chez Panisse, à Berkeley, puis Wolfgang Puck du Spago de Los Angeles. Ce dernier a grandement contribué à démocratiser la Cal Cuisine, comme on l'appelle, lors d'importantes réceptions comme la cérémonie des Oscars. Le concept est assez simple : des produits locaux et frais, souvent issus de l'agriculture biologique, sont cuisinés en mélangeant saveurs méditerranéennes et/ou

asiatiques pour créer des plats de fusion raffinés. L'histoire de la Californie a contribué à forger des habitudes alimentaires variées. A l'origine, les Amérindiens utilisaient les noix et le poisson comme base de leur alimentation. Les colons espagnols introduisirent ensuite les fruits (citrons vert, raisins, oranges) et la viande rouge, mais aussi les avocats, le piment ou encore les olives. Enfin, la ruée vers l'or fut une époque de diversification intense avec l'arrivée des mets chinois et japonais, mais aussi du « sourdough bread » (pain au levain), aujourd'hui très répandu à San Francisco.

Côte Pacifique

De San Diego à Bolinas, en passant par Newport Beach, Malibu, Santa Barbara ou encore Big Sur, la côte Pacifique saura vous séduire avec son atmosphère tantôt animée, tantôt sauvage, ses surfeurs au teint hâlé, ses couchers de soleil romantiques... L'observation des migrations de cétacés fera aussi le plaisir des petits et des grands.

Entertainment

Los Angeles est la capitale du divertissement. Du simple spectacle de rue aux plus célèbres parcs d'attractions, en passant par de nombreuses salles de concert et de théâtre, Los Angeles a été conçue pour divertir. Le spectacle commence avec le célèbre panneau « Hollywood », se poursuit aux studios Universal (qui accueillent un parc à thème entièrement basé sur leurs propres productions), et se termine dans le premier parc du mythique Walt Disney, à Anaheim, où l'émotion est à son comble. Autre incontournable de l'Ouest, Las Vegas *of course*. Les Américains, autant que les visiteurs, s'y pressent pour un week-end de pure folie, entre casinos, mariages imprévus et spectacles délirants.

Hippies

A partir des années 1950, la Californie devient le berceau de la contre-culture hippie. La contestation ne s'arrête pas à la politique ou à la création littéraire et artistique, elle touche aussi la religion. En quête de nouvelles valeurs, toute une génération rejette le matérialisme, les luttes de pouvoirs et les traditions des généra-

tions précédentes. C'est à San Francisco que les *flower children* commencent à manifester leur désir de paix. Le mouvement atteint son apogée lors du « Summer of Love » de 1967 à San Francisco.

Hollywood

De grandes lettres blanches se détachent sur les collines de Los Angeles... Hollywood s'affiche avec fierté comme l'un des quartiers les plus visités de la ville. C'est là que sont réunis les plus grands studios de cinéma depuis la fin du XIX^e siècle et le quartier est d'ailleurs assimilé à l'industrie du septième art américain. Sur les pavés du Walk of Fame scintillent plus de 2 400 étoiles portant chacune le nom d'une star. Des sosies arpentent les trottoirs, pour le plus grand bonheur des touristes, qui se rendent ensuite vers deux autres célèbres sites, le Grauman's Chinese Theatre et le Hollywood and Highland Center (où sont remis les Oscars).

Incendies

Avec les tremblements de terre, les incendies sont les risques environnementaux les plus courants en Californie et dans l'Ouest américain en général. Les magnifiques forêts des parcs nationaux sont protégées et surveillées de très près quand vient l'été. En effet, les canicules régulières qui sévissent notamment en Californie du sud et en Arizona, déclenchent souvent des catastrophes, comme le *Rim fire* d'août 2013 dans la Sierra Nevada. Il vous faudra donc être extrêmement prudent lors de vos randonnées et autres excursions dans la nature. Les feux sont interdits et les fumeurs sont assez mal vus. Notez que la Californie souffre également d'une grande sécheresse et que la pénurie d'eau est un problème récurrent pour la

région, phénomène amplifié un peu plus chaque année par le réchauffement climatique. En avril 2017, le gouverneur de Californie Jerry Brown annonce la fin de cinq années de sécheresse. Mais, en juillet 2017, tout l'Ouest américain s'embrase à nouveau, dont la Californie.

Hélas, après la catastrophique année 2017 où les incendies ont ravagé plus de 80 000 hectares, l'été 2018, avec les pires incendies de l'histoire du pays, s'est révélé cataclysmique : ce sont par exemple plus de 3 400 km² de la région de Mendocino qui ont été carbonisés par la conjonction de deux incendies qui ont duré plus de deux mois. Le Camp Fire de novembre 2018 a été, lui, le plus meurtrier de l'histoire de la Californie, faisant 85 victimes et rayant la ville de Paradise de la carte.

Laid-back

Ce terme signifie « décontracté » ou « cool » et résume assez bien l'attitude générale des Californiens. Il s'applique aussi bien au code vestimentaire qu'au mode de conduite ou aux relations humaines. Plus qu'un simple mot, il révèle un état d'esprit qui fait la réputation des habitants de la Californie dans tous les Etats-Unis.

Libérale

Comme tous les autres Etats du pays, la Californie possède un profond sentiment d'appartenance nationale, et fait librement l'étalage d'un patriotisme marqué. Toutefois, l'histoire et la géographie du Golden State ont amplement contribué à en faire un état bien plus libéral que ses voisins de l'intérieur des terres. La colonisation hispanique, les vagues d'immigration et la ruée vers l'or sont autant d'épisodes qui ont forgé le caractère très entreprenneur de la Californie.



Los Angeles – Hollywood sign.



Sequoia National Park.

Multiethnique

Le Golden State s'est peuplé grâce à des vagues d'immigration successives. Bien que la gestion des tensions raciales demeure l'un des enjeux auxquels doit faire face le gouvernement fédéral, la diversité ethnique constitue un formidable moteur de développement. La démographie californienne est caractérisée par le fait que la population est composée, majoritairement, de minorités ethniques. Depuis les années 2000, les populations latinos et asiatiques ont connu une forte croissance démographique, alors que la proportion de la population blanche était en recul. En 2014, pour la première fois de l'histoire de la Californie, la population d'origine hispanique a même dépassé la population caucasienne.

Non-fumeurs

Les Etats-Unis mettent en place depuis plusieurs années déjà (1995) une politique anti-cigarette assez virulente. Dans les Etats de l'ouest, et notamment en Californie (premier Etat législateur), elle s'applique dans tous les lieux publics fermés, et sur les terrasses des cafés et bars. A San Francisco, les parcs publics et les plages sont aussi non-fumeurs (les mégots de cigarettes jetés impunément sont l'une des principales causes d'incendie !). En Arizona, tous les espaces publics fermés sont non-fumeurs. Seules les cérémonies religieuses indiennes sont exemptées d'interdiction. Dans le Nevada, la loi non-fumeur s'applique dans les espaces publics, sauf dans les bars, les casinos et les salles fumeurs des restaurants. En Utah, la règle est la même qu'en Californie.

Parcs nationaux

L'Ouest américain regorge de ces zones protégées qui sont devenues des modèles d'organisation et de préservation de la nature. Le Yellowstone National Park dans le Wyoming, premier parc national au monde, fut créé en 1872. En 1916, le ministère de l'Environnement instaure le National Park Service (NPS) chargé de promouvoir et de contrôler l'usage des parcs ainsi que de préserver la faune et la flore. Le NPS gère près de 367 sites fédéraux pour apprécier les splendeurs de la nature et faire des randonnées. La Californie en compte 6 de première importance, le Nevada 1, l'Utah 5 et l'Arizona 3.

Road Trip

Au royaume de la voiture, le voyage façon *road trip* prend tout son sens. Avec ses immenses étendues et sa diversité de paysages, la Californie est un état qui s'explore, et si possible sur 4 roues ! Des grandes villes emblématiques (dont certaines, comme San Francisco, où l'on abandonne la voiture) aux déserts, en passant par les parcs nationaux, la côte escarpée et les oasis de fraîcheur, le meilleur moyen de découvrir la variété des paysages est de les parcourir en prévoyant des étapes suffisamment longues. Autre avantage du *road trip* : les campings sont souvent bien équipés et peu onéreux.

Route 66

Construite en 1926 pour relier Chicago à Los Angeles, et longue de 3 940 km, la légendaire US Route 66 traverse l'Arizona sur 645 km

et la Californie sur 507 km. En arrivant du Nouveau-Mexique, la « Mother Road » traverse les villes d'Holbrook et de Flagstaff en Arizona, et de Barstow, San Bernardino, Pasadena, pour finir à Santa Monica en Californie. La route est jalonnée de restaurants et de motels, dont deux emblématiques de la chaîne Wigwam (reconnaisables à leur architecture en forme de tipi) toujours en fonctionnement (un à Holbrook et l'autre à San Bernardino). Officiellement, la Route 66 a disparu du système autoroutier américain en 1985. Mais vous trouverez toujours de nombreux panneaux s'y référant sur les bas-côtés. N'hésitez pas à en parcourir au moins quelques kilomètres pour sentir une partie de l'histoire américaine défilé sous vos roues !

Ruée vers l'or

La ruée vers l'or est en quelque sorte l'événement fondateur de la Californie, notamment sur le plan économique, démographique et culturel. Tout commence en janvier 1848 avec la découverte du minerai précieux dans une scierie située à l'est de Sacramento. La nouvelle se répand très rapidement dans la région, puis sur la côte Est et enfin dans le monde entier, attirant plus de 300 000 aventuriers de tous horizons. Beaucoup ont d'ailleurs péri avant même d'arriver, les chemins terrestres et maritimes étant particulièrement dangereux. Dans les alentours des gisements d'or les villes poussent comme des champignons, offrant généralement des conditions de vie très difficiles aux *forty niners* (nom donné aux arrivants de l'année 1849). San Francisco, petite bourgade de 1 000 habitants en 1848, se transforme en un port attractif et voit sa population passer à

25 000 résidents en 1850. C'est d'ailleurs cette année-là que la plupart des ressources les plus accessibles ont fini par être totalement exploitées. On date la fin de la ruée vers l'or à l'année 1858, dix ans après la découverte de la première pépite par Marshall.

Séquoias

Il existe deux sortes de séquoias : les séquoias de la côte et les séquoias de montagne. Les séquoias de la côte, ou *redwoods* (*Sequoia sempervirens*), sont des arbres géants, mais relativement fins, parmi les plus hauts du monde. Humboldt County abrite les plus anciens et donc les plus hauts d'entre eux. Les séquoias de montagne, ou *giant sequoias* (*Sequoiadendron giganteum*), sont des arbres gigantesques, moins hauts que ceux de la côte, mais plus massifs et plus larges. La Sierra Nevada abrite les plus célèbres spécimens du monde. Les deux espèces coexistent en Californie du Nord. C'est un héritage unique au monde que les Californiens préservent avec passion.

Silicon Valley

Berceau de la micro-informatique depuis le début des années 1970, la région au sud-est de San Francisco abrite de grandes entreprises de haute technologie. Comprises entre Palo Alto et San José, les industries de pointe emploient les étudiants de Stanford et Berkeley notamment dans la conception de logiciels. Parmi les fleurons de la Silicon Valley, citons Google, Facebook, Apple, Tesla et bien d'autres. Au rayon des entreprises françaises implantées dans la Bay Area, on compte Thales et Orange, par exemple.



© MAXIMUM - FOTOLIA

Route 66.

Faire – Ne pas faire

Faire

- **Embrasser la diversité de cultures.** La Californie regroupe de très nombreuses nationalités, et certains quartiers sont de véritables Etats miniatures. Profitez-en pour tester les plats typiques et discuter avec les habitants. Vous aurez ainsi la sensation d'avoir fait un mini tour du monde !
- **Donner un pourboire** aux serveurs au restaurant et aux voituriers à l'hôtel. Il faut compter 10 à 15 % de la note au restaurant. Si vous ne le faites pas, non seulement vous serez vraiment très mal vu, mais surtout vous manquez de respect à la personne qui vous sert.
- **Respecter le code de la route et mettre de l'argent dans les parcmètres.** Conduire aux Etats-Unis est plutôt facile. Pensez à toujours laisser passer les piétons, passage piéton ou pas. Aussi resquiller ne fait définitivement pas partie de l'état d'esprit californien, et qui plus est la police passe très fréquemment vérifier que chacun a pensé à son *quarter* (sa pièce). En cas d'oubli, amende salée garantie.

Ne pas faire

- **Fanfanonner** à la douane en arrivant. Contentez-vous de répondre aux questions posées et de vous plier aux instructions données. Sinon, vous êtes bon pour passer de longues heures à tenter de vous expliquer. Ce conseil s'applique également si vous êtes contrôlé par la police lors de votre séjour.
- **La bise.** Cette coutume très européenne du bisou à tout bout de champ n'est pas du tout du goût de nos amis américains, qui préfèrent pratiquer le *hug*, en se serrant dans les bras. Même deux filles qui se rencontrent ne s'embrassent pas sur la joue mais se serrent la main. Par contre, les Américains se serrent dans les bras généralement pour se dire bonjour ou au moment de se quitter, entre bonnes connaissances, quoique dernièrement la pratique du *free hug* se soit répandue : certains bons vivants (sur le campus de Berkeley notamment) se postent dans la rue avec une pancarte au cou proposant aux passants un *hug* fraternel.
- **Jeter quoi que ce soit** dans la rue, les parcs et par la fenêtre de votre voiture car vous seriez redevable d'une belle amende. Les villes sont propres et les parcs nationaux sont sacrés, faites en sorte qu'ils le restent !

Taxes

A l'exception de l'essence, la plupart des prix sont entendus sans taxe. Elle s'ajoute au moment de payer et varie selon les Etats et même, parfois, les comtés. Par exemple, elle est de 7,5 % en Californie, de 5,6 % en Arizona, de 6,85 % au Nevada et de 4,7 % en Utah. Les restaurants et les hôtels facturent des taxes particulières qui varient de 10 % à 15 %. Au moment de votre réservation, demandez donc toujours le prix *including tax*.

Tremblements de terre

La faille de San Andreas qui longe la Californie provoque une activité sismique intense. Les tremblements de terre sont permanents mais la plupart sont imperceptibles par l'homme. En 1906, un séisme de 8,3 sur l'échelle de Richter déclenche un incendie à San Francisco, détruisant les trois quarts des habitations et tuant 452 personnes.

En 2019, deux séismes importants ont touché la Californie : le second, 10 fois plus puissant que le premier, a atteint les 7,1 de magnitude (c'est le plus fort enregistré depuis 20 ans !). S'il n'a fait que des dégâts matériels et des blessés légers, il a ravivé le spectre du « big one », un séisme dévastateur qui pourrait ravager une partie de l'Ouest américain dans les années à venir.

Universités

La Californie compte plusieurs universités prestigieuses. Parmi les professeurs et chercheurs de Stanford, 17 ont reçu le prix Nobel. Depuis sa création en 1868, Berkeley est l'une des plus prestigieuses et s'enorgueillit de sa réputation de contestataire née lors de son opposition à la guerre du Viêt Nam. Beaucoup plus grande et plus huppée, l'University of California Los Angeles ou UCLA date de 1919 et a servi de village olympique pour les Jeux olympiques d'été de 1984.

SURVOL DE LA CALIFORNIE

GÉOGRAPHIE

Californie

La Californie est le troisième plus grand Etat des Etats-Unis. A l'échelle du pays, elle fait partie de la Sun Belt, la « ceinture du soleil », cet espace qui englobe le vaste croissant périphérique du sud du pays, longeant la côte pacifique jusqu'à Seattle au nord-ouest du pays et allant, au sud, de la Californie jusqu'à Miami en Floride, dans le sud-est. Cet espace se caractérise, malgré des inégalités régionales, par un climat ensoleillé propice au tourisme et agréable à vivre, et par un fort potentiel économique qui allie richesses naturelles (hydrocarbures notamment), hautes technologies (dans la Silicon Valley) et main-d'œuvre bon marché (principalement mexicaine).

► **La Californie appartient au Grand Ouest américain**, ce fameux Far West, mythe de l'identité nationale américaine, dont font également partie l'Arizona, le Nevada et l'Utah. Dans l'épopée de la conquête de l'Ouest par les pionniers européens, la Californie occupe une place de choix, en tant que dernière frontière face à l'océan Pacifique. La Californie est limitée à l'ouest par l'océan Pacifique et une côte peu découpée ; au nord, à l'est et au sud, ses frontières, qui ont été tracées et définies par des traités, sont totalement rectilignes. Au nord, sa frontière est délimitée par l'Etat de l'Oregon, à l'est elle est bordée par l'Etat du Nevada, au sud-est par l'Etat de l'Arizona et au sud par le Mexique.

► **Dans ce rectangle, les tranches de relief sont parallèles à la côte.** A l'ouest, le long de la côte, une zone montagneuse de collines se profile jusqu'à l'océan. Le littoral très étroit contient trois des quatre principales villes les plus connues de l'Etat : San Francisco, Los Angeles et San Diego. Après les montagnes, s'étend la vallée avec ses zones de cultures, les grands vergers californiens, et, au sud, les déserts. A l'est, la Sierra Nevada, avec ses sommets et, dans ses échancrures, les déserts, qui vont rejoindre les autres grands déserts américains, ceux de l'Arizona au sud et de l'Utah au nord. Pendant longtemps, au cours de son histoire, la Californie a été coupée du monde extérieur ; vous comprendrez, en la visitant, combien elle est isolée par ses montagnes et ses déserts. Parce qu'elle a toujours été et reste une région de ranchs, et donc d'élevage, du nord au sud, ses collines en bordure d'océan sont des pâturages.

► **Dans ce vaste territoire, on distingue la Californie du Nord et la Californie du Sud.**

La Californie du Nord s'étend de la baie de San Francisco jusqu'à l'Oregon. Sacramento et la région de San Francisco sont ses deux pôles urbains. En dehors de ces deux pôles, la région, peu peuplée, se caractérise pour le touriste par ses majestueuses forêts et ses paysages côtiers. La Californie du Sud possède un domaine forestier moins vaste, et elle est pénétrée par les déserts de Mojave et de Sonora à l'est. Sa géographie humaine n'est pas homogène : peu peuplée à l'intérieur, sa côte abrite par contre la mégapole de Los Angeles et l'agglomération de San Diego.

Arizona

Situé à l'est de la Californie, bordé au sud par le Mexique et au nord par le Nevada et l'Utah, l'Arizona possède une géographie variée. Le nord de l'Etat comprend plusieurs merveilles naturelles établies dans un paysage désertique : le Grand Canyon, Petrified Forest et Monument Valley entre autres. Dans le centre de l'Etat, des montagnes, des forêts de pins et des rivières attirent les sportifs. Phoenix et sa région sont connus pour posséder un climat très chaud, compensé par une profusion de golfs – ce qui est plutôt contraire à la volonté écologique de la côte.



© JAMES PHELPS JR. - FOTOLA

Désert du Mojave.

Nevada

Enclavé et sans accès au littoral, le Nevada est bordé de cinq autres Etats : la Californie à l'ouest, l'Oregon et l'Idaho au nord, l'Utah à l'est et l'Arizona au sud, avec lequel il partage pour frontière le fleuve Colorado. C'est le septième Etat américain en termes de surface (équivalent à la moitié de la France). Le Nevada alterne entre montagnes enneigées au nord de l'Etat, notamment autour des montagnes Ruby, avec de fortes précipitations autour du lac Tahoe, et désert aride au sud. Las Vegas se situe dans une plaine désertique particulièrement

chaude en été, où les maximales dépassent souvent les 40 °C.

Utah

Trois grandes régions se distinguent en Utah : les Rocheuses avec leurs montagnes et cours d'eau, la région des Plateaux et son désert, et le Grand Bassin où se trouve le lac salé. Salt Lake City et ses environs montagneux ont d'ailleurs accueilli les J.O. d'hiver en 2002. Enfin, le Colorado traverse l'Etat dans sa partie sud-est pour former un véritable « pays des canyons » (*Canyon country*).

CLIMAT

Californie

La Californie connaît en général un climat très doux en hiver et chaud en été. Mais, compte tenu des dédales de ses vallées, les microclimats sont nombreux. Les meilleures saisons pour visiter l'Ouest sont le printemps et l'automne, surtout si vous désirez traverser les déserts.

► **Los Angeles a un climat plutôt agréable** : chaud et sec en été, doux et arrosé en hiver. Il n'y fait jamais trop froid, mais parfois trop chaud. Sur le goudron brûlant des *freeways* et à travers le nuage de pollution, le soleil peut taper dur et l'atmosphère devenir oppressante, mauvaise pour la santé. Los Angeles est entouré de montagnes (skiables, par ailleurs) qui forment une cuvette empêchant le renouvellement de l'air. De plus, la ville compte près de 10 millions de véhicules. Heureusement, sa situation en bordure de mer permet de ne pas aggraver le phénomène, en comparaison avec Mexico. La côte est plus respirable.

► **San Diego**, bien que située plus au sud que Los Angeles, est ventilée et jouit d'un climat moins chaud en été, n'étant pas adossée à

de hautes collines comme c'est le cas de Los Angeles.

► **Palm Springs**, en plein désert, est une oasis de fraîcheur en hiver car elle est abritée du soleil par le mont San Jacinto qui la surplombe. Il y fait très chaud en été, mais cela reste supportable.

► **San Francisco**, enfin, présente un paradoxe climatique : la ville peut connaître un froid intense en toutes saisons (même en août) si le vent souffle. En avril 2016, plusieurs records de chaleur ont été battus, dont certains vieux de plus de 100 ans. La configuration dans la baie, de la presqu'île de San Francisco, explique ce climat extrêmement variable. Ailleurs, la température est supérieure de quelques degrés et il y a moins de vent.

► **Les déserts** sont naturellement très chauds en été. Il est recommandé de ne pas prendre cela à la légère et de ne jamais s'embarquer dans des expéditions solitaires sans avoir pris toutes les précautions qui s'imposent, principalement en ce qui concerne l'eau. Mais il faut aussi se rappeler que les bébés et les très jeunes enfants pourraient ne pas supporter la chaleur ambiante.

« L'hiver le plus froid de ma vie,
c'est l'été que j'ai passé à San Francisco »

L'assertion que l'on prête à Mark Twain « The coldest winter I ever spent was a summer in San Francisco » est probablement apocryphe, mais en dit long sur les conditions météo qui peuvent régner dans cette ville même en plein été, contrairement aux représentations ensoleillées que l'on peut s'en faire *a priori*. Il s'agit d'un climat océanique assez revigorant : les eaux du Pacifique sont glaciales à cette latitude et les brouillards très fréquents. Donc à San Francisco ou vers Monterey et Big Sur, il vaut mieux systématiquement prévoir un coupe-vent (et une petite laine en plus au fur et à mesure que l'on progresse vers le nord).

Des incendies ravageurs

En 2015, la Californie doit faire face à son pire cauchemar, la sécheresse. Dès le mois de janvier, les scientifiques sont formels et indiquent que les réserves d'eau ne seront pas suffisantes. En avril, le gouverneur instaure une mesure de réduction de la consommation d'eau de 25 %. On craint par-dessus tout les incendies ravageurs, ainsi que l'augmentation de la pollution. Certains hommes politiques parlent même de puiser l'eau des lacs canadiens ! En avril 2017, le gouverneur californien annonce la fin de la sécheresse. Malheureusement, des incendies incontrôlés ravagent la région dès l'été suivant, remettant en cause ces conclusions hâtives. En octobre 2017, c'est même une série d'incendies considérée alors comme la plus meurtrière de l'histoire de la Californie qui frappe la région, notamment les vallées viticoles au nord de San Francisco. Hélas, l'été 2018 se révélera pire encore, avec l'incendie le plus ravageur de l'histoire de la Californie : durant 3 mois la conjonction de deux incendies a ravagé 4 300 km² de la région de Mendocino (Mendocino Complex Fire) détruisant 18 000 maisons et causant 3,5 milliards de dollars de dommages matériels. Mais surtout des cicatrices de forêts noircies et dévastées par le feu à la valeur incalculable, dans les paysages de Californie. Novembre et son Camp Fire sera même carrément meurtrier tuant 88 personnes, un record. Le réchauffement climatique est clairement indiqué comme le principal coupable de ce regain d'aridité insupportable pour la nature. A la fois par les températures brûlantes de l'air tout l'été, la raréfaction des pluies, mais aussi parce qu'il a tué près de 129 millions d'arbres en Californie, qui une fois morts sont un véritable carburant pour le feu.

En octobre 2019, le refrain est désormais bien connu et les incendies repartent dans la région de Los Angeles et aux abords du parc de Yosemite (qui ferme au public), faisant leurs premiers morts et plus de 100 000 personnes évacuées.

► **L'océan.** Malgré ses centaines de kilomètres de plages de sable fin, la Californie n'est pas le coin rêvé pour les baignades. L'océan en toute saison est absolument glacé (la célèbre prison d'Alcatraz comptait notamment sur les eaux froides de l'océan pour dissuader les prisonniers de toute idée d'évasion). Terre de soleil et d'eau glacée !

plaines, du fait de l'altitude. Les hivers y sont froids et secs, avec des températures nocturnes proches de 0 °C et de nombreuses chutes de neige. Avec un nombre de visiteurs réduit et une incroyable luminosité, c'est l'une des périodes les plus propices pour observer le canyon. Les étés sont chauds et secs, et la température augmente de 7 °C au fond du canyon.

Arizona

Avec des vastes espaces et d'importantes variations d'altitude, il est difficile de généraliser les conditions climatiques en Arizona. Dans les zones de basse altitude, comme à Phoenix et Tucson, le climat est désertique avec des hivers doux et des étés extrêmement chauds. Le mois le plus chaud est celui de juin, avec une température moyenne qui peut dépasser les 38 °C. En 2017, une vague de chaleur paralyse Phoenix : des dizaines de vols sont annulés, le mobilier urbain fond sous des températures démentes avoisinant les 50 °C et les habitants inondent Instagram de photos montrant des cookies cuisant dans l'habitacle de voitures ! De l'automne au printemps, la température moyenne est de 16 °C, ce qui attire des flux de retraités et de résidents temporaires (surnommés les *sunbirds*). De juillet à septembre, c'est la saison des pluies, avec des orages survenant habituellement en fin de journée. Le climat du Grand Canyon diffère de celui des

Nevada

Caractérisé par un climat aride à semi-aride, marqué par l'altitude et la continentalité, c'est l'Etat le plus sec du pays. Le sud du Nevada et Las Vegas ont des étés extrêmement chauds et des hivers doux. Au nord, l'altitude est responsable du froid hivernal, avec des précipitations et chutes de neige fréquentes (notamment dans la région du lac Tahoe, et à l'est de la Sierra Nevada). Ces mêmes régions bénéficient d'un été agréable, avec une température moyenne de 23 °C à Reno au mois de juillet.

Utah

Cet Etat compte à lui seul 4 saisons différentes, du fait de ses reliefs variés. Il bénéficie d'un climat assez tempéré, avec des régions plus désertiques et arides. Dans les villes du nord de l'Utah, la température varie de 3 °C en janvier à 33 °C en juillet. Dans le sud-ouest et la région de Saint George, proche du Bryce National Park, les températures sont plus élevées de 5 à 10 °C.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Californie

La Californie est un Etat très respectueux de son environnement et doté d'une grande conscience écologique. C'est d'abord le premier Etat du pays à avoir appliqué le protocole de Kyoto, signé en 1997 mais jamais ratifié par les Etats-Unis. L'ancien gouverneur de Californie Arnold Schwarzenegger s'était ainsi démarqué de l'administration fédérale pour avancer dans le bon sens, en faisant le choix clair d'une réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'objectif ? Retourner au niveau de 1990 avant 2020, ce qui représente une baisse de 25 % des émissions et de les réduire ensuite à 80 % en dessous du niveau de 1990 avant 2050. L'actuel gouverneur, Edmund Gerald « Jerry » Brown Jr, démocrate réélu le 3 janvier 2011, poursuit la démarche de son prédécesseur, en organisant en septembre 2018 par exemple, un sommet mondial pour l'action climatique contre le climato-sceptique Trump et en engageant la Californie dans un processus de « décarbonisation » : 100 % de son électricité sera produite à partir d'énergies propres et renouvelables en 2045, avec au moins un tiers de l'électricité de l'Etat produite ainsi dès 2020 et 60 % en 2030. En ville, comme en zone rurale, le tri des déchets reste une priorité citoyenne. Dans certains hôtels, vous serez même encouragé à trier vos déchets avec plusieurs poubelles à disposition. Dans les zones rurales, pas question de polluer les beaux paysages. Dans le même souci de préservation de la nature, les Etats-Unis en général et la Californie en particulier sont les champions des parcs nationaux. Certains sont protégés à l'échelle fédérale : ce sont les *national parks* ; d'autres sont préservés à l'échelle de la Californie, ce sont les *state parks*. De manière générale, on remarque des différences de mentalités marquées entre la Californie du Sud (moins écologiste) et la Californie du Nord, qui fut précurseur du *green movement*. Alors que San Francisco poursuit depuis 2009 le « Zero Waste

Movement » dans le but de recycler l'intégralité des déchets produits par les particuliers et les professionnels, les habitants de Los Angeles ne sont pas tenus de recycler leurs déchets. De même, l'année 2012 fut celle d'un recul sur le plan écologique. En novembre 2012, les Californiens ont été amenés à se prononcer sur une série de propositions lors des élections présidentielles. La proposition 37, qui prévoyait l'étiquetage obligatoire des produits contenant des OGM, a bénéficié d'un large soutien des Californiens plusieurs semaines avant le vote, mais l'industrie agroalimentaire, en particulier le groupe Monsanto, a mis en place un *lobbying* puissant en inondant les médias de publicités contre cette loi (le principal argument étant que l'étiquetage obligatoire provoquerait une hausse des prix). Ce jeu de manipulation renversa la tendance et la proposition 37 fut finalement rejetée. En novembre 2016, dans un référendum en marge de l'élection présidentielle, la Californie est par ailleurs devenue le premier Etat américain à interdire les sacs plastiques à usage unique. Ces dernières années, la région doit également faire face à un autre ennemi redoutable : la sécheresse. En 2017, plusieurs séries d'incendies incontrôlés ravagent la région et en été 2018, le pire incendie de l'histoire de la Californie s'est avéré cataclysmique. Durant 2 mois la conjonction de deux incendies a ravagé 3 400 km² de la région de Mendocino.

Utah et Arizona

L'Utah et l'Arizona font eux partie des Etats conservateurs en termes de politique environnementale. Ils sont tous les deux dirigés par des gouverneurs républicains qui remettent notamment en cause la culpabilité de l'espèce humaine dans le changement climatique. Certains scientifiques prédisent que ce dernier provoquera la fin des domaines skiables de l'Utah ainsi que la multiplication des sécheresses en Arizona avant la fin du siècle.

Dewayne Johnson, le jardinier qui a vaincu le géant Monsanto

Le 10 août 2018, Dewayne Johnson, modeste jardinier de 46 ans d'une école de Benicia (CA) a gagné le procès qu'il avait intenté au géant agro-chimique Monsanto : il lui reprochait de ne pas l'avoir suffisamment informé des risques qu'il encourait en utilisant depuis 2012 du Roundup puis du Ranger-Pro, produits phare de l'entreprise, contenant du glyphosate. Il affirmait qu'ils étaient à l'origine du cancer dont il était atteint. En phase terminale, il s'est vu attribué par le tribunal supérieur de San Francisco une indemnisation de 289 millions de dollars. Cette décision est une première et pourrait faire jurisprudence.

Nevada

Le Nevada de son côté possède une attitude plutôt volontariste en matière environnementale, bien qu'encore très loin de son voisin californien. L'un des objectifs phares de l'Etat est d'arriver à fournir 25 % de son électricité par l'intermédiaire d'énergies renouvelables (énergie solaire principalement). L'accès à l'eau sera l'un des challenges du siècle pour le Nevada.

Trump, la menace

Durant sa campagne et depuis son investiture, Donald Trump n'a cessé de montrer son mépris à l'égard de la question environnementale. L'administration Trump multiplie les attaques contre l'environnement, rejetant par exemple un décret anti-insecticides élaboré durant le mandat d'Obama – la Californie va quand même l'appliquer. En juin 2017, les parcs nationaux tremblent à l'écoute de la nouvelle proposition de loi qu'il entend faire passer : le président

demande que l'on réétudie plus de cinquante sites et monuments afin de déterminer s'ils « méritent » d'être protégés, et sous quelle forme. Plusieurs sites visés alertent les médias et les réseaux sociaux. Prospections, forages et autres barrages sur des sites aujourd'hui protégés seraient déjà dans les rouages...

En décembre 2017, il réduit de 2 millions d'acres (environ 82 000 ha) la superficie de deux parcs nationaux de l'Utah, The Bears Ears Monument et le Grand Staircase-Escalante Monument. De nombreuses associations de protection de l'environnement et 5 tribus indiennes attaquent la décision du gouvernement devant les tribunaux. Et Trump ne s'arrête pas au niveau national ; à l'international, il met à exécution une promesse de campagne : le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat (pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre). Bien que certaines entreprises, plusieurs mégapoles et plusieurs Etats américains annoncent qu'ils continueront à respecter les directives de l'accord, même s'il est annulé !

PARCS NATIONAUX

La Californie est l'Etat des parcs. Historiquement c'est l'Etat du Wyoming qui a vu naître le premier parc national classé au monde. A l'origine de ce concept, des naturalistes inquiets de la préservation des espaces naturels. En 1872, naît le Parc National de Yellowstone, premier parc naturel classé au monde. Très vite, les amoureux de la nature s'unissent pour protéger ces espaces d'une grande beauté. Dans la Sierra Nevada, c'est l'écrivain naturaliste d'origine écossaise, John Muir, qui œuvrera pour la préservation de l'environnement et s'engagera dans la protection du site de Yosemite.

► **Un voyage en Californie** est une immersion idéale pour un vrai retour à la nature, et il y en a pour tout le monde, des amoureux de montagnes et de lacs aux admirateurs de grands arbres, des amateurs d'air marin aux passionnés de désert ! C'est à l'est de la Californie, au sud-ouest du Nevada, que vous trouverez les parcs de désert, avec le célèbre Death Valley National Park (le parc national de la Vallée de la Mort), ou encore Joshua Tree National Park. Les parcs de la côte offrent à l'œil d'autres grandes étendues, ceux de l'océan Pacifique, comme Point Lobos State Reserve ou Point Reyes National Seashore. Phoques et baleines grises sont visibles ici. Mais la Californie est aussi la terre de prédilection des redwoods, ces séquoias géants pouvant atteindre jusqu'à 115 m de haut et auxquels deux parcs sont réservés : en Californie du Nord, le National Redwood Park, et le Sequoia National Park, lui-même jumeau du King's National Park. Le Yosemite National Park ravira les amateurs

de montagnes. Il conjugue de somptueux paysages de vallée, montagnes de la Sierra Nevada et forêts de séquoias. Les grands lacs de montagnes feront partie du tableau : Lake Tahoe, lac de montagne de la Sierra Nevada ; Mono Basin, avec Mono Lake, tout près de Yosemite National Park, protégé par le statut de « National Forest Scenic Area » et entouré de paysages volcaniques, comme Lassen Volcanic National Park en Californie du Nord, dont le Lassen Peak est entré en éruption en 1915 et dont les lacs et les forêts méritent amplement votre visite.

► **Dans les Etats de l'Arizona, de l'Utah et du Nevada**, parmi la multitude de parcs nationaux, les amoureux de la nature ne devront absolument pas rater Bryce Canyon, un gigantesque amphithéâtre naturel en forme de fer à cheval où se dressent d'innombrables *hoodoos* (demoiselles coiffées) façonnés par l'érosion. Ceux qui pourront s'aventurer jusqu'à l'extrémité sud-ouest de l'Utah se rendront au Zion National Park, sans doute l'un des plus beaux parcs naturels des Etats-Unis, connu pour ses paysages et sa faune, mais également pour les nombreux sites archéologiques qui y ont été mis à jour. Et puis comment ne pas citer l'immense (il s'étire sur 450 km), majestueux et ultra-célèbre Grand Canyon ? Enfin, Monument Valley, situé à la fois en Utah et en Arizona, offre un paysage grandiose et quasi féérique. Vous vous croirez dans un décor de cinéma et pour cause : cet espace naturel a été le lieu de tournage de nombreux westerns, parmi lesquels *La Chevauchée fantastique* ou *Fort Apache* de John Ford.

FAUNE ET FLORE

Californie

Le climat varié de la Californie favorise le développement de la faune et de la flore. De plus, les mesures prises par les naturalistes pour protéger les espaces naturels ont permis très tôt de protéger les zones les plus sensibles, malgré une population humaine en rapide expansion : aujourd'hui encore, et malgré l'urbanisation, 40 % du territoire californien est couvert de forêts.

Parmi les vedettes des animaux californiens, on peut citer le grizzly, devenu emblème du pays mais disparu en Californie en 1922 ; on parle de le réintroduire. Autres stars que vous aurez peut-être la chance d'apercevoir durant votre périple : les baleines grises et les éléphants de mer, qui entreprennent leur migration en hiver et longent alors les côtes ; ou, à San Francisco, le bataillon brailleur de lions de mer du Pier 39 qui font le délice des touristes. Le Zéne eurydice, espèce endémique et symbole de la Californie, aux couleurs jaunes, roses et noires, fait concurrence au colibri dans la quête de nectar.

Côté flore, les séquoias géants et les pins sont les grands vedettes de l'Etat.

Il existe deux sortes de séquoias : les séquoias de la côte et les séquoias de montagne. Les séquoias de la côte (*sequoia sempervirens*), appelés *redwoods* par les locaux, sont des arbres géants, mais relativement fins, parmi les plus hauts du monde. Humboldt County abrite les plus anciens et les plus hauts. Les séquoias de montagne (*sequoiadendron giganteum*) sont des arbres gigantesques, moins hauts que ceux de la côte, mais plus massifs et larges. La Sierra Nevada abrite les plus larges du monde et les locaux les appellent *giant sequoias*.

Le cyprès de Lambert ou cyprès de Monterey (*Cupressus macrocarpa*) est originaire de la côte californienne, plus précisément de la région de Monterey et Carmel. On le retrouve souvent sur le littoral atlantique français, où il a été importé au début du XX^e siècle. A San Francisco, le parc Presidio est bordé de pins qui, au fil des ans, se sont penchés avec le vent.

Au sud, la végétation est moins abondante. Le *Chaparral* (maquis) domine les paysages naturels. Plus on se dirige vers le centre du pays, plus la luxuriance de la végétation s'amoindrit. Les forêts de pins et de Séquoias laissent

place à des espaces à la végétation diffuse et clairsemée.

La Death Valley est un paysage particulièrement typique de la Californie du Sud et du Nevada. La chaleur y est particulièrement insupportable en période d'été, empêchant toute végétation de se développer.

Arizona

Recouvert en grande partie par le désert de Sonora, le territoire se compose aussi de plaines et de montagnes propices à une flore variée. Le désert est caractérisé par d'innombrables variétés de cactus, du saguaro (dont la fleur est l'emblème de l'Etat) aux cholla et yucca. Les montagnes laissent place aux épicéas, genévriers, pins-parasol et chênes. La faune est également très diverse autour des serpents, lézards et chiens de prairie présents dans le désert, mais aussi des cerfs, wapitis, antilopes, pumas, jaguars, coyotes et ours dans les régions montagneuses. L'Etat compte plus de 40 espèces protégées.

Nevada

L'arbre officiel de l'Etat est le *Pinus monophylla*, littéralement « pin à une feuille ». On recense de nombreux arbustes comme la sauge, et les fleurs dominantes sont les violettes. Les mammifères les plus répandus sont l'ours, le chevreuil, le cerf à queue noire, l'antilope mais aussi la loutre. Il y a aussi de nombreux oiseaux comme la perdrix, le faisan et la caille. Parmi les espèces protégées, citons le monstre de Gila (un petit reptile) mais aussi la tortue du désert.

Utah

L'Etat est une vraie réserve naturelle avec plus de 4 000 variétés de fleurs. Les arbres les plus répandus sont le pin, le genévrier, le peuplier d'Amérique, l'érable, l'aubépine ou encore l'arbre de Josué (*Yucca brevifolia*). La fleur emblème de l'Utah est la *sego lily* (*Calochortus nuttallii*). L'œillet de poète et la *castilleja* sont aussi des fleurs très répandues. Parmi les nombreux mammifères, les plus nombreux sont le cerf, le mouflon, le lynx et le grizzly. Les espèces d'oiseaux incluent de nombreux rapaces comme le grand duc d'Amérique et l'aigle royal. En été, y migrent des mouettes venues de Californie.

HISTOIRE

DES PREMIERS PEUPEMENTS À L'ARRIVÉE DES EUROPÉENS

La Béringie

Il y a environ 23 000 ans, le continent nord-américain et l'Asie étaient reliés par un pont terrestre, la Béringie (à l'emplacement du détroit de Béring), qui permit à des chasseurs nomades venus de Sibérie de s'implanter. Au fil des siècles, ils se répartirent sur l'ensemble du territoire de l'actuel Alaska et s'y adaptèrent. Plusieurs ethnies distinctes par leur physique, leur langue, leur mode de vie en descendirent et se répartirent sur tout le continent. D'autres théories expliqueraient le peuplement du continent américain par la voie de migrations côtières par le nord ou par le sud (hypothèse dite du « kelp highway » ou « autoroute de varech », théorie de la migration australoïde vers les Amériques, etc.). Mais d'après la plus récente étude parue dans la revue *Nature* en janvier 2018 et portant sur des ossements d'une petite fille enterrée il y a 11 500 ans découverts en Alaska en 2013, le peuplement du continent se serait bien fait il y a plus de 20 000 ans via la Béringie, ce pont terrestre qui existait jadis au niveau de l'actuel détroit de Béring. La Californie est une région au peuplement très ancien. Les recherches archéologiques ont dévoilé des os gravés remontant à 15 000 ans, et on a retrouvé dans les Santa Monica Mountains des ossements humains vieux de plus de 6 000 ans. Une autre vague d'immigration émane aux environs de 3000 av. J.-C. des îles du Pacifique. À ce jour, les historiens sont partagés quant aux liens des différentes communautés autochtones avec l'une ou l'autre de ces provenances.

Les Amérindiens de Californie

En 1492, la population autochtone du continent est estimée entre 1,5 et 8 millions de personnes. Il aurait existé près de 200 langues amérindiennes juste aux États-Unis avant la colonisation, dont la moitié sur la côte californienne. Les populations sont très morcelées sur la côte Pacifique, depuis la Yakutat Bay en Alaska jusqu'au Cape Mendocino à l'extrême sud californien. On peut selon les ethnologues classer les peuples de cette région en 4 grandes familles : les Amérindiens de la côte Nord-Ouest, ceux de Californie, ceux du

Plateau Nord-Ouest et ceux du Grand Bassin. Si beaucoup de différences distinguent ces tribus, on peut leur trouver de nombreux points communs, comme les croyances à une filiation animale et des rites animistes chamaniques (de purification, de pow-wow, de danses), avec des offrandes à la terre-mère, l'entité créatrice, et aux esprits de la nature (l'eau, le feu, etc.). Une des croyances des peuples amérindiens de Californie était d'utiliser le maximum de l'animal qu'ils tuaient, par conséquent les os servaient habituellement pour les ornements, les outils ; les tendons pour attacher en guise de ficelle ; les yeux et la peau pour la colle ; la fourrure pour les vêtements ; la peau pour le cuir, etc. Les plantes donnaient la nourriture et servaient à soigner. Des cérémonies comme *The regalia* chez les Pomo étaient pratiquées pour des événements spéciaux et se transmettaient de génération en génération.

► **Les Amérindiens de Californie (Native Californians).** Près de 500 tribus, parlant 300 dialectes de 100 langues se distinguaient dans cette zone la plus riche en cultures diverses, car sans doute la plus fertile et agréable à vivre de par ses températures. La population s'est donc développée plus vite que dans les autres régions arides ou polaires, pendant près de 19 000 ans. Les influences majeures viennent soit du nord (langues athapasques venues d'Alaska), soit du sud (langues uto-aztèques venues du Mexique). Les populations sont ici plus sédentaires et cultivatrices, pratiquent l'irrigation pour cultiver le coton, exploitent le cactus peyotl, font des poteries et des constructions en *adobe*, et des objets décoratifs en plumes et en coquillages. Les groupes californiens étaient bien plus petits que ceux d'autres États, avec des territoires beaucoup moins vastes. Les Coast Miwok occupaient le territoire du comté de Marin tel qu'on le connaît aujourd'hui, les Ohlone occupaient l'endroit où se trouve désormais San Francisco jusqu'à Monterey, et les Pomo occupaient la côte du nord incluant les comtés de Sonoma et de Mendocino. Ils honoraient ces espaces en utilisant à la fois la terre grâce aux ressources naturelles et au gibier, le ciel grâce à l'abondance des oiseaux pour la chasse et les rivières pour la pêche abondante.

Ils ont fait l'histoire de la Californie

► **Gaspar de Portolá (1716-1786).** Soldat espagnol et premier gouverneur de la *Alta California*. Il est connu pour avoir mené la première expédition terrestre et marine allant de San Diego à l'actuel Etat de l'Oregon en 1769. Il fonde la mission de San Diego, que l'on peut toujours visiter en se baladant dans Old Town, et celle de Monterey. Accompagné du prêtre Junípero Serra pour la partie spirituelle, ils vont parcourir des milliers de kilomètres pour affirmer la présence espagnole dans la région et diffuser la religion catholique. Aujourd'hui de nombreux quartiers ou localités de Californie portent encore son nom. On peut également admirer une statue le représentant dans la ville de Pacifica, au sud de San Francisco.

► **Junípero Serra (1713-1784).** Prêtre missionnaire franciscain, il est à l'origine de la création de 9 des 21 missions espagnoles en Californie. Malgré une constitution peu robuste, il va parcourir toute la côte sud-est et fonder les missions qui deviendront les villes de San Diego, San Francisco, San Luis Obispo, Ventura ou encore Santa Clara. Reconnu à titre posthume « Apôtre de Californie » par l'Eglise catholique, il a été béatifié en 1988 et canonisé par le pape François en septembre 2015. Cet événement a été perçu comme une offense de la part des populations natives de Californie, qui reprochent au prêtre les souffrances infligées à leurs ancêtres (privations de libertés, conversions forcées, travail obligatoire, etc.).

► **John Drake Sloat (1781-1867).** *Commodore* (contre-amiral) de l'United States Navy, il est connu pour avoir revendiqué la Californie au nom des Etats-Unis d'Amérique le 7 juillet 1846. Orphelin d'origine hollandaise, né à New York, il intègre la marine où il grimpe rapidement les échelons. Alors commandant de l'escadre du Pacifique, il reçoit l'ordre en 1845 de revendiquer la Californie si la guerre venait à éclater avec Mexico. Quelques mois plus tard, ayant vent de conflits à la frontière avec le Texas, il accoste alors à Monterey où il fait lever le drapeau américain au-dessus du bâtiment des douanes. Bien qu'il ne restera que sept jours gouverneur militaire de Californie, son nom restera pour toujours lié au Golden State.

► **James W. Marshall (1810-1885).** L'homme à partir duquel la ruée vers l'or a commencé ! Menuisier et gérant d'une scierie pour l'homme d'affaires John Sutter, il va découvrir par hasard de l'or durant la construction de cette dernière, le 24 janvier 1848. Alors que son patron lui demande de garder la découverte secrète, James ne tient pas sa langue et la nouvelle se répand très vite dans tout le pays. En décembre, le président du pays annonce la découverte de « mines d'or considérables » en Californie, c'est le début du « Gold rush ». Pour la petite histoire, James Marshall et John Sutter ont fini expropriés et ruinés, n'ayant pas résisté aux milliers de squatters venant tenter leur chance sur la propriété.

Les nombreux *redwoods* de la région servaient à la construction de bateaux, de maisons, etc. Les Pomo étaient réputés comme les meilleurs fabricants de paniers. Le nord de la Californie était habité par les Karok, Yurok, Wiyot et Hupa, parlant le Tututni-Tolowa. Ces peuples vivaient beaucoup de la pêche, notamment de cétaqués, phoques et morues, du travail du bois (totems incroyables et masques), vannerie, tissage et du tabac. Au sud, on date l'arrivée du peuple Chumash dans le bassin de Los Angeles à 8 000 ans avant J.-C. La tribu Tataviam (qui sera plus tard appelée Fernandeno par les colons espagnols) parvient à l'actuelle Vallée San Fernando en 300 avant J.-C. C'est en 500 av J.-C. que les Indiens Tongva s'installent dans le bassin de Los Angeles. Au XVI^e siècle, le peuple Tongva, est l'une des communautés les plus importantes de la région ; au contraire des Iroquois, cette tribu ne compte aucune classe guerrière. Ils utilisent les fosses de goudron de La Brea pour en enduire la coque de leurs pirogues.

► **Les Amérindiens du Grand-Bassin.** Ils vivaient autour du Grand-Bassin (Great Basin),

un vaste désert qui s'étend de la Sierra Nevada à l'ouest jusqu'aux Rocheuses et de la Snake River au nord jusqu'à la Colorado River au sud. Ils descendent de ce qu'on appelle la culture des chasseurs cueilleurs de Fremont (venue de l'Utah), parlant des langues dites numiques. La spécialité de ces nomades était la chasse aux bisons, très nombreux dans cette région. Parmi eux, on peut citer les Shoshone, les Bannock, les Mono ou les Paiute, qui peuplèrent l'est de la Californie actuelle.

La découverte par les Européens

Christophe Colomb découvre les Caraïbes et le continent américain à partir de 1492. Quelques décennies plus tard, c'est par l'océan Pacifique ou par la Nouvelle-Espagne que se fera l'exploration de la côte Ouest du continent. Les Espagnols l'atteignent via la péninsule de Baja California (aujourd'hui au Mexique), tandis que les marins anglais explorent les régions du Nord-Ouest au cours de circumnavigations.

► **Découverte de la Californie.** En 1530, Hernán Cortés atteint Mexico et découvre les côtes de l'océan Pacifique.

- **1530>** Découverte de Baja California par Hernan Cortez.
- **1579>** Francis Drake échoue sur les côtes californiennes et déclare Point Reyes comme le « nouveau bastion de la reine Elisabeth ».
- **1776>** Fondation de San Francisco par la mission Dolores.
- **1824>** La Californie devient mexicaine, capitale Monterey.
- **1848>** James Marshall découvre de l'or sur ses terres. C'est le début de la ruée vers l'or.
- **1850>** La Californie est rattachée aux Etats-Unis et devient le 31^e Etat.
- **1906>** San Francisco est victime d'un tremblement de terre terrible détruisant toute une partie de la ville.
- **1911>** Le Bear Flag (drapeau à l'ours) devient le drapeau officiel de la Californie.
- **1914>** Le canal de Panama est ouvert, rapprochant la Californie de l'Europe.
- **1915>** Les studios de cinéma se déplacent de New York à Los Angeles. L'exposition Panama-Pacific a lieu à San Francisco.
- **1932>** Los Angeles reçoit les Jeux olympiques d'été.
- **1933>** La Californie est l'Etat américain premier producteur de vin.
- **1934>** Le célèbre Al Capone est transféré à la prison Alcatraz.
- **1940>** Les studios Disney s'installent en Californie.
- **1945>** La Charte des Nations unies est signée à San Francisco.
- **1964>** Les premières émeutes de contestation éclatent sur le campus de Berkeley.
- **1967>** « Summer of Love », synonyme de liberté sexuelle, de drogues et de musique folk et rock.
- **1971>** Le terme de Silicon Valley est employé pour la première fois.
- **1972>** Le BART est mis en route. Ce système de trains régionaux relie San Francisco à Berkeley ou Oakland et aujourd'hui à l'aéroport.
- **1979>** Premières lois antipollution de la Californie.
- **1991>** Manifestations massives à San Francisco contre la guerre du Golfe.
- **1992>** Emeutes sanglantes dans les banlieues à Los Angeles.
- **1994>** Tremblement de terre à Los Angeles, 57 morts.
- **2000>** Référendum bannissant le mariage homosexuel.
- **2003>** Arnold Schwarzenegger devient gouverneur de l'Etat.
- **2005>** Les Californiens disent non au référendum d'Arnold Schwarzenegger tendant à « reconstruire la Californie » en 4 points.
- **2006>** 31 août. Adoption d'une loi pour la réduction des gaz à effet de serre par l'Etat de Californie qui devient ainsi le premier Etat américain à respecter le protocole de Kyoto.
- **2006>** 7 novembre. Réélection d'Arnold Schwarzenegger comme gouverneur de Californie.
- **2007>** Janvier. Arnold Schwarzenegger propose d'étendre la couverture santé dans son Etat qui compte plus de 6 millions de personnes non assurées.
- **2008>** 9 mai. La Californie attribue 271 millions de dollars de subventions pour construire 12 centres de recherche sur les cellules souches dans l'Etat.
- **2008>** 15 mai. La Cour suprême de Californie légalise le mariage homosexuel. Des milliers de couples se marient à San Francisco et dans tout l'Etat.
- **2008>** 4 novembre. Un nouveau référendum annule cette décision et rend de nouveau le mariage gay illégal à San Francisco. Selon la cour fédérale, cette interdiction viole la Constitution des Etats-Unis. L'affaire est à l'heure actuelle encore en cours et devrait à présent passer devant la Cour Suprême. Le même jour, Barack Obama est élu président des Etats-Unis.
- **2011>** Le 3 janvier, le démocrate Jerry Brown succède à Arnold Schwarzenegger au poste de gouverneur de Californie.
- **2011>** Le 11 janvier, Edwin M. Lee devient le 43^e maire de San Francisco. Il termine le mandat du démocrate Gavin Newsom, qui a démissionné pour prendre le poste de lieutenant gouverneur de Californie. Il est réélu en 2012 mais meurt en décembre 2017 d'une crise cardiaque, avant la fin de son second mandat.
- **2012>** San Francisco fête le 75^e anniversaire du mythique Golden Gate Bridge.
- **2012>** 6 novembre. Barack Obama est réélu président des Etats-Unis.
- **2013>** Le 26 juin, la Cour Suprême des Etats-Unis déboute les opposants aux unions du même sexe en déclarant le mariage entre deux personnes du même sexe comme étant constitutionnel.

► **2013>** Le 28 juin, la Cour Fédérale lève, avec effet immédiat, la suspension provisoire de la célébration de mariages homosexuels en Californie. Les premiers mariages homosexuels sont célébrés à Los Angeles et à San Francisco.

► **2014>** En juin, le gouverneur Jerry Brown est réélu à 75 ans, devenant ainsi le plus vieux gouverneur américain encore en poste.

► **Avril 2015>** La Californie est asséchée. Le gouverneur de la Californie ordonne une mesure de réduction de la consommation d'eau de 25 %.

► **9 novembre 2016>** Donald Trump est élu Président des Etats-Unis d'Amérique.

► **2017>** San Francisco célèbre les 50 ans de son « Summer of Love ».

► **Avril 2017 >** Le gouverneur de Californie Jerry Brown annonce la fin de cinq années de sécheresse. Pourtant, en juillet 2017, tout l'ouest américain, notamment la Californie, l'Arizona et le Nevada, est ravagé par une trentaine d'incendies.

► **Mai 2017>** Des soupçons de collusion avec la Russie pendant la campagne électorale planent sur Donald Trump. Le président limoge le directeur du FBI en charge de l'enquête. En juillet 2017, après de nouvelles révélations incriminant Trump, un député californien dépose une résolution de destitution contre lui.

► **13 juillet 2017 >** Première visite officielle de Donald Trump en France, pour célébrer le

centenaire de l'entrée des Etats-Unis en guerre (en 1917).

► **13 septembre 2017>** Si Paris remporte l'organisation des Jeux olympiques de 2024, Los Angeles est officiellement assurée de celle des J.O. 2028.

► **1^{er} octobre 2017>** Scène d'horreur à Las Vegas : un déséquilibre tire sur la foule depuis sa chambre d'hôtel tuant au moins 58 personnes et faisant 500 blessés. C'est la tuerie de masse la plus grave de l'histoire des Etats-Unis.

► **Octobre 2017>** Une série d'incendies ravage la Californie, faisant plus d'une quarantaine de morts, des centaines de disparus et détruisant plus de 80 000 hectares de forêts et plus de 3 500 édifices. Les régions viticoles du nord de San Francisco sont particulièrement touchées. Le président Trump déclare l'état de catastrophe naturelle en Californie.

► **5 juin 2018 >** London Breed est élue maire de San Francisco au terme d'une élection où elle bat Marc Leno qui aspirait à devenir le premier maire homosexuel de la ville, berceau des droits LGBT+. C'est la première femme noire à occuper un poste d'une telle ampleur aux USA.

► **De juin à novembre 2018>** Le feu ravage de nouveau la Californie. 766 000 hectares partent en fumée. C'est le plus important incendie de l'histoire de l'Etat.

► **Janvier 2019>** Gavin Newsom, membre du parti démocrate et ex-maire de San Francisco (de 2004 à 2011) est élu gouverneur de Californie.



Bodie Ghost Town, Sierra Nevada.

Au cours de sa troisième exploration de la « Mer du Sud » (Pacifique) en 1534-1535, le conquistador pense que les côtes qui lui font face sont celles de l'île de California qu'il recherche : une île renfermant de l'or, autrefois habitée par des Amazones. Des expéditions successives démontrent qu'il s'agit en fait d'une péninsule, la Baja California (Basse-Californie), qui rejoint au nord la Alta California (Haute-Californie, qui est notre Californie actuelle). La côte est inhospitalière, les terres sauvages. Isolée par les montagnes de la Sierra Nevada et par l'océan, la Californie est alors habitée par de nombreuses petites communautés indiennes aux dialectes variés, vivant de la cueillette, de la chasse et de la pêche. Accueillants, ils ne disposent ni de l'or ni des richesses que les conquistadors recherchent. Des expéditions remontent néanmoins le long des côtes jusqu'à Monterey, toujours à la recherche de l'Eldorado. En 1542, Juan Rodriguez Cabrillo découvre la baie de San Diego, tandis qu'en 1602, l'explorateur Martin de Aguilar explore la côte de l'Oregon, jusqu'à Coos bay. Mais, il aurait été trop onéreux de

s'occuper d'une terre aussi ingrate et le roi d'Espagne fait plutôt porter ses espoirs sur les Philippines : les terres trouvées vont donc servir d'étape pour le voyage autour du monde qui permettra d'atteindre les Philippines et d'en revenir par l'ouest en utilisant les vents et les courants.

La Californie, qui n'a donc pas tenu les promesses d'un Eldorado, reste pratiquement à l'écart, même si, durant quelques siècles, elle intéresse les grands navigateurs. Francis Drake par exemple, le pirate corsaire de la reine Elizabeth d'Angleterre, séjourne en 1579 sur la côte de Marin County et proclame Point Reyes nouveau bastion de la reine, et au nord de la baie de San Francisco. Cette baie est encore inconnue des explorateurs. C'est que le brouillard caractéristique de la baie et la géographie sont tels que les navigateurs ratent systématiquement l'entrée dans la baie par l'embouchure de la Porte Dorée. Il faut attendre 1769 pour qu'une exploration espagnole mène enfin à la découverte de San Francisco et de sa baie.

LA CALIFORNIE CHANGE DE MAINS

La Californie espagnole

L'histoire de la Californie commence avec l'édification de missions par les moines franciscains espagnols le long de la côte Pacifique. Il faudra presque deux siècles pour que l'implantation coloniale espagnole se mette en place le long des côtes californiennes. De 1591 à 1768, les jésuites servent de fer de lance à l'avancée espagnole, avant d'être remplacés par les franciscains à la suite de la suppression de leur compagnie par le pape Clément XIV. C'est de l'époque des jésuites et des franciscains que date le fameux Camino Real, le chemin royal qui relie les vingt et une missions de Californie, aujourd'hui devenue la non moins fameuse Highway Number One, la grande route qui longe toute la côte Pacifique.

L'établissement des Espagnols s'organise selon un principe à trois volets : un *presidio* (fort militaire) est installé, une garnison mise en place et une mission franciscaine édiflée. L'administratif, le militaire et le religieux marchent ainsi de concert. Il revient à la mission de regrouper les Indiens de la région qui sont aussi christianisés et deviennent sujets réguliers du roi d'Espagne. La mission se double alors d'un *pueblo*, un village indien, qui assure les productions matérielles et agricoles nécessaires à l'établissement espagnol.

La première mission, celle de San Diego de Alcalá (à l'emplacement de San Diego), est fondée en 1769 par le père franciscain Junipero

Serra. Entre 1769 et 1823, vingt et une missions sont ainsi bâties par les franciscains sur les terres peuplées d'Indiens. Ceux-ci sont mis au travail sur les missions, mais périssent rapidement, touchés fatalement par les germes nouveaux apportés par les colons et contre lesquels ils n'ont pu développer d'immunité.

► **Les missions.** Selon les récits les plus flatteurs consacrés à l'entreprise des moines colonisateurs dont le *padre* Junipero Serra et son successeur, le père Fermin Lasuen, sont les figures historiques, l'ordre franciscain aurait réussi à domestiquer et la nature et les Indiens en apportant à l'une comme aux autres les bienfaits de la civilisation occidentale : l'irrigation, les plantes, la métallurgie, l'architecture, l'artisanat, l'ordre social et la religion. Cependant, l'histoire réelle est évidemment plus complexe. Quand, en 1769, le *padre* Serra fonde son premier campement dans la baie de San Diego, il arrive certes sur une modeste mule, mais il porte deux objectifs ambitieux : l'un d'ordre religieux, l'autre d'ordre politique.

Cette expédition, prévue de longue date et financée par les deniers de l'Eglise, est conçue comme un outil de colonisation : l'Espagne veut s'installer aux confins du Nouveau Monde. Pion central sur l'échiquier des terres nouvelles, les missions doivent réunir les Indiens dans leur zone d'influence et sont flanquées d'un *presidio* (petit fort militaire). Il revient à la mission de christianiser les Indiens de la région pour qu'ils deviennent des sujets réguliers du roi d'Espagne.

La mission se double alors d'un *pueblo*, un village indien, qui assure les productions matérielles et agricoles nécessaires à l'établissement espagnol. L'objectif est, mission après mission, de peupler la Californie. Ce plan ambitieux sera impeccablement réalisé, mais pas toujours avec humanité. Les Indiens ne se montrent pas toujours dociles : aux campagnes de conversion sera donc ajouté un sévère programme de contrôle des néophytes dissidents, comme on nomme alors les récalcitrants. Les péchés (du moins ce que les pères considèrent comme tels) sont punis par le fer et le pilori, et la piété défaillante est punie par des châtiments corporels variés. Ainsi, un Indien baptisé qui tente de retourner dans sa tribu est capturé et flagellé.

► **La fondation de San Francisco.** L'établissement d'une population espagnole de colons devient effectif lors de l'expédition de Juan Bautista de Anza qui aboutit à la fondation de San Francisco. Il y fonde le *presidio* en septembre 1776, fort militaire que l'on voit encore aujourd'hui. La mission San Francisco de Asis, plus connue sous le nom de mission Dolores voit le jour un mois plus tard en octobre 1776. En 1773, la couronne d'Espagne ayant autorisé l'acquisition de terres par les particuliers espagnols vivant déjà dans les missions ou les *presidios* (forts protégeant les missions), les soldats sont les premiers à utiliser cette offre : ils créent les premiers *ranchos* de San Francisco en acquérant le bétail importé. La société san-franciscaine s'organise sur ces bases et reste essentiellement agricole et peu prospère jusqu'à la découverte de l'or.

► **La fondation de Los Angeles.** En 1781, Los Angeles est fondé par onze familles de colons espagnols (quarante-quatre personnes en tout, 11 femmes, 11 hommes et 22 enfants de différentes castes hispano-américaines qui incluent également des Créoles et des Noirs) ; le village est alors baptisé El Pueblo de Nuestra Señora la Reina de Los Ángeles del Río de Porciúncula, « le village de Notre-Dame la Reine des Anges à la Porciúncula ».

Avec l'arrivée de nouveaux colons et des soldats espagnols envoyés au Mexique qui prennent leur retraite civile, le petit *pueblo* prend de l'importance et devient le principal centre urbain du sud de la Haute-Californie. Les colons vivent alors de l'élevage et possèdent des ranchs. C'est donc ce simple village qui deviendra peu à peu Los Angeles.

La Californie mexicaine

En 1821, le Mexique déclare son indépendance et la Californie devient mexicaine avec pour capitale Monterey. Les Mexicains qui vivent alors en Californie du Sud expulsent les Espagnols et s'emparent de la région, et la nomment

Alta California. Tandis que le gouvernement mexicain favorise la destruction de plusieurs missions, l'oppression des Indiens continue. Ce changement politique ne s'accompagne pas de réels changements sociaux et les Californiens conservent leur mode de vie autour des *ranchos* qui se développent. Coupée du Mexique et des États-Unis par les montagnes, la société californienne est devenue la société des ranchs (vous vous en rendez compte en visitant la région de Santa Barbara). Pour préserver les troupeaux, les colons ont eu à se battre contre les ours ou les hordes de chevaux sauvages. C'est rapidement devenu un sport : la chasse au grizzly ou les équipées contre les chevaux sauvages ! Que faire pour se distraire bien avant le cinéma ? Organiser des combats de taureaux, ou encore des combats d'ours... Rude univers. Petit à petit, on a importé du maïs, des arbres fruitiers et irrigué les terres, toujours entre Espagnols de souche. Dans les décennies qui suivent, Sacramento, Stockton et Marysville connaissent une expansion sans précédent grâce à l'agriculture, l'élevage, l'industrie et le commerce. En 1833, 88 000 Indiens sont baptisés par l'Eglise et 31 000 continuent de vivre sous la tutelle de missionnaires. La même année, la république du Mexique, qui contrôle alors la Californie, ordonne la sécularisation immédiate des missions et leur transfert entre les mains des Indiens. Ces derniers, du fait des lois et à cause de leur dépendance au système, ne verront jamais les missions leur revenir. Ou plutôt, ils les verront passer entre les mains d'astucieux grands propriétaires terriens. Les missions seront pillées et abandonnées au désert originel. Il faudra attendre la fin du siècle dernier pour que des mouvements de préservation se constituent et pour que la rénovation progressive de ces vestiges aille de pair avec la reconnaissance du passé. Dès le début des années 1820, les Américains migrent vers l'ouest, attirés par les rumeurs de terres disponibles et poussés par leur croyance en une « Destinée Manifeste » (Manifest Destiny), qui prône l'inévitable expansion territoriale des États-Unis. Ce concept implique que l'esprit divin insufflé croissance et prospérité sur la nation. La croyance en ce but commun justifie alors la prise de l'Oregon, du Texas et du Sud-Ouest des États-Unis, et coûte le prix d'une guerre contre le Mexique.

La Californie américaine

En 1835, un Anglais du nom de William Richardson s'installe dans l'actuel Downtown de San Francisco et commence la planification des rues d'une petite colonie qu'il nomme Yerba Buena. Autour de Portsmouth Square, des habitations voient le jour et suscitent bientôt la convoitise de pionniers américains. En 1841, Richardson obtient les terres au nord de San Francisco et

établit le *rancho* Sausalito, aujourd'hui jolie ville de plaisance. Voici ce qu'écrit John Bidwell au retour d'un voyage en Californie : « Vous avez probablement entendu dire qu'il existe certaines implantations anglaises ou américaines en Californie, mais ce n'est pas le cas. On ne compte que 300 à 600 étrangers ici, principalement Anglais ou Américains. Mais ils ne constituent pas de colonies ; ils sont dispersés parmi la population espagnole, et la plupart d'entre eux sont mariés à des Espagnoles, et, en fait, ils vivent tout à fait à l'espagnole. » Le journaliste écrit ces lignes dans les années 1840, au moment où commence la fameuse conquête de l'Ouest. Les Américains migrent en effet, comme le cinéma nous l'a cent fois montré. Ils se dirigent vers la « Frontière », c'est-à-dire la dernière zone à coloniser. Les convois américains arrivent en Californie soit par Santa Fé soit en suivant la route des trappeurs et en avançant par le nord à travers l'Oregon. Le gouvernement mexicain les tolère, mais refuse de leur accorder le droit de propriété. Assez vite, les premiers arrivants américains vont revendiquer leur indépendance

vis-à-vis du Mexique pour essayer de rattacher la Californie aux USA. Dans la province de Sonoma où ils sont assez nombreux, les Américains se regroupent et forment le groupe des Bears, les ours. En mai 1846, la guerre est déclarée entre le Mexique et les Etats-Unis. Le 14 juin 1846, 33 Américains, encouragés par la présence des troupes US commandées par le Capitaine John C. Fremont se révoltent contre le gouvernement mexicain à Sonoma. Le 15 juin 1846, les Bears se mutinent contre le gouvernement du général Vallejo : c'est la Bear Flag Revolt. Les Mexicains sont chassés et la République de Californie proclamée. Le drapeau frappé du grizzly et de la mention « California Republic » est hissé sur la place de Sonoma. L'original drapeau à l'Ours disparaît à San Francisco dans l'incendie qui suit le tremblement de Terre de 1906. Le Bear Flag encore aujourd'hui exposé à Sonoma en est la réplique. L'armée américaine entre dans Sonoma quelques jours après. Le 7 juillet 1846, la bataille de Monterey est remportée par l'armée américaine : c'est la fin du règne mexicain en Californie, incorporée aux Etats-Unis en septembre 1850.

LA PISTE DE L'OREGON ET LA RUÉE VERS L'OR

Face aux dépressions de 1837 et 1841, de nombreux fermiers et chefs d'entreprises sont endettés et les politiques pressent les Américains à s'installer à l'Ouest afin d'occuper massivement le territoire encore aux mains des Anglais. L'idée d'une nation qui s'étend de côte à côte devient un rêve partagé pour beaucoup. Grâce à l'expédition de Lewis et Clark, aux trappeurs et hommes des montagnes, qui ont ouvert des pistes vers l'Oregon, on commence à connaître davantage la région et à avoir des cartes plus précises, ce qui facilite sensiblement le passage vers l'Ouest.

Oregon Trail et California Trail

En 1836, les pionniers Marcus et Narcissa Whitman franchissent le col de South Pass au niveau de la ligne du partage des eaux au sud du parc de Yellowstone (Wyoming) avant de rejoindre l'Oregon où ils s'installent. Cette route deviendra la piste de l'Oregon (Oregon Trail) et, rien qu'en 1843, près de 1 000 pionniers empruntent la piste pour gagner la côte Pacifique, 300 000 suivront. En 1842, le pionnier Kit Carson explore lui aussi la zone de South Pass au Wyoming. Un an plus tard, il conduit une nouvelle expédition qui permet de cartographier la région des Rocheuses jusqu'à l'Oregon. La piste de l'Oregon est suivie par les premiers convois de colons dès 1841-1843, mais c'est surtout à partir de 1850 qu'ont lieu les plus grands exodes. Une loi est alors promul-

guée favorisant l'installation des colons dans l'Oregon jusqu'en 1854 : chaque homme a droit à 320 acres (1,3 km²) de terres gratuites, le double s'il est marié et vient avec sa femme. C'est le Donation Land Claim Act of 1850, aussi appelée Oregon Land Law. Mais avant d'atteindre l'Eldorado, en Oregon ou en Californie, pour faire fortune dans l'exploitation de la fourrure, du bois ou de l'or, les pionniers et leurs convois de chariots bâchés doivent traverser les immenses étendues du Nebraska et cheminer au bord de la Platte River. D'Independence, Missouri, surnommée la « Queen City of the Trails », la piste s'enfonce dans la prairie, cherchant le bord des rivières Kansas puis Little Blue River jusqu'à Fort Kearny, au Nebraska, où celle-ci atteint la Platte River qu'elle suit sur sa rive droite ; elle s'oriente ensuite vers le nord-ouest en suivant la North Platte. S'amorce alors la montée des contreforts des Rocheuses qu'elle franchit par le col de South Pass, dans le Wyoming, à plus de 2 000 m d'altitude. Elle oblique ensuite vers le nord, traversant l'Oregon pour rejoindre enfin les abords du Pacifique, après un périple de près de 3 500 km. A la sortie des Rocheuses, deux branches de la piste de Californie se séparent de l'Oregon Trail : l'une file par Fort Bridger, Salt Lake City et sinue vers l'ouest le long de l'Humbolt River ; l'autre atteint la Snake River plus au nord puis pique au sud pour rattraper l'Humbolt River.

The California Gold Rush (1848-1855)

► **De l'or, de l'or !** Le 24 janvier 1848, on découvre de l'or le long de l'American River à Sutter's Mill, près de Coloma et Sacramento, dans la région du Gold Country qui s'étend au pied des montagnes de la Sierra Nevada. Sutter, un *ranchero* suisse établi en Californie, cultive ses terres et élève son bétail dans sa propriété lorsque la découverte d'un filon d'or par l'un de ses métayers le ruine. Car bien que Sutter ait essayé de cacher la nouvelle, la rumeur se répand et atteint les oreilles de Sam Brannan, le propriétaire du journal *California Star* de San Francisco. L'intelligent entrepreneur, entendant ces nouvelles, s'en va vérifier les faits puis, satisfait du résultat, monte un magasin de pelles et d'attirail pour creuser la terre à la recherche des précieuses pépites. Rapidement converti au métier de commerçant, il dévale les rues de San Francisco en annonçant la nouvelle : « Gold ! Gold ! Gold in the American River ! ». En un instant, la ville de San Francisco se vide et le pauvre Sutter a vu ses terres dévastées et retournées. Sam Brannan lui, fit fortune en vendant ses pelles aux nouveaux chercheurs d'or : la ruée vers l'or vient de commencer. En quelques jours, elle tourne au délire. On accourt de partout. A la fin de l'année 1848, près de 10 000 chercheurs d'or parcourent la Californie. Le *ranchero* californien est balayé par le prospecteur. C'est l'époque des villes-champignons, aujourd'hui villes fantômes. Cette nouvelle vague de migrants arrive de l'Est et emprunte la piste de la Californie qui suit la même route que celle de l'Oregon dans les Rocheuses avant de s'en dissocier au niveau de Fort Hall dans l'Idaho pour relier San Francisco. Entre 1841 et 1869, ce sont plus d'un quart de million de personnes (300 000 en tout) qui traversent les Rocheuses pour rejoindre l'Eldorado californien, suivant la piste de près de 4 000 kilomètres.

► **San Francisco et la Barbary Coast.** Le premier effet sur San Francisco est dévastateur : la ville se vide de ses habitants. Les marins de la baie désertent leurs bateaux, chacun abandonne son travail et sa famille pour se jeter dans le flot des chercheurs d'or. Puis, la rumeur se répandant, Chinois, Européens, Australiens, Sud-Américains débarquent dans la baie et s'installent près du port de San Francisco. Ce sont les *forty-niners*, ceux de 1849. San Francisco se gorge alors d'habitants nouvellement arrivés à la recherche d'or. Bientôt la ville déborde, passant soudainement de moins de 1 000 habitants à environ 25 000 en un an. Ville-champignon, c'est aussi un bidonville géant où les hommes vivent dans des tentes et où règne un véritable chaos. Des infrastructures sont alors nécessaires pour accueillir et

conserver ces flux de populations attirées par l'or. Il n'y a pas d'or aux alentours directs de San Francisco, il faut aller le chercher plus au nord-est, à Sacramento qui doit elle aussi son développement au précieux minerai. Mais à San Francisco il y a le port, où les hommes de tous les horizons débarquent en masse. La ville comprend sa chance et devient rapidement la ville d'accueil des chercheurs d'or. Ceux-ci y reviennent pour dépenser l'argent de leur dur labeur dans les bars et les hôtels de la ville. C'est le début de la Barbary Coast. La ville est alors un tripot géant, fait de maisons d'opium, de bordels et de maisons de jeux. Chacun s'organise dans ce chaos : les Chinois fournissent les services, notamment la restauration et les laveries, mais aussi les plaisirs de l'opium ; les Français contrôlent les bordels et font venir des filles ; les Australiens sèment la pagaille, etc. Parallèlement, l'argent commence à affluer dans la ville. Notamment dans l'actuel Financial District où des investisseurs se mettent à financer la recherche d'or qui peu à peu se tarit à partir des années 1860. C'est la construction du chemin de fer qui prend la relève, créant des fortunes gigantesques et développant toujours plus la ville.

► **L. A. devient Hell Town.** Si l'on parle beaucoup de la Californie du Nord, il faut préciser que de l'or a aussi été trouvé dans le sud de la Californie, mais en quantité bien plus faible. La première fois que de l'or fut trouvé dans cette région ce fut à Rancho San Francisco, au nord de l'actuelle ville de Los Angeles. C'était en 1842, soit 6 ans avant Marshall à Sutter's Mill, alors que la Californie est encore mexicaine. Ces premiers gisements et les autres découverts plus tard dans les montagnes du sud de la Californie firent moins de bruit et eurent des retombées économiques limitées.

La soif de conquête des *gringos*, les Américains, comme les appellent les Mexicains, est cristallisée dans le 1851 Land Act, imaginé à l'insu des propriétaires de *ranchos*. Cette loi impose à ces derniers de prouver légalement leur droit sur ces terres qui leur avaient été offertes. De longues batailles juridiques s'en suivent, qui déposent de nombreux propriétaires. Les Mexicains sont ainsi évincés du paysage californien, et remplacés par l'élite américaine. Tandis que les magnats de l'immobilier consolident lentement leur pouvoir, la structure sociale du pays continue de glisser dans le chaos. Au milieu du XIX^e siècle, L.A. gagne le surnom de Hell Town, la « Ville de l'enfer ». Violence et appât du gain dominant parmi les Angelinos, dont le nombre ne fait qu'augmenter. Le nouvel Eldorado attire en effet les chasseurs d'or et son lot de criminels. Les minorités sont opprimées, jusqu'à ce que des groupes de bandits mexicains

se forment pour riposter aux attaques des Blancs. Des comités de vigilance se créent pour remédier à cette situation anarchique ; à cette époque le nombre de crimes est aussi élevé qu'à San Francisco quand bien même L.A. n'abrite alors qu'un dixième des habitants de cette autre grande ville de Californie. Salles de jeux, saloons, maisons closes... La Cité des Anges incarne méchamment le légendaire Wild West avec ses coups de feu et ses gangsters à chapeau de feutre, et ce jusqu'après la Guerre de Sécession qui dure de 1861 à 1865.

Les guerres indiennes

La découverte de l'or marque l'époque des derniers massacres d'Indiens, lors de grandes batailles ou sur des initiatives privées et punitives. Du nord au sud de la Californie, les Américains éliminent ce qui reste des populations Indiennes, plus de 500 tribus, installées sur le territoire depuis plus de 19 000 ans. On estime que cette population a été réduite de plus de 90 % durant le XIX^e siècle, essentiellement en raison des épidémies importées par les Européens. De nombreux conflits enflamment

la région entre la fin des années 1840 et la fin des années 1870, et notamment le Nord-Ouest des États-Unis (guerre Yakima, Snake War, guerre des Modocs, etc.). On met sur pied le système des réserves que les USA connaissent aujourd'hui... Que faire des tribus dont les terres sont convoitées par les chercheurs d'or ? La première solution, proposée par les trois commissions officielles chargées de l'affaire, préconise de maintenir les Indiens dans le bas des vallées et de les approvisionner pour un an en nourriture et couvertures, étant calculé officiellement que cela revient moins cher qu'une semaine de combat. Les 18 traités signés avec les Indiens vont tous être rejetés par le Sénat sous la pression des Californiens, ulcérés par des conditions selon eux trop généreuses consenties aux Indiens. C'est alors que naît l'idée des réserves : elle implique des limites de propriété et l'obligation pour les Indiens d'y demeurer. Le système est considéré si ingénieux que progressivement tous les États de l'Ouest, Oregon, Kansas, Nebraska, Nouveau-Mexique, l'adoptent jusqu'à ce qu'il devienne la règle américaine en matière d'affaires indiennes.

EXPANSION DES GRANDES VILLES

La seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e verront les grandes cités de la côte Ouest croître à toute allure, grâce notamment au développement des transports (chemin de fer, navigation maritime et fluviale), qui permettent à toujours plus de colons de venir s'installer dans l'Ouest et aux ressources naturelles d'être acheminées à bon port.

San Francisco, « Paris de l'Ouest »

► **Le chemin de fer transcontinental.** En 1869 a lieu l'inauguration du premier chemin de fer transcontinental, célébrée au niveau de la jonction de la compagnie Central Pacific et Union Pacific au Promontory Summit dans l'Utah (connu aujourd'hui sous le nom de Golden Spike National Historic Site), juste au nord du Great Salt Lake. C'est l'arrivée de ce train transcontinental à San Francisco qui fait réellement exploser la population. La ville, tournée vers le Pacifique, accueille de nombreux Chinois venus construire le chemin de fer dans les années 1860. La Central Pacific Railroad est la section occidentale de la première ligne de chemin de fer transcontinentale aux États-Unis. Les Big Four, les quatre investisseurs principaux de la compagnie, font alors fortune. Il s'agit de Leland Stanford, Collis Huntington, Mark Hopkins et Charles Crocker. Financés

par le nouveau Financial District en pleine expansion, soutenus par une main-d'œuvre peu chère, c'est le succès assuré.

► **Le « Paris de l'Ouest ».** Petit à petit, de grandes fortunes s'établissent et cherchent à former une société respectable de grands industriels. Grâce à l'invention géniale d'Andrew Hallidie, les collines autour de la Barbary Coast deviennent accessibles : le câble car fonctionne pour la première fois en 1873. Les membres de la nouvelle haute société s'élèvent vers les hauteurs de Nob Hill et Russian Hill et s'éloignent toujours plus des « petits » de la plaine. Les salons littéraires se développent et les écrivains affluent. Mark Twain débarque en 1860, la même année qu'Ambrose Bierce, reporter à l'*Examiner*, Robert Louis Stevenson ou encore Jack London. Dans les années 1890, les maires successifs et les grands personnages de la ville décident de faire de San Francisco le « Paris de l'Ouest » : une ville de raffinement et d'élégance. C'est la grande période des villas victorienes, toutes plus impressionnantes les unes que les autres.

► **L'exclusion des Chinois.** Pourtant tout n'est pas rose pour tout le monde, notamment pour la communauté chinoise qui, depuis 1849, n'a cessé de se développer. Les années 1880 sont particulièrement dures pour les populations d'origine chinoise.

En 1882 est voté le Chinese Exclusion Act qui leur retire le droit de citoyenneté. L'immigration en provenance de Chine est stoppée, divisant *de facto* certaines familles. Les années 1890 sont le théâtre de violences sur la communauté chinoise qui s'organise petit à petit. C'est ainsi que se met en place la Chinese Consolidated Benevolent Association. Son but ? Défendre les droits d'Américains d'origine chinoise et proposer des programmes de soutien à la communauté. Il faudra attendre la Seconde Guerre mondiale puis le Civil Rights Bill de 1964 pour que les lois d'exclusion soient abrogées dans leur totalité.

► **Du drame de 1906 à l'Exposition universelle de 1915.** Au début du XX^e siècle, San Francisco est à son apogée. Riche et cultivée, elle est au faite de sa splendeur. Mais la nature en a décidé autrement. Le 18 avril 1906, vers 5h du matin, la ville est secouée par un gigantesque tremblement de terre. Aujourd'hui mesuré à 8,3 sur l'échelle de Richter, il tue une centaine de personnes et détruit une grande partie de la ville.

Mais la majorité des destructions a lieu au cours de l'incendie qui ravage la ville trois jours durant. Des conduites de gaz touchées par le tremblement de terre ont en effet provoqué le plus grand feu de l'histoire de la ville. Les pompiers stoppent le feu au niveau de Van Ness Avenue, mais tout Downtown a déjà brûlé. Aujourd'hui encore, les San-Franciscains rappellent l'histoire du grand feu de 1906. Ce fut un véritable traumatisme, un désastre inédit qui a durablement marqué la ville.

Au lendemain de la catastrophe, tout Downtown est à reconstruire. Rapidement, San Francisco se remet au travail et devient un gigantesque chantier. Partout on reconstruit, en utilisant des techniques antisismiques plus performantes, en créant des quartiers sur les ruines du tremblement de terre, notamment le quartier de Marina, créé pour recevoir l'exposition universelle prévue en 1915.

C'est que San Francisco veut montrer qu'elle n'est pas prête à se laisser abattre. En 1915, tout juste 9 ans après la catastrophe, la Panama Pacific International Exposition est l'occasion de montrer au monde que San Francisco est aussi belle, voire plus majestueuse, qu'avant 1906. En d'autres termes, c'est *business as usual*.

Los Angeles devient une métropole

► **Le pétrole.** Depuis longtemps, le pétrole est utilisé par les Indiens Chumash sous forme de goudron dont ils enduisent leurs canots et le fond de leurs paniers. Les observations sur la présence de pétrole faites par les premiers Européens abondent. Dès 1799, le capitaine George Vancouver note que l'affleurement des

nappes de pétrole forme un paysage irisé sur la surface de la mer. Toutefois, les premiers réverbères modernes installés à San Francisco fonctionnent avec du gaz importé. Dans les années 1855, on commence à revêtir les toitures avec de l'asphalte directement découpé dans le sol. Quant au pétrole, il n'est utilisé que pour colmater les cicatrices sur les *redwoods* (séquoias) que l'on abat ! C'est en 1861, près de Petrolia dans la Humboldt County, qu'a lieu le premier forage de pétrole californien qui, devenu la ressource économique principale, va engendrer, naturellement, deux phénomènes indissociables de Los Angeles, la voiture et le *smog*, nuage de pollution. À partir de 1910, Los Angeles commence à se couvrir de puits de pétrole, et l'on commence à construire les dantesques réseaux de *freeways* qui quadrillent la ville. Les banlieues s'étirent et l'agglomération atteint rapidement les 10 millions d'habitants.

► La croissance de la fin du XIX^e siècle.

Les trois dernières décennies montrent une croissance rapide accompagnée d'un changement technologique. Les businessmen prospèrent dans les nouveaux secteurs industriels tels que les chemins de fer et l'extraction du pétrole.

En parallèle, le *boom* immobilier favorise le démantèlement des *ranchos* en plus petites propriétés : un nouveau visage se dessine pour L.A.

À partir des années 1870, l'image de Los Angeles se purifie. L'orange devient le symbole d'une ville dont l'air est pur, l'eau cristalline et le soleil toujours au beau fixe... tandis que les villes de la côte commencent déjà à pâtir de leur réseau industriel avec des signes flagrants de pollution. Un arrivage massif d'Américains du Midwest contribue à la croissance de L.A., tandis que Chinois et Japonais affluent pour former une main-d'œuvre indispensable à la complétion du chemin de fer américain et relier l'Est à l'Ouest. Dans ce contexte, les tensions raciales sont intrinsèques au multiculturalisme de la ville. En 1871, une bande de 500 hommes blancs cherche à prendre sa revanche après la mort de l'un d'eux ; ils pénètrent dans Chinatown pour attaquer violemment les membres de la minorité chinoise établie dans ce quartier. On décompte une vingtaine de morts à l'issue de ces *anti-Chinese riots*.

Tandis que la ville s'étend et se développe, des communautés plus atypiques débarquent également, soutenant un mouvement en faveur d'une vie alternative plus en prise avec des plaisirs simples. Des communes utopiques se forment à l'intérieur ou aux alentours de L.A., souvent sur la base d'une idéologie religieuse ou politique, mais toujours dans le but de construire une société harmonieuse.

► **Le pouvoir et l'eau.** En 1900, L.A. compte 100 000 habitants. La ville est régulièrement en proie à des crises de sécheresse. William Mulholland est désigné par le maire de l'époque pour mettre en place un système d'irrigation. Plus tard, cette histoire inspirera la matière du film *Chinatown*, réalisé par Roman Polanski en 1974 : les sombres manigances et la corruption autour des droits de l'eau parmi les puissants de L.A. sont vraiment des sources de drame. Banquiers,

magnats de la presse et autres patrons de chemins de fer acquièrent de vastes terres dans la vallée de San Fernando, jusqu'à celles de la vallée d'Owens. Le contrôle sur l'eau revient aux mains de ces hommes machiavéliques, qui destituent ainsi les fermiers des vallées. Un système d'aqueduc géant, qui existe encore de nos jours, transporte bientôt l'eau usurpée et détournée vers la Californie du Sud, L.A. inclus. La ville peut ainsi devenir une métropole.

UN DÉVELOPPEMENT QUI NE CONNAÎT PAS LA CRISE

La naissance de Hollywood

Le rêve américain commence à être révélé avec le cinéma, qui popularise l'image d'opulence et de douceur de vivre de la Californie. La Californie devient terre de cinéma dans les années 1910. En 1915, les studios quittent New York pour Los Angeles, dont le climat, les grands espaces et la lumière du soleil permettent de tourner en extérieur toute l'année. Aucun souci de raccord image : ici on peut tourner la même scène d'un jour à l'autre, la lumière reste identique. Avec la luminosité des paysages, les conditions fiscales et le coût de la main-d'œuvre contribuent également à l'attraction suscitée par l'Ouest. D.W. Griffith est l'une des premières légendes du cinéma de cette période. Son film, *Birth of a Nation*, peut être considéré comme le premier grand *blockbuster*. Film à succès et à très gros budget, il sort sur les écrans en 1914. Peu de temps après, Cecil B. DeMille s'implante à Hollywood et s'impose comme le réalisateur le plus fructueux, spécialisé dans les films épiques. Les premiers grands studios sont créés, comme Paramount Studios et Keystone. Des techniques de marketing sont déjà employées pour assurer la réussite au *box-office* des films. En 1919, United Artists est fondé par quatre acteurs et réalisateurs : Douglas Fairbanks, Mary Pickford, D.W. Griffith et Charlie Chaplin, conscients de leur influence sur le succès de leurs films, se détachent de l'emprise des grands studios. C'est là un nouveau mode de fonctionnement qui renforce le *star-system* naissant. Cependant le contrôle sur l'industrie reste aux mains de cinq grands studios, les majors : Paramount, Fox, Warner Brothers, RKO et MGM. De vrais palaces sont construits pour accueillir des projections de cinéma. L'arrivée du son dans les années 1920 incite l'industrie à la spécialisation. Cet âge d'or se termine avec la Grande Dépression. Les banques font faillite et les commerces déclarent banqueroute tandis qu'une

nouvelle main-d'œuvre arrive du Midwest suite à une vague de sécheresse.

La Motion Picture Producers and Distributors Association établit bientôt un code de censure, dit Code Hays. Cette forme de censure se met réellement en place à partir de 1934. C'est paradoxalement à ce moment-là que les plus grands maîtres du cinéma émergent, comme John Ford, Orson Welles, Howard Hawks et Preston Sturges et réalisent alors des films clés pour l'histoire du 7^e art.

Le krach de 1929 et la Grande Dépression

Le krach boursier de 1929 vient mettre un sérieux coup de frein à l'expansion des années 1920, et de nombreux fermiers et petits propriétaires terriens sont les victimes directes de la Grande Dépression. C'est à cette époque qu'émerge le terme « Okie » pour désigner les fermiers itinérants de l'Oklahoma (l'abréviation OK est à l'origine du mot) fuyant notamment le *Dust Bowl* (tempêtes de poussières qui sévirent dans les Grandes Plaines américaines tout au long des années 1930) qui ravagent leurs plantations et cultures agricoles. Cherchant meilleure fortune, des milliers de Okies sont alors contraints de migrer vers la Californie et sont souvent dénigrés par les habitants de leur contrée d'adoption. Le roman de John Steinbeck *Les Raisins de la colère* (*The grapes of Wrath*) de 1929, récompensé par le prix Pulitzer en 1940, a nettement contribué à populariser ce chapitre de l'histoire du Grand Ouest.

Le rôle joué par la mythique Route 66 fut alors éminent. Sa construction eut lieu tout au long des années 1930 et très vite, de par sa longueur (4 000 kilomètres) et son tracé géographique – c'est la toute première route bitumée reliant Chicago à Los Angeles – elle en vient à occuper une place essentielle dans le développement même du pays.



San Francisco – Construction du Golden Gate Bridge.

Constituant d'abord le chemin d'exode le plus emprunté par les Okies et les Arkies (fermiers pauvres migrants venus de l'Arkansas), elle jouera un rôle prépondérant pendant la Seconde Guerre mondiale, entre autres dans le transport de matériaux lourds et de soldats. L'économie et le tourisme sont les premiers bénéficiaires de cette fulgurante construction, et une multitude de motels (*motorist hostels*), stations-service et commerces en tout genre poussent comme des champignons le long de la *Main Street of America*. John Steinbeck la nomme *The Mother Road*, et de fait, après la guerre, des villes telles que Amarillo (Texas), Albuquerque (Nouveau-Mexique), ou encore Flagstaff (Arizona) s'épanouissent largement du fait de leur implantation sur cet axe de développement.

En 1936, L.A. prend des mesures pour faire diminuer le nombre des migrants en maintenant des brigades de policiers aux frontières de la Californie. La Grande Dépression suscite alors des mouvements religieux ou politiques censés résoudre les problèmes des Angelenos. En 1934, Upton Sinclair, futur prix Pulitzer, se présente au poste de gouverneur de Californie sous l'étiquette de son parti *End Poverty in California* (« En finir avec la pauvreté en Californie »). Ses détracteurs se départagent entre l'élite de Downtown et les patrons des grands studios d'Hollywood. Après une campagne de diffamation à son encontre, il est évincé des élections. *L'Incendie de Los Angeles* de Nathanael West décrit sans aucune concession le miroir aux alouettes du L.A. de cette époque.

De son côté, San Francisco se remet sur pied et peut enfin vivre un long fleuve tranquille. Parallèlement, l'essor de l'agriculture dans la région amène beaucoup de revenus. La Californie devient en effet le premier producteur agricole des Etats-Unis, le véritable grenier de tout l'Ouest américain. En 1933, avec l'abolition de la prohibition, la Californie devient aussi première productrice de vin des Etats-Unis : les vallées de Napa, de Sonoma et de Russian River commencent alors à s'intéresser à la viticulture.

La Seconde Guerre mondiale

La Californie, qui n'a pas subi la Seconde Guerre mondiale sur son sol, a pourtant eu un rôle actif dans le conflit. En 1941, les Japonais attaquent Pearl Harbor, base américaine implantée à Hawaï, ce qui marque le début de la guerre du Pacifique. La Californie participe intensivement à l'effort de guerre grâce à ses industries d'armement et d'aéronautique.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate en Europe, L.A. est l'un des sites américains les plus en pointe en matière de défense militaire. C'est à San Pedro que le Fort MacArthur se tient prêt contre l'ennemi japonais. Terminal Island, dans le voisinage, abrite un centre de construction de navires.

Mais l'entrée en guerre des États-Unis marque une page difficile pour la communauté japonaise, majoritairement établie dans Japantown à San Francisco.

Par l'Executive Order 9066 de février 1942, le Président Franklin D. Roosevelt ordonne

l'internement de tous les Japonais et Américains d'origine japonaise et leur transfert dans des camps répartis dans le pays. Les conditions de cet injuste internement sont dénoncées par la Japanese American Citizens League de San Francisco. A la fin de la guerre, la J.A.C.L. continue de combattre pour la reconnaissance par le gouvernement américain de ses erreurs envers les Américains d'origine japonaise. Avec la signature du traité de paix entre les États-Unis et le Japon à San Francisco en 1951, le

gouvernement réhabilite les citoyens américains internés pendant la guerre. C'est une page douloureuse de l'histoire des États-Unis et surtout de San Francisco qui concentre la plus grande communauté japonaise hors du Japon. Enfin, c'est à San Francisco qu'est signée la Charte des Nations unies le 26 juin 1945 et qui crée l'Organisation des Nations unies. La place United Nations Plaza dans le quartier de Civic Center célèbre ce moment historique dans l'histoire des relations internationales.

UNE SOCIÉTÉ D'ABONDANCE

Le rêve californien ou le spleen des Beats

La guerre est suivie d'une incroyable période de croissance économique, les Trente Glorieuses. Ces trois décennies de croissance se retrouvent dans tous les pays développés touchés par le conflit, à la différence que les États-Unis n'ont pas eu à vivre de reconstruction, de rationnement ou de nouvelles institutions. La croissance économique, dopée par l'effort de guerre, se maintient avec la mise en œuvre de grands travaux : autoroutes, irrigation, tous les secteurs tournent à plein. La Californie prospère, entraînant avec elle le reste des États-Unis, voire du monde occidental, et devient l'État le plus puissant de la Fédération. Le mythe des plages de surfeurs, des automobiles rutilantes et des villas aux pelouses impeccables se répand : c'est l'époque des Beach Boys, d'*Hotel California*... Toujours innovatrice, la Californie est également à l'origine du phénomène de contestation mondiale des années 1950 et 1960, jusqu'à son apogée en 1968.

► **San Francisco et la contre-culture.** Pourtant, toute une partie de la jeunesse se sent dépassée et perdue et ne trouve plus ses repères dans la société d'abondance des États-Unis d'après-guerre. Dans les années 1950 et 1960, ces jeunes se rassemblent à San Francisco : écrivains et poètes, ils se retrouvent autour de la figure emblématique de Jack Kerouac et de son roman *Sur la route* publié en 1957. Le mouvement de la Beat Generation naît de la rencontre de trois artistes : Jack Kerouac, Allen Ginsberg et William Burroughs, tous trois soutenus par le grand éditeur et propriétaire de City Lights Bookstore, Lawrence Ferlinghetti. En quête d'un sens à donner à leur vie, ils fréquentent les bas quartiers et les bars glauques, se noient dans l'alcool et les drogues. A l'origine, au XIX^e siècle, le mot *beat* désigne

un vagabond voyageant clandestinement à bord des trains. Puis, les jazzmen lui donnent plus le sens de traverser la vie, épuisé, foutu. L'écrivain Jack Kerouac y voit tout de suite le moyen de désigner l'errance de cette génération, la Beat Generation est née.

Les artistes *beat* s'installent dans le quartier de North Beach à San Francisco. Après le lancement de Sputnik par les Soviétiques en octobre 1957, on commence à les appeler les Beatniks : comme les Soviétiques, ils rejettent la société américaine et ses tenants. C'est le poète Allen Ginsberg qui décrit le désespoir de sa génération dans son œuvre *Howl*. Considéré comme obscène, le poème est interdit par la censure américaine. Mais Ferlinghetti brave la loi et publie le poème aux Éditions City Lights Books. Un procès historique est lancé contre l'éditeur et l'artiste : c'est le *Howl Trial* de 1957. A San Francisco et dans la baie, les jeunes et les artistes s'organisent et manifestent contre la censure et pour la liberté d'expression. La cour accepte de retirer le procès : c'est une victoire sans précédent pour les artistes de la nouvelle génération. La victoire des *beats* sur la censure américaine est une petite révolution qui va chambouler la jeunesse, avide de sensations nouvelles et de nouveaux modes d'expression.

Une fois encore, San Francisco est à l'origine du phénomène de contestation mondiale. Au début des années 1960, les étudiants du campus de UC Berkeley manifestent pour de plus grandes libertés. Le quartier de Haight-Ashbury à San Francisco s'enflamme alors de la folie hippie : *Flower Power*, cheveux longs, amours libres, rejet des institutions et de la guerre du Vietnam. C'est dans ce même quartier san franciscain que l'année 1967 deviendra le Summer of Love, avec son lot de LSD et de marijuana, de psychédélisme et de liberté sexuelle et homosexuelle.

C'est au Monterey Pop Festival de juin 1967 que naissent les premières idées de contre-culture et que débute cette effervescence musicale essentiellement centrée sur l'avènement du rock. Mais bientôt, la fête permanente se tarit. Beaucoup de jeunes périssent d'overdose, d'autres se rangent. Parmi les victimes, on cite Jimi Hendrix ou Janis Joplin, morts la même année en 1970. Le Summer of Love a permis une grande liberté sexuelle, et les homosexuels vont bientôt s'organiser pour créer leur propre militantisme. Nous sommes au début des années 1970. Les gays sont fatigués des descentes de police qui les humilient. Ils se construisent un petit havre de paix dans la ville ; ce sont bientôt des centaines de gays qui débarquent à San Francisco pour s'installer dans le quartier du Castro. Peu à peu, la communauté commence à se former grâce à des groupes de soutien, des associations et un noyau militant se constitue autour de Harvey Milk. En 1977, il est élu en tant que superviseur à la mairie et devient ainsi le premier élu ouvertement gay de Californie et l'un des premiers aux États-Unis. Mais en novembre 1978, un ancien collègue de la mairie, Dan White, assassine Harvey Milk et le maire Moscone. C'est un coup dur pour la communauté qui reçoit avec rage le verdict de la Cour à l'encontre de Dan White, jugé trop doux. Le lendemain du jugement, les gays se rassemblent et marchent jusqu'à la mairie. En réponse, des policiers en civil attaquent le Castro et brutalisent quiconque se trouve sur leur passage.

La communauté poursuit sa lutte pour l'égalité des droits, mais doit rapidement faire face à un nouveau fléau : le sida. Apparu au début des années 1980, il frappe en premier lieu les gays rassemblés à San Francisco. En l'espace d'une décennie, le Castro perd quasiment un tiers de sa population, c'est une réelle hécatombe. San Francisco prend donc les devants pour alerter l'opinion publique et les autorités mais aussi pour faire avancer la recherche mondiale. Aujourd'hui l'épidémie s'est stabilisée mais la ville reste l'un des bastions du virus, avec 16 000 malades du sida en 2017. Plus récemment, le mouvement gay a connu de nombreux rebondissements sur la question de la légalisation du mariage homosexuel entre 2008 et 2013. Le 26 juin 2013, la Cour Suprême des États-Unis étend finalement la définition du mariage aux personnes de même sexe.

► **Los Angeles ou le « rêve californien ».** Plus au Sud, Los Angeles, miroir de l'Amérique, est éprise de liberté. C'est un puissant modèle : un brassage de diversité et de perversité humaines. Bien que cette diversité ait été

à l'origine d'affrontements tout au long de l'histoire de la ville, elle continue d'insuffler à Los Angeles une vitalité toute particulière et ouvre un champ d'opportunités infini. Los Angeles reste le symbole du rêve américain. La ville devient l'une des plus grandes des États-Unis. L'économie locale, définitivement sortie de la Grande Dépression, est soulevée par la construction d'un vaste réseau d'autoroutes qui remplace peu à peu le système de transports publics des Old Red Cars. En réalité, les *lobbys* du pétrole, de l'essence et de l'automobile rachètent le réseau des transports publics pour le démanteler et stimuler la consommation d'automobiles par les Angelenos...

Les vallées du nord de la ville, autrefois connues pour la culture des oranges, sont peu à peu transformées en espaces bétonnés. Disneyland est construit en 1955 à Anaheim. Les classes moyennes quittent les quartiers de Hollywood pour aller vivre dans les banlieues flambant neuves et les quartiers à l'ouest de Downtown sont habités par les minorités pauvres de la ville. Hollywood est un état d'esprit autant qu'une entité géographique. Cœur de l'industrie du cinéma, il en est aussi le symbole. Ville dans la ville, cet endroit réputé de Los Angeles est à la fois un quartier d'affaires, une industrie légère, un spectacle permanent et un quartier résidentiel. Ses rues animées attirent une foule éclectique de touristes et de promeneurs. En 1940, Hollywood demeure le centre de l'industrie du cinéma, malgré l'implantation d'importants studios dans d'autres localités : Warner Bros, à Burbank ; la Metro-Goldwyn-Mayer, à Culver City ; Universal Studios, à Universal City. Depuis cette époque, Hollywood attire des talents du monde entier, mais aussi des âmes perdues éblouies par l'aura mystique de l'industrie du cinéma. A partir des années 1980, des efforts énergiques sont entrepris par des investisseurs privés et par le gouvernement local pour redorer le prestige terni d'Hollywood. Les affres de l'urbanisme moderne avaient sévi et les symboles architecturaux s'étaient détériorés au fil des années.

La bulle Internet

Les années 1980 sont le symbole de la réussite économique : dans la région de San Francisco, celle-ci prend la forme d'une révolution des technologies de l'information. On assiste en effet au développement exponentiel du secteur de l'informatique autour de San Francisco. Dès les années 1990, la santé économique californienne est boostée par l'essor des nouvelles technologies. La Silicon Valley attire ingénieurs, entrepreneurs et grosses compagnies d'informatique.

C'est aussi là que naît Internet. De nombreuses *start-up* se montent du jour au lendemain dans une nouvelle ruée vers l'or moderne. San José a un parfum d'Eldorado et les fortunes se font vite. De jeunes gens dynamiques se retrouvent à la tête de sommes considérables à 25 ans à peine. C'est l'euphorie : la machine spéculative est lancée. Mais la bulle doit bien exploser un jour, et c'est l'année 2000-2001 qui voit la chute des valeurs technologiques. En un instant, d'anciens millionnaires se retrouvent sans rien, des milliers de *start-up* ferment et les jeunes entrepreneurs n'ont d'autre solution que d'aller frapper à la porte d'employeurs plus classiques.

Mais la machine est bientôt relancée et Internet fournit ces dernières années un terrain dynamique d'expression face à une accélération de la concentration des médias traditionnels, contrôlés par des multinationales qui ont la mainmise sur les informations, les idées et les lieux de divertissement à travers toute une gamme de canaux. Les consommateurs se trouvent ainsi captifs et sans véritable choix. De jeunes entrepreneurs créatifs, souvent issus des grandes universités de la région, élisent domicile dans la Silicon Valley pour y abriter les sièges de leurs *start-ups*. En quelques années, ces sociétés deviennent des incontournables de la sphère économique californienne et mondiale, employant des milliers de personnes. Apple, eBay, Facebook, Google, Amazon incarnent *les success stories* les plus impressionnantes. Les Mark Zuckerberg (Facebook) ou les Larry Page et Sergey Brin (Google) marchent sur les traces de leurs géniaux aînés Steve Jobs et Steve Wozniak (Apple). D'autres *start-up* fleurissent chaque année et voient leur valeur exploser. Les exemples les plus récents sont Instagram, Pinterest, Yelp, Tumblr ou encore Netflix. Aujourd'hui encore, la Californie représente à elle seule plus de 14 % du PIB américain. Les économistes la comparent, en termes de production de richesses, à un pays européen.

Écologie et avenir

Avec les chocs pétroliers, la crise et les désillusions ouvrent une période marquée de pessimisme. Les années 1980 marquent la fin de la contre-culture et le règne de la réussite économique à tout prix... ou presque. La question de l'environnement fait surface dans un Etat qui réalise que sa consommation énergétique ne peut plus augmenter. En matière de pollution, le Global Warming Solutions Act voté par le parlement californien le 31 août 2006 est un événement historique majeur. Il prévoit de

ramener d'ici à 2020 les émissions de gaz à effet de serre au niveau de 1990. Il s'agit d'une première aux Etats-Unis. Un exploit à saluer d'autant plus dans un pays dirigé à l'époque par l'administration Bush, connue pour son refus de ratifier le protocole de Kyoto. Toujours en avance, la Californie a d'ailleurs été la première à se doter de lois contre la pollution, dès 1979.

C'est l'élection en 2003 d'Arnold Schwarzenegger au poste de gouverneur de Californie qui fait avancer les choses en matière d'environnement. Il est d'ailleurs réélu en 2006. C'est l'ancien *Terminator* qui fait voter le Global Warming Solutions Act au parlement. Il a fait de l'environnement son fer de lance en politique. La crise financière internationale a pesé lourd sur l'économie de la Californie, dont l'Etat a frôlé la banqueroute au début de l'année 2009. En 2010, c'est le démocrate Jerry Brown, qui est élu gouverneur. Il sera réélu en novembre 2014 avec 58,7 % des voix. Malgré les séquelles de la crise économique de 2008-2009, la Californie reste l'Etat le plus riche des Etats-Unis, de par ses industries et son attractivité.

Mégapole inondée de soleil, Los Angeles se déploie sur une vaste plaine côtière dominée en arrière-plan par de hautes montagnes. Ville gigantesque constituant la plus grande région métropolitaine des États-Unis, Los Angeles est, en fait, un rassemblement d'agglomérations qui se sont développées au cours du temps et qui, par la nécessité des échanges, ont fini par se rejoindre. Sa population cosmopolite et toujours croissante pose des problèmes d'infrastructures et d'environnement sans équivalent : le réseau de transport en commun se développe par tranche pour essayer de désengorger des autoroutes tentaculaires bien souvent bouchées aux heures de pointe ; la pollution générée par une surconsommation automobile et un climat méditerranéen crée un brouillard récurrent, le *smog*. Ainsi, Los Angeles doit relever, dans les années à venir, des défis environnementaux de taille. Une once d'espoir : après avoir étudié les poumons de deux mille adolescents de Los Angeles entre 1994 et 2011, une étude publiée dans *The New England Journal of Medicine* en mars 2015 révèle une nette amélioration des capacités pulmonaires des jeunes par rapport à 1994.

San Diego jouit, tout au long de l'année, d'un climat ensoleillé et d'un air pur. Avec ses attractions touristiques de renommée mondiale, telles que le zoo et Sea World, ainsi que sa proximité avec la frontière mexicaine, San Diego est à la hauteur de sa réputation : l'une des villes les plus agréables des Etats-Unis.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Les 50 Etats fédéraux américains, et donc la Californie, disposent de pouvoirs importants et leurs attributions sont distinctes de celles du pouvoir fédéral de Washington. Comme chaque Etat américain, La Californie peut ainsi fixer son budget, financé essentiellement par la taxe sur les ventes, taxe fixée par vote de ses institutions. En plus des députés et sénateurs élus au gouvernement fédéral, les électeurs américains élisent un Sénat constitué de 40 sénateurs et une chambre d'assemblée constituée de 80 députés, ainsi qu'un gouverneur, tous pour 4 ans. Comme au niveau fédéral, le pouvoir exécutif appartient au gouverneur, tandis que le législatif dépend de l'Assemblée et du Sénat. Les pouvoirs de l'Etat concernent des questions en rapport avec la vie de tous les jours de ses habitants : impôts locaux, code de la route, législations et taxations sur l'alcool, les stupéfiants, le tabac, l'essence, l'Etat fédéral s'occupant de sujets comme la monnaie, la défense, les relations internationales.

► **Depuis 1911, la Californie pratique la démocratie directe** (comme 21 autres Etats américains). C'est-à-dire qu'elle fait voter des lois et règlements par interrogation directe du peuple, sous forme de référendum (c'est le *ballot proposition*). Dès lors que vous avez une revendication, et que 5 % de la population l'approuve, vous pouvez faire organiser un référendum : c'est ainsi que les élections sont accompagnées régulièrement d'un formulaire avec une vingtaine de cases à cocher. Notons que l'Arizona utilise le même procédé. Ce système innovant est efficace, il permet un consensus beaucoup plus proche des aspirations des individus que par l'intermédiaire de représentants. La Californie étudie aujourd'hui des solutions pour légiférer des votes par Internet.

Partis

Aux Etats-Unis prévaut le bipartisme : les partis démocrate (l'âne) et républicain (l'éléphant) se partagent traditionnellement le pouvoir. Pour généraliser, le Parti démocrate est habituellement progressiste, le Parti républicain conservateur. Les autres partis sont, bien sûr, autorisés, mais toujours minoritaires.

En novembre 2016, déjouant tous les pronostics, le candidat républicain et anti-système Donald Trump est élu Président face à la démocrate Hillary Clinton, un camouflet pour l'administration Obama, qui bouclait son second mandat. En Californie, deux profils d'électeurs s'affrontent. La frange républicaine est issue de l'ancienne bourgeoisie blanche et des nouveaux retraités sous l'influence de l'héliotropisme (attirance des populations vers les régions ensoleillées), tandis que les démocrates se recrutent plutôt chez la jeunesse moderne, les minorités ethniques et culturelles, et les anciens babas. Schématiquement, la Californie du Sud est plutôt républicaine, et celle du Nord démocrate. Dans leur histoire la plus récente, l'Utah, l'Arizona et le Nevada ont vu le parti républicain gagner en popularité et remporter de nombreuses élections, bien que par le passé les démocrates aient gouverné ces Etats à de nombreuses reprises.

En novembre 2016, Californie et Nevada ont voté démocrate, tandis que Trump a remporté la mise en Arizona et dans l'Utah.

Enjeux actuels

En 2003, le gouverneur Gray Davis, démocrate, n'a pas été réélu pour n'avoir pas su combler le déficit de plus de 38 milliards de dollars de l'Etat. Et c'est Arnold Schwarzenegger, parfois surnommé le Terminator de la Californie, qui a remporté les élections. La Californie réserve toujours des surprises ! Après Reagan, elle a offert sa chance à un autre homme d'Hollywood, et l'a même réélu à son poste de gouverneur en novembre 2006. En janvier 2011, un nouveau gouverneur a officiellement succédé au Governor : Jerry Brown, démocrate, qui revient à ce poste après l'avoir déjà occupé de 1975 à 1983. En 2012, Jerry Brown est parvenu à faire voter une hausse des taxes en Californie afin de continuer la réduction du déficit, sur fond de reprise économique confirmée. Il est réélu en 2014 et poursuit sa politique économique et sociale, en augmentant notamment le salaire minimum à 10 US\$/heure en 2014, avec la promesse de le mener progressivement à 15 US\$/heure avant 2022. Le gouverneur doit également faire face à un enjeu écologique de taille : la sécheresse croissante du territoire. Courant 2015, il impose une réduction

drastique (25 %) de la consommation d'eau afin de parvenir à la stabilité de l'approvisionnement en eau de l'Etat d'ici 2020. Dans une enquête réalisée en 2016 auprès des Californiens, le problème des sécheresses à répétition et de l'accès à l'eau apparaît comme la priorité du moment bien avant les enjeux économiques. Enfin, la Californie n'a pas échappé aux bavures policières envers la population afro-américaine. L'exemple le plus connu s'est déroulé à San Francisco en février 2016 avec la mort de Mario Woods. Muni d'un couteau qu'il refusait de lâcher, il a reçu plus de 20 balles à bout portant (dont 6 dans le dos – difficile de plaider la légitime défense) par pas moins de 12 agents de police. Un an plus tôt, c'est un sans-abri atteint de troubles psychiatriques qui était abattu à Los Angeles. Depuis l'élection de Donald Trump fin 2016, les inquiétudes se multiplient. La Californie (État dans lequel Trump a obtenu le plus faible score, 31,5 % des voix, contre 61,5 % pour Hillary Clinton) devient le chef de file de la contestation, contrant chacun des projets de loi du nouveau président. Ainsi, la Californie se mobilise lorsque Trump décide de retirer les Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat. Elle manifeste son désaccord de plus en plus radicalement, si bien que certains militants évoquent l'idée d'une sécession de la Californie, le Calexit.

Outre ses attaques répétées contre les politiques environnementales, Trump frappe sur tous les fronts, demandant l'abrogation de la loi de santé Obamacare et multipliant les décrets migratoires. Après avoir tenté en janvier 2017 d'interdire l'accès aux Etats-Unis

aux ressortissants de 7 pays, majoritairement musulmans – le décret est rejeté car jugé anticonstitutionnel par le tribunal fédéral – il en présente un nouveau, légèrement atténué, mais qui interdit toujours l'accès à certains pays et suspend l'accueil des réfugiés pendant de longues périodes. Une partie du pays tremble devant ce populisme inflexible et intolérant, mais, alors que Trump affiche une toute-puissance infantile, plusieurs affaires troubles, de différentes natures, viennent perturber son mandat. Le FBI lance entre autres une enquête après des soupçons de collaboration avec la Russie pendant la campagne présidentielle. S'il nie en bloc toute implication, il a tout de même limogé en mai 2017 le patron du FBI, James Comey, qui dirigeait l'enquête. Deux mois plus tard, son fils, Donald Trump Jr, reconnaît avoir rencontré une responsable russe à plusieurs reprises pendant la campagne, les rumeurs reprennent de plus belle.

Depuis le 7 janvier 2019, c'est Gavin Newsom qui gouverne la Californie. Il a été élu à 60,2 % des voix face au candidat républicain John H. Cox. Ancien Maire de San Francisco et lieutenant-gouverneur de Californie, il a fait parler de lui en annonçant le 13 mars 2019 un moratoire sur les exécutions de condamnés à mort, qui seront suspendues pendant sa gouvernance. La Californie abrite en effet un quart des condamnés à mort américains. En juillet de cette même année, il promulgue par ailleurs un texte obligeant les futurs candidats à la présidence des Etats-Unis à publier leurs déclarations fiscales. Une attaque ciblée contre Donald Trump qui avait toujours refusé de se soumettre à la transparence fiscale.



Los Angeles City Hall.

ÉCONOMIE

Les Etats-Unis sont le pays le plus riche du monde, et la Californie est l'Etat le plus riche des Etats-Unis. Elle occupe cette position non seulement parce qu'il s'agit de l'Etat le plus peuplé du pays (et ce depuis 1963), avec près de 40 millions d'habitants (2018), mais aussi parce qu'elle concentre les secteurs de l'économie à la plus forte valeur ajoutée. Si elle était indépendante, la Californie serait la cinquième puissance économique mondiale, devant le Royaume-Uni. La Californie représente en effet à elle seule environ 14 % du PIB des Etats-Unis. Pays de la prospérité et de l'opulence, la Californie présente une richesse matérielle impressionnante. Immenses voitures luxueuses, équipements technologiques à profusion, buildings ambitieux au luxe ostentatoire sont les emblèmes de ce monde dominé par l'argent-roi. Connaissant aussi l'extrême pauvreté et la misère à ses portes, la Californie a depuis toujours accueilli tous ceux qui ont rêvé de liberté et de richesse. En 2017, le PIB par habitant était de 69 477 US\$, bien plus important que celui de la France (2 419 US\$). Reste que l'inégalité sociale est importante malgré un chômage en baisse, à 4,2 % (avril 2018).

Depuis toujours, la Californie est une terre bénie des dieux. Son sous-sol riche regorge de ressources d'importance capitale, comme le pétrole, le cuivre, l'argent, le fer et le tungstène. Son climat est idéal et propice à toutes sortes de cultures. Les hommes ont convergé sur cette terre pour y faire fortune depuis la ruée vers l'or de 1850. Fuyant les famines, les persécutions et les guerres, les pionniers sont venus du Vieux Continent et de la côte Est, avec leurs connaissances, leurs technologies, mais surtout avec une furieuse volonté de réussir et une sacrée énergie pour y parvenir. Volant la vedette à New York et à la côte Est, la Californie s'est rapidement industrialisée et a pris le leadership dans tous les domaines, en particulier ceux générant d'importants profits : automobile, armement, aéronautique, aérospatiale, audiovisuel, informatique et maintenant nouvelles technologies. Cette concentration de secteurs de pointe, qui donne toujours à cet Etat une longueur d'avance sur son temps, est rendue possible grâce au haut niveau de formation de sa population. Malgré un système scolaire en état avancé de délabrement, les universités et les centres de recherche y sont excellents, et la Californie, terre de promesses, attire les meilleurs cerveaux du monde. Dernièrement, l'art contemporain explose, à Los Angeles principalement, créant un nouveau pôle d'attraction touristique et économique.

La dure loi de l'Ouest héritée de la ruée vers l'or est encore en vigueur sous la forme (plus civilisée ?) du capitalisme sauvage. L'exceptionnelle liberté d'entreprendre dont profitent les Américains ainsi que la faible emprise de l'Etat sur l'économie, en comparaison avec les économies européennes, a permis au capitalisme de se développer sans entraves et de créer des richesses incomparables.

Principales ressources

► **Pétrole.** Le pétrole est une des grandes ressources californiennes depuis le début du siècle dernier. Dès les années 1930, les compagnies pétrolières commencent à prospérer, fondant parfois des empires qui existent encore aujourd'hui. Aujourd'hui, ce pétrole est le plus souvent pompé au large des côtes sur des plates-formes *offshore*. Ce n'est cependant pas un produit d'exportation. Au contraire, la Californie doit, en plus de sa propre production, importer du pétrole d'Alaska pour subvenir à ses besoins en énergie. Fait méconnu : la ville de Los Angeles est elle-même construite sur le 3^e plus important gisement de pétrole des Etats-Unis ! Tout commença en 1890 lorsque Arthur Gilmore trouva du pétrole sur ses terres, alors qu'il creusait un puits en quête d'eau. Il créa ensuite sa propre compagnie pétrolière, Gilmore Oil, et bâtit toute sa fortune sur les stations-service du même nom, avant de construire de stades de baseball et de football. Aujourd'hui et malgré la forte densité de Los Angeles, de nombreuses plates-formes continuent d'extraire l'or noir en plein centre-ville. Cette situation fait polémique mais les enjeux financiers sont tels que l'activité n'est pas près de s'arrêter. Les compagnies d'extraction font donc profil bas en dissimulant les tours de forages derrière de « faux » bâtiments. Amusez-vous à repérer ces pompes, proches du Beverly Center à West Hollywood, ou dissimulées dans des faux bureaux sur Pico Boulevard à Mid-city. A noter la pompe de la Beverly Hills High School qui elle ne se cache pas, elle est d'ailleurs couverte de fleurs peintes par des enfants !

► **Agriculture.** La Californie est le premier producteur agricole des Etats-Unis en termes de revenus. Le climat et les sols y sont variés, fertiles et bien exploités, la main-d'œuvre ayant importé depuis les pays d'origine les savoirs et les techniques nécessaires. La Sacramento Valley, qui fend toute la Californie, est la plus facilement cultivable et apporte soja, blé, riz. Les dépôts sédimentaires y sont riches et les terres irriguées par les plus grands fleuves

de Californie. Le sud de l'Etat, au climat plus mexicain, permet de faire pousser agrumes et coton, mais aussi toutes sortes de cultures, grâce à la mise en place d'un système d'irrigation performant. L'eau a toujours été un problème essentiel en Californie du Sud. D'immenses aqueducs sillonnent l'Etat, dont un qui traverse le désert depuis le Colorado, et les villes se sont regroupées pour profiter des canaux créés, constituant ainsi de grandes agglomérations comme Los Angeles. Au nord, dans les Napa et Sonoma Valley, les vignes placent la Californie au premier rang américain pour la production vinicole. Les exploitations appartiennent, pour la plupart, aux grandes multinationales de l'industrie agroalimentaire. Les petits propriétaires existent, mais leurs exploitations sont, également, énormes et gérées comme de véritables entreprises modernes, orientées vers les seuls buts de productivité et rentabilité. La petite ferme traditionnelle où un paysan cultive avec amour les produits du terroir est une image qui n'existe que dans l'imagination des touristes.

► **Industrie.** Les Californiens ont pratiquement tous une ou deux voitures, qui sont aussi indispensables que des chaussures. Il est donc normal que les plus gros constructeurs automobiles y aient implanté leurs usines, qu'ils soient américains, Ford, Chrysler, General Motors, ou – la Californie donnant sur le Pacifique – japonais et coréens. En revanche, il n'y a aucune usine européenne et très peu de voitures françaises dans les rues. L'aéronautique et l'aérospatiale sont aussi des éléments

majeurs de l'industrie californienne. L'industrie militaire est prospère depuis la Seconde Guerre mondiale, la Californie ayant fourni l'effort de guerre pour les fronts du Pacifique. L'aviation militaire (Douglas, Lockheed) occupe une part importante de cette industrie, l'aviation civile (Boeing) étant basée à Seattle, dans l'Etat de Washington. L'industrie spatiale est en plein essor, notamment pour la production de satellites et d'éléments de lanceurs. L'électronique et l'informatique ont profité de tous ces développements. Au sud de la baie de San Francisco, la Silicon Valley concentre, depuis les premiers pas de l'informatique, les géants comme IBM et Apple. Mais la production de matériel informatique a été délocalisée de l'autre côté du Pacifique. La production s'est alors orientée vers le logiciel, à plus forte valeur ajoutée.

Ces dernières années, c'est l'industrie verte qui a connu un fort essor en Californie. Avec 27 % de son électricité produite à base d'énergies renouvelables, le Golden State n'a cessé de favoriser le développement de grands projets, notamment dans l'énergie solaire.

► **Services.** Les services occupent la plus grande part des actifs en Californie. Le cinéma est celui qui rapporte le plus, et c'est aussi la deuxième exportation en valeur des Etats-Unis après l'aéronautique. Le 7^e Art a connu son expansion dans les années 1930 en Californie, les studios de New York déménageant progressivement pour Los Angeles, son climat et son soleil qui permettent de filmer en extérieur toute l'année.



Capitole de l'État de Californie, Sacramento.

Mais pas seulement, puisque la Cité des Anges est déjà renommée pour ses idées extravagantes à l'époque. Tous s'installent dans les alentours d'Hollywood, Universal, CBS, NBC, suivis par les télévisions et les studios de musique. L'audiovisuel est exporté partout dans le monde ; il suffira d'allumer la télévision ou la radio partout sur terre pour voir une production californienne. Après l'informatique, la Californie a ensuite initié l'avènement de l'Internet. Le premier message informatique de l'humanité a été échangé en 1969 entre les universités UCLA sise à Los Angeles et Stanford près de San Francisco via le réseau ARPANET, l'ancêtre d'Internet. Les sièges des mastodontes mondiaux de l'e-économie se trouvent aujourd'hui dans la Silicon Valley. Le géant à la pomme, Apple, l'une des plus importantes capitalisations boursières au monde continue d'enregistrer des records de vente aux quatre coins de la planète et ce, malgré la disparition de son fondateur Steve Jobs en 2011. Idem pour Marc Zuckerberg et sa société Facebook, qui a fait ses premiers pas hésitants en bourse en 2012 depuis son siège social californien. Les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) et autres NATU (Netflix, Airbnb, Tesla, Uber) sont autant de sociétés internationales qui ont fait leurs premiers pas en Californie et qui participent largement à l'activité économique de la région. D'autres start-up fleurissent chaque année et voient leur valeur exploser. Autant d'activités qui permettent à de nombreuses industries de se développer en parallèle dans la vallée.

Place du tourisme

Le tourisme continue d'être un secteur bienfaiteur pour la Californie. En 2018, les retombées touristiques s'élèvent à près de 136 milliards de dollars (soit 2,5 % de mieux par rapport à 2017). Le Golden State est une destination de choix pour les touristes du monde entier. Les visiteurs sont en majorité des Mexicains (7,9 millions), des Canadiens (1,5 million), des Chinois (1,3 million), des Britanniques (693 000) et des Australiens (604 000). De son côté, la France a totalisé 473 000 arrivées en 2018, soit une hausse de 5 % par rapport à 2017. Le tourisme génère ainsi 1,096 million d'emplois directs – soit 45,4 milliards de US\$ de salaires cumulés. Les Français sont par ailleurs les

Européens qui dépensent le plus en Californie. En moyenne, la recette s'élève à 1 957 dollars par visiteur.

Enjeux actuels

► **Une reprise qui se confirme.** Après cinq années d'une crise économique violente (2007-2012), traduite par une perte de confiance des entreprises et de nombreuses coupes budgétaires, la Californie perpétue sa phase de récupération, entamée en 2013. Fin 2018, le baromètre du chômage affiche un taux de 4,1 %, amélioration par rapport à 2017 (4,7 %). Le déficit de la Californie, après avoir culminé à 25 milliards de dollars au plus dur de la crise, est depuis 2013 annulé.

Le marché de l'immobilier, qui avait contribué au déclin brutal de l'économie avec une crise sans précédent (celle des *subprimes*), est aussi reparti à la hausse dans la plupart des grandes villes. Cela se traduit par une accélération des ventes immobilières, une augmentation des prix de vente et une redynamisation du marché de la construction. Mais depuis 2017, on s'inquiète de nouveau avec la flambée des prix. A San Francisco, deuxième ville de l'Etat, le prix de l'immobilier connaît un pic remarquable en 2019, motivé par l'essor du secteur des technologies. A titre d'exemple, le tarif moyen pour louer un deux-pièces s'élève à 3 700 dollars !

► **Perspectives.** Si le Golden State se targue d'être la quatrième plus grande économie mondiale, son redressement économique reste très inégalitaire au sein même de l'Etat. Alors que les villes côtières retrouvent le chemin de la croissance, l'intérieur des terres et l'Inland Empire demeurent enlisés depuis la crise immobilière.

De nombreuses villes sont en faillite et se retrouvent aujourd'hui victimes d'une mauvaise gestion des finances. C'est le cas par exemple à Los Angeles où les dépenses publiques (liées aux coûts des fonctionnaires) sont telles qu'elles mettent en péril les finances de l'Etat tout entier. Le flux d'immigrés en quête de « l'American dream » qui a historiquement joué en sa faveur se révèle aujourd'hui être un véritable frein à la croissance. On parle même de deux Californies, celle de la Silicon Valley et d'Hollywood, et celle où le taux de pauvreté se trouve bien au-dessus de la moyenne américaine. Les Latinos sont de loin les plus touchés.

POPULATION ET LANGUES

Population

Depuis 1860, la population de la côte Ouest a doublé cinq fois, environ tous les vingt ans.

► **La Californie** est à présent l'Etat le plus peuplé des Etats-Unis avec environ 40 millions d'habitants en 2018. On estime que Los Angeles compte 4 millions d'habitants en 2018. C'est la deuxième plus grande ville des Etats-Unis, après New-York. Elle est suivie par San Diego qui, avec ses 1 428 000 habitants, est la seconde ville de l'Etat de Californie et huitième des Etats-Unis. San Francisco compte 876 103 habitants et abrite l'une des plus fortes densités du pays. En Californie du Nord, de grosses poussées démographiques ont eu lieu à trois reprises. D'abord au cours de la ruée vers l'or de 1848, qui a fait exploser la population de San Francisco. Puis pendant les années d'après-guerre, grâce au développement industriel rapide de la région et enfin dans les années 1980 avec la montée en puissance de la Silicon Valley. A chaque étape, ce sont majoritairement des raisons économiques qui ont motivé les nouveaux arrivants. Los Angeles, au sud de l'Etat, doit la forte densité de sa population à son caractère cosmopolite, son mode de vie et son climat. C'est l'un des principaux points d'entrée d'immigrants aux Etats-Unis. La ville reste un des symboles du rêve américain.

L'immigration représente la moitié de l'accroissement démographique annuel de la région. Environ 50 % des immigrants viennent d'Amé-

rique latine (Mexicains notamment) et un quart d'Asie. La question de l'immigration mexicaine illégale se pose avec toujours plus d'acuité. On commence à parler de *minority-majority*, pour désigner la mutation qui s'opère spécifiquement dans l'Etat : les Latinos vont devenir à terme majoritaires et les Blancs minoritaires. Les analystes prévoient que d'ici 2050, 47 % de la population californienne sera latino.

En 2017, on recense 39 % de Latinos, 38 % de Caucasiens, 14 % d'Asiatiques, 6 % d'Afro-Américains, et 3 % issus d'autres origines. C'est la première fois que la population latino devient majoritaire en Californie.

► **Le Nevada, l'Utah et l'Arizona** connaissent quant à eux une diversité moins grande que leur voisin californien. Leur population est majoritairement blanche, voire très majoritairement pour l'Utah avec plus de 88 % de ses habitants. La population d'origine hispanique est en croissance en Arizona et au Nevada où elle atteint environ 30 % pour chacun de ces Etats. Les populations d'origine asiatique ou afro-américaine sont quant à elles très peu représentées (environ 3 % pour la première et 1,5 % pour la seconde).

Langues

► **So-Cal (South California).** Le dialecte le plus connu de Californie, celui utilisé dans les chansons et les films, est né essentiellement sur les plages du sud.



© STEPHAN SZEREMETA

Animation sur Hollywood Boulevard, Los Angeles.

Trump et l'immigration clandestine, une bataille acharnée

Pendant la campagne présidentielle de 2016, Trump se targuait de vouloir construire un mur entre le Mexique et les Etats-Unis afin de lutter contre l'immigration clandestine. Début 2017, il signait même le décret 13 767 pour lancer le projet, alors même que les financements venaient à manquer. Mais en septembre 2019, un nouveau rebondissement est venu remettre l'affaire du *wall* sur le tapis. Le gouvernement annonce avoir débloqué 3,6 milliards de dollars pour lancer la construction du « Mur de Trump » qui devrait s'étendre sur 280 km. Alors que le Président américain menace d'augmenter à son maximum la taxe sur les biens en provenance du Mexique, les caravanes de migrants continuent de débarquer des clandestins par milliers, pour beaucoup venus d'Amérique centrale, fuyant la pauvreté et la violence de leurs pays. Ils seraient ainsi plus de 7 000 à avoir afflué à Tijuana en 2018. Si une partie des migrants tentent de passer la frontière coûte que coûte, la majorité d'entre eux vivent dans des camps de fortune installés à la frontière mexicaine. En août 2019, les associations de défense des droits humains et l'opposition démocrate avaient par ailleurs dénoncé avec véhémence une nouvelle règle qui ne limitera plus le temps écumé par les enfants dans les centres de rétention frontaliers jadis fixé à 20 jours. Une loi qui remet en question la norme « Flores », invoquée afin d'incarcérer les migrants, et dans certains cas les séparer de leurs enfants. Si la Maison Blanche voit en cette nouvelle norme un moyen de garantir l'unité des familles lors des procédures migratoires, d'autres qualifient la future norme de « nouvelle attaque cruelle ».

Ce langage familier est surnommé *surfer* ou *valley* (de San Fernando Valley). Le visiteur parlant anglais aura peut-être du mal à discerner les nuances. Exemples : *killer*, *bitchin*, *awesome*, *rad* et *sweet* se traduisent par formidable ou super, tandis que *bunk*, *nappy*, *shitty* et *slack* se traduisent par nul. *Totally* et *hella* placés devant un mot en renforcent le sens. *A dude* est soit un homme ou une femme et est souvent précédé de *Hey*, à la place de *Hi*. *To cruise* signifie aller à pied, à vélo, en voiture ou en skateboard. Le Californien a tendance à laisser tomber la fin des mots et à glisser sur les syllabes.

Ainsi, *dirty* se prononce *dirty* ; *do you want to ?* devient *dyawana* ; *I don't know*, *I dunno* ; *all right*, *awright* ; et le fameux *what is up ?* (qu'est-ce qui se passe ?) se limite à '*sup ?*'

► **L'espagnol.** Bien que l'anglais soit la langue officielle de la Californie depuis 1986 et le vote de la proposition 63, de très nombreuses administrations publiques offrent leurs services en espagnol mais aussi dans de multiples autres langues. Par exemple, le California Department of Motor Vehicles (DMV) permet de passer son examen du code de la route dans 31 langues ! L'espagnol est parlé par environ 30 % de la population californienne.



Fresque murale dans le quartier de Dolores, San Francisco.

Du rêve à la réalité

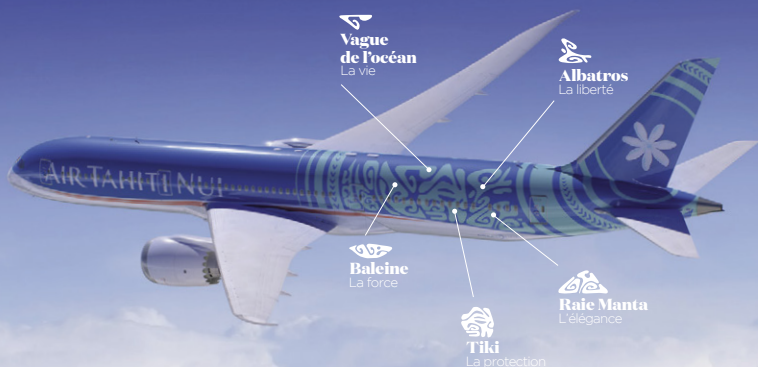
De **Paris à Los Angeles**
vivez une expérience unique



AIR TAHITI NUI

Le dépaysement
commence avec nous

Le dépaysement commence avec nous



Le confort d'un voyage tout inclus



**Votre bagage
en soute**



Votre repas



Pack confort

Informations / Réservations :

0825 02 42 02 (0,15/min)

Chez votre agent de voyage ou sur notre site web

www.airtahitinui.fr

www.tahitian-dreamliner.com

